Carte de la France administrative



LEÇON 1

Parisiens, qui êtes-vous ?

Après Montmartre, le Marais et le Quartier latin, *Tapage* vous propose ce mois-ci le portrait de trois habitants d'un quartier du 20e arrondissement de Paris : Belleville.

Gina Si vous vous promenez boulevard de Belleville, vous verrez certainement une petite femme aux cheveux gris qui parle aux commerçants, à ses amis... ou à sa chienne, Capucine. Dans le quartier, tout le monde l'appelle Gigi. Née en Italie en 1927, cette femme de ménage à la retraite est arrivée à Belleville après la guerre. « *Je ne parlais pas français, c'était terrible !* » Elle a eu un fils qu'elle a élevé seule et qui vit maintenant à Strasbourg. Avec ses 450 euros de retraite par mois, elle habite aujourd'hui dans un studio de 25 m², rue du Pressoir. « *Ce n'est pas très grand, mais ça me va.* »

Farès En 1962, les parents de Farès ont quitté Alger et se sont installés à Paris dans un petit appartement du 20e arrondissement. C'est dans ce quartier que celui-ci est né et qu'il habite encore avec ses parents et ses sœurs, Monia et Zhora. « *Je suis né en France mais une partie de moi se trouve toujours en Algérie, un pays que j'ai découvert à l'âge de dix ans.* » Âgé aujourd'hui de vingt-cinq ans, Farès est mécanicien dans un garage rue de Ménilmontant et, avec ses 875 euros par mois, il ne peut pas encore avoir son propre appartement ou s'offrir une moto, sa passion.

Paris, parc de Belleville.

Découvrez

1 Qui est qui ?

1 Un journaliste a interviewé trois personnes avec l'idée d'écrire un article. Retrouvez ses questions à partir des réponses du tableau.

Questions	Personne 1	Personne 2	Personne 3
a *Vous vous appelez comment ?*	...	...	...
b ...	45 ans	...	...
c *Où êtes-vous né(e) ?*	...	...	...
d ...	...	dans un studio, seule	...
e ...	...	...	célibataire
f ...	795 €/mois	...	...
g ...	...	j'adore parler avec les autres	...

2 Lisez l'article ci-dessus pour compléter (quand c'est possible) le tableau. Modifiez les questions si nécessaire.

3 Écoutez l'enregistrement et répondez aux questions suivantes.
a Qui est la personne interviewée ? b Quelles sont les informations qui ne sont pas dans l'article ? Complétez le tableau.

4 Faites des hypothèses sur le type de quartier qu'est Belleville.

2 Gina, Farès ou Armelle ?

1 Dites de quelle personne il s'agit.
a L'argent **qu'**elle touche, elle l'utilise pour payer son loyer et pour ses fils. b C'est une personne **qui** aime parler aux autres. c Le pays **que** ses parents ont quitté est en Afrique du Nord.

Portraits de Belleville



Armelle Armelle travaillait, en banlieue, dans une entreprise qui fabriquait des jouets mais celle-ci a fermé ses portes en juin dernier. Aujourd'hui, cette mère de deux garçons de quinze et dix-sept ans, divorcée, cherche toujours du travail. « *Mais quand t'as quarante-cinq ans et pas de diplôme, que veux-tu faire !* » Au chômage, elle touche 795 euros par mois qu'elle utilise d'abord pour payer les 500 euros de loyer mensuel et ensuite pour ses fils, Michaël et Kevin. Et pour elle ? « *Vous savez, mon plaisir, c'est de rester chez moi, tranquille. Ça ne coûte pas cher, ça !* »

GRAMMAIRE

Les pronoms relatifs *qui* et *que*

- *Qui* remplace une personne ou une chose.
  C'est le **sujet** du verbe :
  *Elle a un fils **qui** vit maintenant à Strasbourg.*
  = Elle a un fils. Il vit maintenant à Strasbourg.
- *Que* remplace une personne ou une chose.
  C'est le **complément d'objet** du verbe :
  *L'Algérie est un pays **que** j'ai découvert à l'âge de dix ans.*
  = L'Algérie est un pays. J'ai découvert ce pays à l'âge de dix ans.

! *Que* + voyelle = *qu'*.
*Elle a un fils **qu'**elle a élevé seule.*

Les pronoms démonstratifs : *celui-ci/celle-ci*

*Elle travaillait dans une entreprise mais **celle-ci** a fermé.*
= cette entreprise

	masculin	féminin
singulier	celui-ci	celle-ci
pluriel	ceux-ci	celles-ci

! Dans une situation en face-à-face, on peut utiliser *celui-ci* ou *celui-là* pour marquer le choix :
*On va à quelle boulangerie ? **Celle-ci** ou **celle-là** ?*

2 Découvrez la règle d'usage.

a *Qui* représente le mot … . Dans la phrase, c'est le … du verbe.

b *Que* représente le mot … ou … . Dans la phrase, c'est le … du verbe.

3 Retrouvez :

a dans le témoignage n° 2, tous les mots qui font référence à Farès ; b dans le témoignage n° 3, tous les mots qui font référence à Armelle.

Entraînez-vous

3 Ils sont tous dans le même quartier.

Faites une seule phrase avec *qui*, *que* ou *qu'*.

► *Exemple : Ils ont un fils. Il habite rue Ramponeau.*
→ *Ils ont un fils **qui** habite rue Ramponeau.*

1 À côté de chez eux, il y a Franck et Olivia. Tu les connais. 2 Fabrice travaille rue de Tourtille dans un salon de coiffure. Le salon s'appelle Créa'tifs. 3 Marielle est née rue du Pressoir dans la grande maison bleue. Mon frère loue cette maison maintenant. 4 Au coin de l'avenue, il y a un boulanger. Il était à l'école avec Max et Alain, rue de Ménilmontant. 5 Et Aline, elle a acheté un appartement rue Dénoyez. Elle l'adore.

4 Reportage à Belleville.

Complétez avec les mots suivants : *ce lieu, un lieu qui, celui-ci, ses, sa, y, le* et *l'*.

Je suis resté une semaine à Belleville pour le reportage. J'aime tous les quartiers de Paris, mais je préfère … . Il faut découvrir … vie de quartier, … magasins, … habitants de différents pays et … restaurants ! …, on … adore ou on … déteste mais c'est … est intéressant. Je trouve aussi que les gens qui … vivent sont sympa.

Exprimez-vous

5 Présentations.

Avec votre voisin(e), utilisez les questions du tableau, p. 10, pour vous présenter.

Prononcez

6 Taxi, s'il vous plaît !

Identifiez la phrase que vous entendez.

1 la pile rouge / la pelle rouge 2 la porte qu'il ouvre / la porte qu'elle ouvre 3 je vis bien / je vais bien 4 l'argent qu'il prend / l'argent qu'elle prend 5 le taxi qu'il appelle / le taxi qu'elle appelle



« Elle est où la différence ? », campagne du ministère de la Jeunesse et des Sports contre les discriminations, 1999. Conception : Marc Maggiori.

Exprimez-vous

1 Les vêtements et vous.

Lisez et répondez, avec votre voisin(e), aux questions suivantes.

1 Faites-vous très attention aux vêtements que vous portez ? 2 Quels sont les vêtements que vous portez en général ? 3 Combien dépensez-vous par mois, en moyenne, pour acheter des vêtements ? 4 Achetez-vous vos vêtements seul(e) ? 5 Lisez-vous des magazines de mode ? Pourquoi ? 6 Pensez-vous que les vêtements donnent des informations sur la personnalité ? 7 Que pensez-vous de la mode des tatouages et des piercings ?

Découvrez

2 Double face.

1 Regardez les photos des documents et dites quelles différences il y a entre les deux filles et les deux garçons. Choisissez un adjectif pour décrire leur style.

a sportif b élégant c branché (à la mode) d classique

2 Lisez le texte de ces documents et répondez aux questions suivantes.

a De quel type de document s'agit-il ? b Qui a réalisé ce document ? c Donnez la réponse à la question : *Elle est où la différence ?*



GRAMMAIRE

La place de l'adjectif

- En français, l'adjectif est placé en général **après le nom** :
  *les habitudes **vestimentaires***
- L'adjectif de couleur ou de nationalité est **toujours** placé **après le nom** :
  *un pull **bleu**, un magazine **français***
- Certains adjectifs *(beau, joli, jeune, vieux, petit, grand, gros, mauvais)* sont placés en général **avant le nom** :
  *un **joli** tatouage, une **grande** enquête*
- L'adjectif peut être parfois placé **avant ou après le nom** mais il change de signification :
  *ma **propre** personnalité, des vêtements **propres***
  = à moi ≠ sales

Les pronoms démonstratifs *celui/celle(s)/ceux qui, celui/celle(s)/ceux que*

*Il y a **ceux** et **celles qui** préfèrent la discrétion.*
= ces hommes et ces femmes qui…

3 Reportage.

Écoutez l'enregistrement et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

1 Le reportage parle d'une enquête sur les Français et leurs vêtements. 2 C'est Sud Radio qui a réalisé cette enquête. 3 On s'habille d'abord pour montrer sa personnalité. 4 La mode actuelle, ce sont les vêtements de surf. 5 S'habiller, c'est parfois affirmer son appartenance à un groupe. 6 Aujourd'hui, tout le monde change souvent de style. 7 Les hommes ne s'intéressent pas beaucoup à la mode.

Entraînez-vous

4 Des goûts et des couleurs.

1 Réagissez à ces phénomènes de mode et choisissez une réponse.

a *Le piercing* : c'est une chose terrible / c'est une bonne idée / c'est un cadeau original.

b *Les baskets roses* : ce sont des chaussures pratiques / c'est bien pour une soirée sympa / ça montre une personne sportive et branchée.

c *Les cheveux bleus, rouges… pour les garçons* : ça change des cheveux bruns / ça fait mauvais garçon / c'est un truc amusant.

2 Relevez les adjectifs qui caractérisent les différents phénomènes de mode.

a adjectifs placés avant le nom b adjectifs placés après le nom

5 Encore des histoires de vêtements !

Choisissez le bon mot.

1 Je porte toujours cette (vieille/bleue) chemise. Je l'adore ! 2 Elle a acheté des chaussures (jolies/italiennes), elles sont super ! 3 Tu as vu ? Il a toujours des vêtements (originaux/beaux). 4 Est-ce que vous avez un (grand/noir) manteau pour aller avec cette robe ? 5 Ah ! non, pas ton pull (gris/gros) ! Je ne l'aime pas, celui-là !

6 Vous préférez quoi ?

Complétez avec *celui/celle(s)/ceux qui/que.*

1 Je n'aime pas trop ses vêtements, je préfère … tu portes. 2 Non, je ne veux pas ces chaussures-là mais … sont juste à côté. 3 D'accord, son tatouage est très beau ; mais … Lou a est magnifique. 4 J'adore les jeunes qui mélangent les styles ; … portent toujours la même chose m'ennuient. 5 De toutes les robes, … je préfère, c'est la bleue.

Prononcez

7 Sincérité ou ironie ?

1 Écoutez les phrases suivantes et dites si c'est un compliment sincère ou une phrase ironique.

▸ *Exemple : Elle est super, ta jupe !*
→ *compliment sincère*

a Il est génial, ton pull ! b Elle est très belle, ta veste ! c Ta coiffure te rajeunit ! d Elles sont très chouettes, tes lunettes ! e Tes chaussures me plaisent énormément ! f C'est tout à fait ton style ! g Ça te va très bien !

2 Répétez les phrases de l'exercice 1 en respectant l'intonation proposée puis changez l'intonation.









LAQUELLE ?

CHIC FM, bien sûr !

Une minute pour un projet
Tous les soirs à 19 heures.
CHIC FM - LA RADIO QUI BOUGE

1 > **Quel âge avez-vous ?**
- ○ entre 15 et 28 ans
- ○ au-dessus ou en dessous

2 > **Dans quelle région habitez-vous ?**
- ○ région parisienne
- ○ autre

3 > **De quel type de projet s'agit-il ?**
- ○ une compétition sportive
- ○ un voyage touristique
- ○ un projet avec votre école
- ○ autre

Découvrez

1 Chic FM, la radio qui bouge.

1 a Lisez le texte de la publicité et, avec votre voisin(e), répondez à la question suivante : d'après vous, comment Chic FM aide-t-elle des personnes à réaliser leurs projets ?
b Écoutez le début de l'enregistrement et donnez la réponse à cette question.

2 Indiquez par quoi on peut remplacer *laquelle*, dans la publicité.

2 Des projets, oui… mais lesquels ?

1 Écoutez l'enregistrement et complétez le questionnaire ci-dessus, d'abord pour Slimane, ensuite pour Mélanie.

2 Écoutez à nouveau l'enregistrement et répondez aux questions suivantes.
a Que font Slimane et Mélanie dans la vie ? b À quel moment de l'année leurs messages passent-ils à la radio ? c Quel projet veulent-ils réaliser et pour qui ? d Que demandent-ils aux auditeurs de Chic FM ?

3 Dites qui parle (Slimane ou Mélanie) dans les phrases suivantes. Indiquez si ces phrases expriment une demande polie ou un désir/souhait.
a Nous voudrions aussi présenter un petit spectacle avec des chansons et du théâtre. b Il nous faudrait aussi une aide financière pour la nourriture. c Nous aimerions organiser deux semaines de vacances à la mer, l'été prochain. d Pourriez-vous, s'il vous plaît, envoyer tous vos jouets ou vos dons à l'adresse suivante.



GRAMMAIRE

Le conditionnel présent

- **Formation**

Le conditionnel se forme avec le radical du futur et la terminaison de l'imparfait :

*j'**aimer**-ai*	→	*j'aimer**ais***
*tu **aimer**-as*	→	*tu aimer**ais***
*il/elle **aimer**-a*	→	*il/elle aimer**ait***
*nous **aimer**-ons*	→	*nous aimer**ions***
*vous **aimer**-ez*	→	*vous aimer**iez***
*ils/elles **aimer**-ont*	→	*ils/elles aimer**aient***

- **Emploi**

Le conditionnel présent peut servir :
– à exprimer un désir, un souhait :
*Nous **aimerions** organiser deux semaines de vacances à la mer.*
– à formuler une demande polie :
***Pourriez**-vous s'il vous plaît envoyer tous vos jouets à l'adresse suivante…*

Les pronoms interrogatifs : *lequel…*

Une seule radio vous aide à réaliser vos projets. ***Laquelle** ?*
= Quelle radio ?

	masculin	féminin
singulier	lequel	laquelle
pluriel	lesquels	lesquelles

Entraînez-vous

3 Souhait ou politesse ?

Mettez les verbes entre parenthèses au conditionnel présent et indiquez si les phrases expriment un désir, une demande polie ou les deux en même temps.

1 Elles (vouloir) … une poupée à Noël. 2 Tu (pouvoir) … téléphoner à l'office de tourisme ? 3 Cet été, nous (aimer) … partir en vacances au Maroc. 4 Bonjour, madame, je (vouloir) … ces deux cartes postales, s'il vous plaît. 5 Il (adorer) … vivre à la campagne.



4 Dans mon quartier.

1 Lisez et dites s'il s'agit d'une réponse à une demande polie d'informations ou à un questionnement sur les souhaits.

a Oh ! non, je préfère habiter à Sarcelles ! b Le numéro de téléphone de Cité Jeunes ? Oui, c'est le 01 49 62 08 17. c Elle voudrait partir à la montagne avec des filles du quartier des Fontaines. d Le directeur de l'association ? Il s'appelle Romain Le Bihan. e Malik ? Il aimerait bien être animateur, je crois.

2 Pour chaque réponse, imaginez les questions. Utilisez le conditionnel.

5 Un projet pour Noël.

Associez les phrases entre elles.

1 On voudrait réaliser ce projet avec l'hôpital. 2 Vous pourriez téléphoner à une des deux lycéennes qui organisent ce projet ? 3 Il y a aussi une association qui aimerait faire quelque chose. 4 Nous voudrions chanter des chansons pour eux. 5 Est-ce que tu pourrais prendre tes CD avec toi pour la fête des enfants ?

a D'accord, mais lesquelles ? b Lequel, celui de Pau ? c Laquelle ? Celle qui est à côté de l'hôpital ? d Lesquels ? Ceux qui ont des chansons de Noël ? e Oui, je veux bien, mais laquelle ?

Exprimez-vous

6 Le répondeur.

Avec votre voisin(e), choisissez un projet que vous voulez réaliser ensemble (quel projet ? pour qui ? quand ? où ?) et imaginez le message que vous laissez sur le répondeur de Chic FM.

Prononcez

7 Le *lait* ou le *la* ?

1 Écoutez les mots et dites si vous entendez le son [ɛ].

2 Écoutez la deuxième partie de l'enregistrement et répétez les formes verbales.

3 a Écoutez les mots suivants et indiquez le son qui correspond : [e] ou [ɛ] ?

[…] le quai ; il est gai ; j'ai ; j'aurai

[…] la paix ; la taie ; il aimerait ; oui, mais…

b Observez comment ces mots sont écrits et trouvez la règle.

c Prononcez ces mots.



Entre rêves et pr

Ceux qu'on appelle les ados

Ils ont treize, quinze ou dix-sept ans. On leur donne un nom très pratique – les ados –, qui cache bien sûr des différences très fortes. Entre ceux qui sont au collège et ceux qui vont au lycée, entre filles et garçons, entre ville et campagne, entre riches et pauvres…
Mais qui sont-ils réellement ? Quels sont leurs préoccupations ou leurs rêves dans la vie ? Enquête.



Simon, 16 ans,
Paris 20e

Mes parents : mon père : ouvrier chez Renault, ma mère : femme de ménage

Mon futur métier : professeur de sport

Les choses que j'aime : le sport, surfer sur Internet, les filles

Mes préoccupations : le racisme, le chômage

Mon rêve : faire un jour le marathon de New York

Est
Pont
Mes
agric
Mon
vétéri
Les c
la nat
de la
Mes
les pr
de me
Mon
trouve

Lire et connaître

1 De quoi s'agit-il ?

1 Lisez le titre et le chapeau de l'article ci-dessus et répondez aux questions.
a Qui appelle-t-on *les ados* ?
b Il est question de *différences très fortes*. Quelles sont ces différences ?

2 Lisez l'article et dites où habitent ces quatre ados (vous pouvez regarder la carte de France, p. 8).
▶ *Estelle habite dans l'ouest de la France dans une petite ville qui s'appelle Pontivy.*

3 Lisez les quatre portraits et retrouvez les questions posées par le journaliste. Utilisez *tu*. Quelles autres questions aimeriez-vous poser à ces ados ?

2 Devinettes.

Écrivez cinq questions sur Simon, Estelle, Sarah et Félix.
▶ ***Exemple** : Félix aime trois choses dans la vie. Lesquelles ? Il a un rêve. Lequel ?…*

Posez ces questions à votre voisin(e) puis répondez à ses questions. Attention ! Ne regardez pas l'article.

Par
3 Je
In
m
U
su
Jo
4 À
Pa
et
au
vo

préoccupations



Sarah, 15 ans, Strasbourg

Mes parents : divorcés, mon père : au chômage, ma mère : dentiste

Mon futur métier : journaliste

Les choses que j'aime : la mode, chanter, discuter avec mes copines

Mes préoccupations : la pauvreté

Mon rêve : devenir journaliste à la télévision



Estelle, 17 ans, Pontivy

Mes parents : agriculteurs

Mon futur métier : vétérinaire

Les choses que j'aime : la nature, écouter de la musique

Mes préoccupations : les problèmes d'argent de mes parents, le lycée

Mon rêve : trouver l'amour

Félix, 14 ans, Montpellier

Mes parents : profs dans un lycée

Mon futur métier : je ne sais pas

Les choses que j'aime : faire du roller avec mes copains, les films de science-fiction, le rap

Mes préoccupations : l'avenir

Mon rêve : faire le tour du monde

Parler

3 Jeu de rôles.

Imaginez que vous êtes le père ou la mère d'un des quatre ados ci-dessus. Un(e) journaliste vous pose des questions sur vous-même et sur votre fils/fille. Jouez la scène avec votre voisin(e).

4 À vous !

Parlez, avec votre voisin(e), de vos rêves et de vos préoccupations dans la vie, aujourd'hui. Rappelez-vous de ceux que vous aviez à treize ou quatorze ans.

Écrire

5 Portraits.

À la manière de l'article *Parisiens, qui êtes-vous ?* p. 10, écrivez, pour un magazine francophone, un article qui fait le portrait, au choix, de deux des ados ci-dessus ou de deux ados de votre pays.

Dans votre article, vous ferez une description physique de ces ados (la couleur des cheveux, le style de vêtements qu'ils portent, etc.). Donnez un titre à chaque portrait, par exemple : *Julie, la Parisienne branchée.*



1 Profession : mécanicien.

Complétez avec *qui* ou *que*.

J'ai deux sœurs, Monia et Zhora, … sont encore au lycée. Moi, l'école, c'est un truc … je n'aimais pas beaucoup. J'ai commencé très tôt à travailler dans un garage … se trouve rue de Ménilmontant. Le travail … je fais aujourd'hui, c'est vraiment un travail … m'intéresse parce que les voitures et les motos, c'est une passion pour moi.

2 Une fille de Belleville.

Lisez le texte et faites cinq phrases comme dans l'exemple.

▶ *Exemple : Elle travaille dans un café **qui** s'appelle Chez Eugène.*

Qui ne connaît pas Marie-Lou dans le quartier ? ! Son père avait un restaurant à Belleville ; le restaurant s'appelait Le Petit Ménil'. Tout le monde le connaissait. Mais le restaurant n'existe plus aujourd'hui. Elle, elle travaille Chez Eugène, le café au coin de la rue du Pressoir. Les habitants du quartier l'aiment beaucoup. Elle a aussi un fils ; il travaille en Angleterre. Alors, elle ne le voit pas souvent.

3 Une affaire de mode.

Indiquez, pour chaque phrase, les deux réponses possibles.

1 Le magazine *Marie-Claire* propose une enquête pour … la mode intéresse.
  a ceux que b les personnes que c qui
2 Il nous faudrait un autre article sur le piercing ; … n'est pas très récent.
  a celui-ci b celui que c cet article-là
3 Ce soir, sur Chic FM, il y a un reportage sur … aiment les tatouages.
  a les jeunes qui b celui qui c ceux qui
4 Les trois photos de mode sont très jolies mais je préfère … .
  a ceux-là b celle-ci c ces deux-là
5 C'est … a présenté l'émission sur les nouvelles habitudes vestimentaires.
  a qui b elle qui c celle qui

4 Enquête.

Imaginez les réponses aux questions comme dans l'exemple.

– Pardon mademoiselle, c'est pour une enquête. Vous voulez bien répondre à mes questions ?
– Oui, bien sûr.
– *Est-ce que vous dépensez beaucoup d'argent pour les vêtements ? (beau)*
  → *Pour de beaux vêtements, oui, je peux dépenser beaucoup d'argent.*
– Quel type de vêtements est-ce que vous achetez ? (branché)
– Quel est votre vêtement préféré ? (vieux)
– Vous portez des vêtements de quelle couleur, en général ? (noir)
– Vous aimez les tatouages ? (petit)
– Est-ce que vous lisez des magazines de mode ? (anglais)

5 Les auditeurs ont la parole.

Voici les paroles de cinq auditeurs de Chic FM. Lisez-les et conjuguez les verbes entre parenthèses au conditionnel présent.

1 Salut, je m'appelle Claudia, je suis étudiante et j'(adorer) faire le tour du monde à vélo.
2 Moi, je joue dans un groupe de rock avec des copains et nous (vouloir) organiser un concert.
3 Est-ce que vous (pouvoir) envoyer vos dons à l'adresse suivante…
4 L'association Cité-Jeunes (aimer) organiser une compétition sportive les 5 et 6 juin prochains.
5 Je suis la directrice d'une petite école, à Tours, et les élèves (vouloir) partir une semaine à la mer.

6 Désirs d'ados.

Trouvez les questions.

▶ *Exemple : Lequel ? Je crois que j'aimerais faire du tennis ou de la natation.*
  → *Quel type de sport aimerais-tu faire ?*

1 Lequel ? C'est difficile à dire ! Il y en a beaucoup que j'aimerais réaliser !
2 J'aimerais bien vivre en Italie, je crois. Et toi, ce serait lequel ?
3 Oh ! là, là ! Lesquelles ? Ah oui, j'aimerais rencontrer Céline Dion et Madonna.
4 Vétérinaire ou agriculteur. Mais je ne sais pas encore laquelle choisir.
5 Il y en a beaucoup que je voudrais changer dans la vie mais lesquelles, je ne sais pas.

LEÇON 5



Le logement idéal

1 Vivez-vous actuellement dans une maison ou dans un appartement ?

2 De manière générale, êtes-vous satisfait de la maison ou de l'appartement où vous habitez ?

3 Dans votre logement actuel, êtes-vous satisfait...?
- ☐ du confort
- ☐ de l'organisation intérieure (disposition des pièces)
- ☐ de la localisation (quartier...)
- ☐ de la taille (nombre de pièces...)
- ☐ de l'isolation (contre le bruit)

4 Quelle est, dans votre logement actuel, votre pièce préférée ?

5 Quelles sont les choses dont vous avez absolument besoin dans un logement ?
- ☐ un jardin ou une terrasse
- ☐ l'espace
- ☐ le confort
- ☐ la clarté
- ☐ le calme
- ☐ la sécurité

6 Qu'aimeriez-vous changer dans votre logement actuel ?

7 Dans dix ans, vous aimeriez... ?

habiter dans un logement :
☐ récent ☐ ancien

vivre :
☐ dans un appartement
☐ dans une maison

être :
☐ locataire ☐ propriétaire

Exprimez-vous

1 Le logement idéal.

Répondez, avec votre voisin(e), aux questions ci-dessus.

Découvrez

2 Enquête.

1 Écoutez l'enregistrement et regardez le questionnaire ci-dessus. Trouvez à quelles questions répond la personne interrogée et dans quel ordre.

a	b	c	d	e	f	g
4						

2 Écoutez à nouveau l'enregistrement et notez les réponses de la personne interrogée.

3 Donner des précisions.

1 Essayez de retrouver, de mémoire, la réponse aux questions suivantes. Puis écoutez l'enregistrement pour vérifier.

a *C'est un jour* ***où*** *je reste souvent toute la journée dans mon lit...* Lequel ? b *C'est un endroit* ***où*** *les maisons sont très chères.* Lequel ? c *Il y a vraiment deux choses* ***dont*** *je ne suis pas très satisfait...* Lesquelles ?

2 Dites ce que remplacent *où* et *dont*.

Entraînez-vous

4 Devinettes.

Imaginez des devinettes comme dans l'exemple. Utilisez *où*.

▸ *Exemple : Paris*
→ *C'est la ville* ***où*** *il y a la tour Eiffel.*

1 une discothèque **2** une chambre **3** un jardin **4** un lycée **5** une plage





5 Histoires de logement.

Transformez les phrases suivantes. Utilisez *dont*.

▶ *Exemple : J'ai besoin de ce fauteuil ici.*
→ C'est le fauteuil ***dont*** *j'ai besoin ici.*

1 Ils rêvent vraiment de cette maison. **2** Oui, nous t'avons parlé de ce locataire. **3** Je me souviens très bien de cet immeuble. **4** Tu as besoin de ce document pour vendre l'appartement. **5** Ils sont propriétaires de ce logement.

6 Visite de l'appartement.

Complétez les phrases avec *où* et *dont*.

– Eh bien, voilà ! C'est l'appartement … nous allons bientôt habiter.

– Ah ! oui, pas mal !

– Ça, c'est la chambre … les deux petits vont dormir. Ici, c'est notre chambre et là, la pièce … j'ai besoin pour mettre l'ordinateur, le bureau et tous les livres. Et après, tu as la salle de bains.

– Elle est un peu sombre, non ?

– Oui, c'est la seule chose … nous ne sommes pas vraiment satisfaits.

– Qu'est-ce que vous allez faire ?

– Je crois que c'est la pièce … nous allons faire des travaux en premier.

– Et quand est-ce que vous entrez dans l'appartement ?

– Le jour … nous aurons les clés. Dans deux semaines exactement.

GRAMMAIRE

Les pronoms relatifs *où* et *dont*

- ***Où*** remplace un complément de lieu ou de temps :
  Êtes-vous satisfait de la maison ***où*** *vous habitez ?*
  C'est un jour ***où*** *j'aime bien rester chez moi, tranquille.*
- ***Dont*** remplace le complément du nom, de l'adjectif ou du verbe construit avec *de* :
  Quelles sont les choses ***dont*** *vous avez besoin ?*
  = Vous avez **besoin de** ces choses.
  Il y a deux choses ***dont*** *je ne suis pas très satisfait…*
  = Je ne suis pas très **satisfait de** deux choses…
  C'est la personne ***dont*** *je t'ai parlé.*
  = Je t'**ai parlé de** cette personne.

Prononcez

7 Je peux vous poser des questions ?

1 Écoutez les questions suivantes et dites si l'intonation monte ou descend.

a Vous voudriez prendre un studio ? **b** Est-ce que vous voudriez changer de quartier ? **c** Quand déménagez-vous ? **d** Vous aimeriez habiter où ? **e** Êtes-vous satisfait de votre chambre ? **f** Quelle est votre situation de famille ? **g** Qu'allez-vous faire du lit ? **h** Vous aimeriez être propriétaire ?

2 Répétez les questions de l'exercice 1 avec la même intonation, puis répétez-les en changeant l'intonation.
Deux questions ne peuvent pas changer d'intonation. Lesquelles ?



5 Histoires de logement.

Transformez les phrases suivantes.
Utilisez *dont*.

▶ *Exemple : J'ai besoin de ce fauteuil ici.*
→ *C'est le fauteuil* ***dont*** *j'ai besoin ici.*

1 Ils rêvent vraiment de cette maison. **2** Oui, nous t'avons parlé de ce locataire. **3** Je me souviens très bien de cet immeuble. **4** Tu as besoin de ce document pour vendre l'appartement. **5** Ils sont propriétaires de ce logement.

6 Visite de l'appartement.

Complétez les phrases avec *où* et *dont*.

– Eh bien, voilà ! C'est l'appartement ... nous allons bientôt habiter.

– Ah ! oui, pas mal !

– Ça, c'est la chambre ... les deux petits vont dormir. Ici, c'est notre chambre et là, la pièce ... j'ai besoin pour mettre l'ordinateur, le bureau et tous les livres. Et après, tu as la salle de bains.

– Elle est un peu sombre, non ?

– Oui, c'est la seule chose ... nous ne sommes pas vraiment satisfaits.

– Qu'est-ce que vous allez faire ?

– Je crois que c'est la pièce ... nous allons faire des travaux en premier.

– Et quand est-ce que vous entrez dans l'appartement ?

– Le jour ... nous aurons les clés. Dans deux semaines exactement.

GRAMMAIRE

Les pronoms relatifs *où* et *dont*

- ***Où*** remplace un complément de lieu ou de temps :

  Êtes-vous satisfait de la maison ***où*** *vous habitez ?*

  C'est un jour ***où*** *j'aime bien rester chez moi, tranquille.*

- ***Dont*** remplace le complément du nom, de l'adjectif ou du verbe construit avec *de* :

  Quelles sont les choses ***dont*** *vous avez besoin ?*
  = Vous avez **besoin de** ces choses.

  Il y a deux choses ***dont*** *je ne suis pas très satisfait...*
  = Je ne suis pas très **satisfait de** deux choses...

  C'est la personne ***dont*** *je t'ai parlé.*
  = Je t'**ai parlé de** cette personne.

Prononcez

7 Je peux vous poser des questions ?

1 Écoutez les questions suivantes et dites si l'intonation monte ou descend.

a Vous voudriez prendre un studio ? **b** Est-ce que vous voudriez changer de quartier ? **c** Quand déménagez-vous ? **d** Vous aimeriez habiter où ? **e** Êtes-vous satisfait de votre chambre ? **f** Quelle est votre situation de famille ? **g** Qu'allez-vous faire du lit ? **h** Vous aimeriez être propriétaire ?

2 Répétez les questions de l'exercice 1 avec la même intonation, puis répétez-les en changeant l'intonation.
Deux questions ne peuvent pas changer d'intonation. Lesquelles ?

LEÇON 6



En ville sans ma voiture

L'idée, née à La Rochelle en 1998, a fait des adeptes en France, en Europe et jusqu'au Canada : dimanche 22 septembre, 99 villes françaises et 1 321 villes à l'étranger participeront à la cinquième édition de la Journée sans voitures.

À Paris, une grande partie du centre de la capitale sera fermée de 9 heures à 19 heures et seuls les vélos, les taxis, les véhicules d'urgence et les transports en commun pourront circuler dans cette zone. La RATP* proposera également 900 départs de métro supplémentaires et plus d'autobus. Pour Roselyne Bachelot, l'actuelle ministre de l'Écologie, cette journée particulière a pour objectif de « *réfléchir sur les déplacements en ville et tester de nouveaux modes de transport* ». Mais, pour le moment, cette journée sans voitures n'est pas très convaincante pour les Français : en 2002, selon une étude du ministère de l'Écologie, trois quarts d'entre eux disent qu'ils ne peuvent pas se passer de leur véhicule. Et, selon l'organisation Alliance pour le climat, aujourd'hui, les déplacements en voiture sont plus fréquents qu'avant (+ 23% entre 1989 et 2000).

D'après *Le Monde* du 21 septembre 2002.

* RATP : Régie autonome des transports parisiens (entreprise de transports en commun – métro, autobus et tramway).

Paris, les quais de Seine.

Découvrez

1 Une ville sans voitures, c'est comment ?

1 Lisez l'article du journal *Le Monde* et dites si les phrases suivantes sont vraies ou fausses.

a Pour la Journée sans voitures, la circulation des voitures particulières sera interdite dans tout Paris. b Ce jour-là, il y aura plus de transports en commun pour les Parisiens. c C'est au Canada qu'a eu lieu la première Journée sans voitures. d Cette année, plus d'un millier de villes vont participer à cette journée. e La Journée sans voitures a vraiment aidé à changer les habitudes des Français. f De moins en moins de Français prennent leur véhicule pour se déplacer.

2 Écoutez le reportage et notez :

a si les personnes ont une opinion favorable, défavorable ou neutre ; b quel moyen de transport ils ont utilisé ce jour-là.

2 À votre avis…

1 Choisissez la bonne réponse.

Pour la première personne…

a la Journée sans voitures, c'est : plus de pollution que d'habitude / autant de pollution que d'habitude / moins de pollution que d'habitude.

b Sans voitures, les gens sont : plus sympa que d'habitude / aussi sympa que d'habitude / moins sympa que d'habitude.

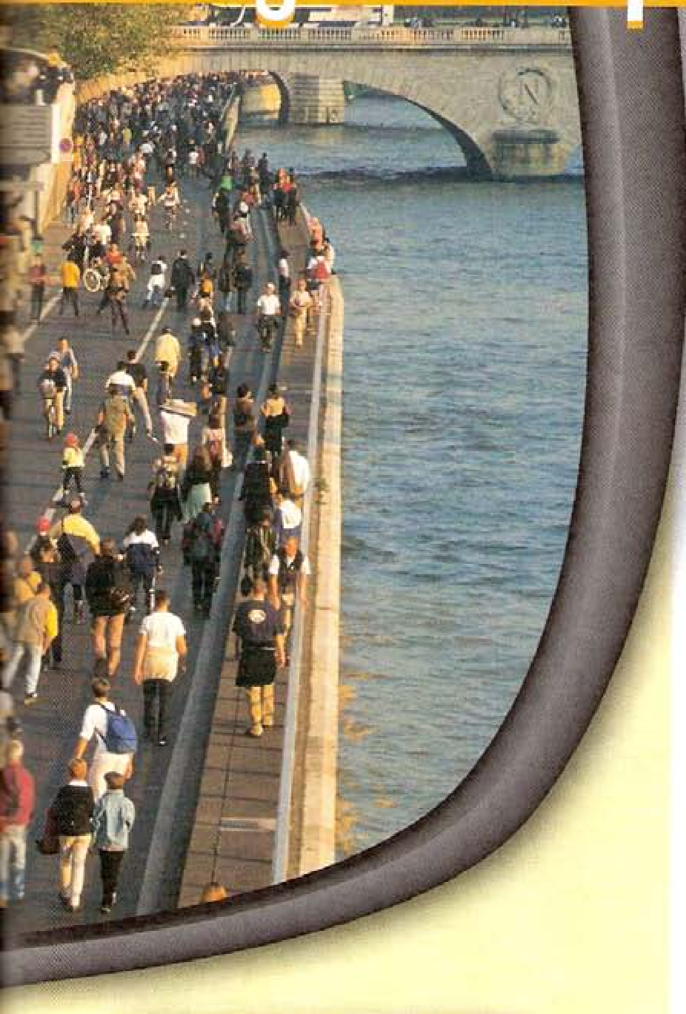
c La qualité de vie est : meilleure que d'habitude / aussi bonne que d'habitude / moins bonne que d'habitude.

2 Trouvez la règle des comparaisons.

3 Écoutez à nouveau le reportage et comptez combien de fois le mot *voiture* est utilisé ou représenté par un autre mot.

Une journée particulière

UNITÉ 2



GRAMMAIRE

Le comparatif

- ***Plus/Moins/Aussi*** + adjectif + ***que***
  *Aujourd'hui, les déplacements en voiture sont **plus** fréquents **qu'**avant.*
- ***Plus de/Moins de/Autant de*** + nom + ***que***
  *Ce jour-là, il y a **moins de** bruit **que** d'habitude.*

  ! *Plus bon(ne)* = ***meilleur(e)***.

  ! *Plus bien* = ***mieux***.

Les pronoms possessifs

*Je n'ai pas de rollers, je peux prendre **les tiens** ?*
= tes rollers

Singulier		Pluriel	
masculin	**féminin**	**masculin**	**féminin**
le mien	la mienne	les miens	les miennes
le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
le sien	la sienne	les siens	les siennes
le nôtre	la nôtre	les nôtres	
le vôtre	la vôtre	les vôtres	
le leur	la leur	les leurs	

Entraînez-vous

3 Qu'est-ce qui a changé ?

Dites ce qui a changé dans votre ville depuis trente ans.

► *Avant, il y avait moins de pollution qu'aujourd'hui.*

4 À vélo, en rollers ou en train...

Complétez avec un pronom possessif.

– Et Lucie ? Elle a acheté ses billets de train ?
– Oui, elle a acheté ... hier soir. Et moi, j'ai ... .
– Parfait, j'ai des skis, si tu veux.
– Ah ! oui, je veux bien ..., je n'en ai pas.
– Bon. Et pour aller à la gare ? On fait comment ?
– Lucie a une voiture, on peut prendre ..., non ?

5 Mais non !

Répondez négativement aux affirmations suivantes.

► *Exemple : Votre cuisine est plus spacieuse que la nôtre.*
→ *Non, elle est moins spacieuse que la vôtre.*
→ *Non, elle est aussi spacieuse que la vôtre.*

1 Ta ville a plus d'habitants que la mienne. **2** Notre quartier est aussi bruyant que le leur. **3** Son appartement a autant de pièces que le tien. **4** Leur immeuble est moins grand que le vôtre. **5** Votre maison est plus claire que la sienne.

Exprimez-vous

6 Opinion.

Avec votre voisine, dites ce que vous pensez de cette affirmation.

On devrait interdire les voitures dans le centre-ville toute l'année, pas seulement une journée par an.

Prononcez

7 Transport.

1 Écoutez le texte suivant. Combien de fois entendez-vous le son [ɔ] ?

C'est un tout p'tit bonhomme pas plus haut que trois pommes, qui grimpe sur son vélo, des trésors plein les poches et plein son sac à dos. Il dépasse une auto qui s'étonne et klaxonne (c'est peut-être la vôtre...). Puis il arrive au port où l'attend un bateau qui l'emporte bientôt vers les eaux de Rio.

2 Regardez comment s'écrivent les mots et classez les graphies de [o] et de [ɔ].

3 Répétez les mots et lisez le texte.

A Montpellier, c'est l'imagination qui nous transporte

A Montpellier on aime les idées nouvelles, les créateurs inspirés qui donnent des couleurs à la ville et qui pimentent la vie. Prenez notre tramway par exemple, sa créativité n'a pas de terminus. Après la première ligne mise en beauté par Garouste et Bonetti, ceux-ci inventent pour la deuxième un design coloré et chaleureux. Résultat : un bouquet de fleurs éclatantes habillent des rames high-tech. S'il fait si bon vivre au sud, c'est aussi parce que l'on refuse de voyager triste. **Montpellier, le sud que j'aime.**





Découvrez

1 Publicité.

1 Regardez la photo de la publicité sans lire le texte et dites ce que vous voyez. Puis, imaginez le thème de la publicité.

2 Lisez le slogan et essayez à nouveau de trouver le thème de la publicité.

3 Lisez le texte sous la photo et indiquez quels sont les mots en relation avec :
a l'imagination ; b les moyens de transport.

4 À partir de cette publicité, dites comment vous imaginez la ville de Montpellier.

2 Interview.

1 Écoutez l'interview et répondez.
a Qui sont les personnes interviewées ?
b Quel est l'objectif de l'interview ?

2 Écoutez à nouveau et notez les informations sur les personnes.
a leur situation de famille b leur lieu et leur cadre de vie actuels c leur profession d les principales raisons de leur choix de vie

Plein sud

GRAMMAIRE

Le superlatif

- ***Le/La/Les plus/moins*** + adjectif
  *C'est **la plus** grande qualité de cette ville.*
- ***Le plus de/Le moins de*** + nom
  *C'est là qu'il y a **le plus de** soleil.*
  ! Bon(ne) → ***le/la meilleur(e)***.
  ! Bien → ***le/la mieux***.

Entraînez-vous

3 Mais où aller vivre ?

Lisez le tableau et faites cinq phrases comme dans l'exemple.

▶ *Exemple : C'est à Bastia qu'il y a le moins de jours de pluie.*

	+	-
Heures de soleil	à Marseille	à Nancy
Jours de pluie	à Brest	à Bastia
Habitants	en Île-de-France	en Corse
Chômage	en Aquitaine	en Alsace

4 Qu'en pensez-vous ?

Comparez ces différents hôtels de la région de Montpellier.

▶ *Exemple : Le ..., c'est l'hôtel le moins cher.*

Exprimez-vous

5 Votre lieu de vie idéal.

Avec votre voisin(e), répondez aux deux questions suivantes.

Dans quelle autre ville que la vôtre aimeriez-vous vivre ? Pourquoi ?

6 Bienvenue chez moi !

Vous voulez convaincre un groupe de Français (votre classe) de venir s'installer dans votre région, votre ville ou votre village. Ils vous posent des questions. Imaginez la discussion.

Prononcez

7 Il en faut plus ou il n'en faut plus ?

1 Écoutez les phrases suivantes et classez-les.

[plys]	[ply] ou [plyz]
À Montpellier, il y a plus de soleil.	*Je ne peux plus.* *Je n'ai plus envie.*

a Pour faire des progrès, il faut plus parler et plus écouter. **b** C'est la plus grande qualité de cette ville. **c** C'est la ville la plus aimée. **d** Non merci, je n'ai plus faim, je n'en veux plus. **e** Je ne veux plus entendre de bruit, il ne faut plus parler. **f** Il est plus grand et plus âgé que Martin. **g** J'adore les vêtements ; j'en voudrais toujours plus.

2 Trouvez les règles : dans quel cas prononce-t-on [plys] et dans quel cas prononce-t-on [ply] ou bien [plyz] ?

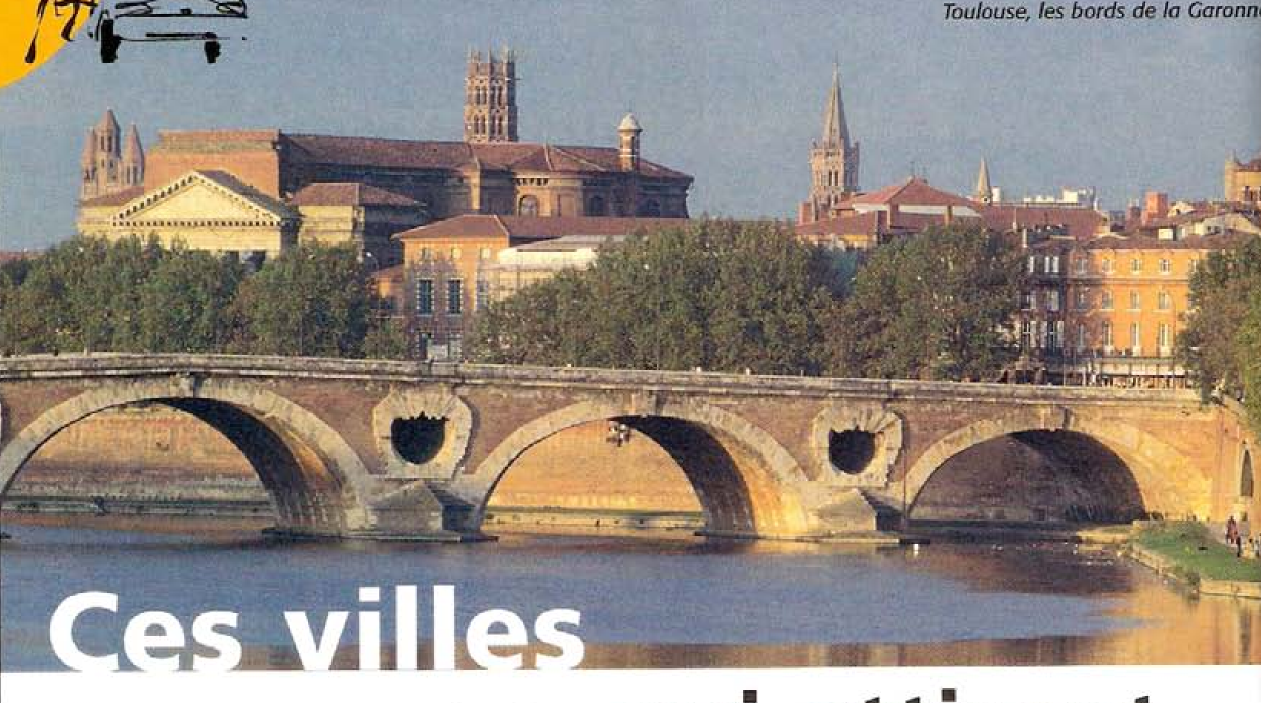


Chambres : 46
Prix des chambres : 140 à 180 €



L'Olivier
Chambres : 7
Prix des chambres : 60 à 80 €

Choix de vie



Toulouse, les bords de la Garonne

Ces villes qui attirent...

Quel est le cadre de vie préféré des Français ? C'est difficile à dire. Une chose est sûre, en France, selon une enquête réalisée par IPSOS en 2000, c'est dans les agglomérations qu'il y a le plus d'habitants. Et comme les trois quarts des personnes interrogées disent qu'elles ont choisi le quartier ou la ville où elles vivent actuellement, on peut penser que la vie urbaine attire plus que la vie à la campagne.

Si les Français choisissent de vivre en ville, la qualité de l'environnement ou du cadre de vie reste pour eux l'élément le plus important dans le choix de leur lieu d'habitation : quand on leur demande où ils aimeraient habiter, les deux villes les plus citées sont Montpellier et Toulouse. La proximité du lieu de travail, d'abord, et celle de la famille, ensuite, ont également une importance dans le choix du lieu d'habitation. Et, bizarrement, toujours selon cette enquête, ce sont les raisons financières qui ont le moins d'influence sur ce type de choix.

Lire et connaître

1 Une enquête incomplète.

Lisez l'article ci-dessus puis trouvez les mots ou les phrases qui manquent dans l'enquête ci-contre.

2 Qu'avez-vous retenu ?

Répondez aux questions suivantes, sans regarder l'article et l'enquête.

1 Où les Français habitent-ils en général ? 2 Quels sont les trois premiers éléments qui comptent quand ils choisissent leur lieu d'habitation ? 3 Pourquoi les villes de Montpellier et Toulouse attirent-elles les Français ? 4 Est-ce vrai que le nombre de ceux qui ont choisi leur lieu d'habitation est plus important que le nombre de ceux qui n'ont pas eu le choix ? 5 18 % des Français prennent les transports en commun. Mais est-ce tous les jours, toutes les semaines ou deux fois par mois ? 6 De manière générale, les Français sont-ils satisfaits ou mécontents de leur qualité de vie ?

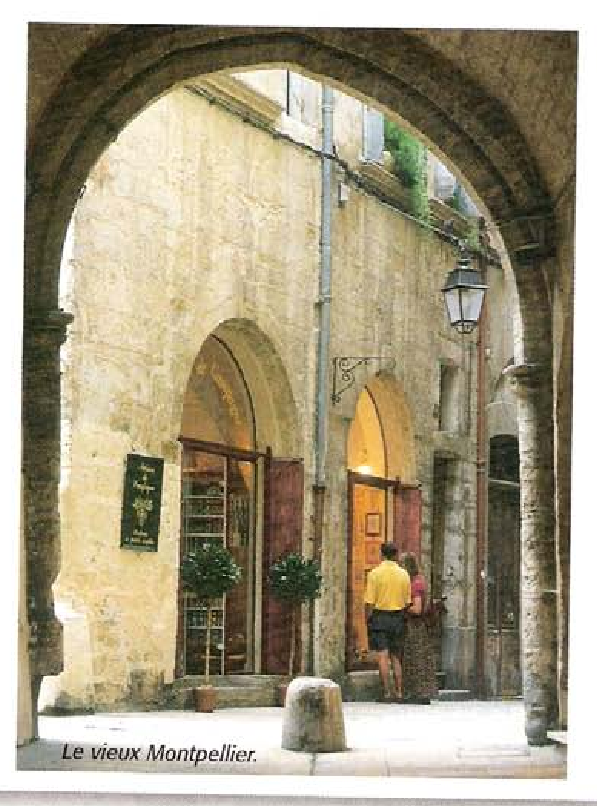
Parler

3 À vous !

Avec votre voisin(e), répondez aux questions posées dans l'enquête ci-contre.

On peut accorder beaucoup d'importance à la qualité de l'environnement et utiliser quotidiennement sa voiture. La preuve : c'est le mode de transport le plus utilisé par l'ensemble des Français. Les transports en commun, c'est bien... mais pour un petit nombre seulement.

Mais finalement, et c'est peut-être ça le plus important, presque toutes les personnes interrogées se disent satisfaites, de manière générale, de leur qualité de vie.


Le vieux Montpellier.

Enquête

● Où habitez-vous actuellement ?	
Dans une (1)...	66
Dans un village, à la campagne	33
Ne se prononce pas	1
● (2)... où vous habitez ?	
Oui	75
Non	22
Ne se prononce pas	3
● Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui ont le plus compté dans le choix de votre (3)... ?	
(4)...	35
(5)...	33
(6)...	21
La proximité des écoles, collèges, lycées ou universités	18
La proximité des commerces, cinémas, théâtres...	14
Vous cherchiez un type de logement particulier (immeuble ancien, maison isolée...)	11
La proximité des transports en commun	11
(7)...	10
Ne se prononce pas	7
● Quels (8)..., parmi les suivants, utilisez-vous quotidiennement ou presque ?	
(9)...	78
(10)...	18
Un deux-roues (un vélo, une moto...)	7
● De manière générale, êtes-vous (11)... ou mécontent de votre (12)... ?	
(11)...	90
Mécontent	9
Ne se prononce pas	1

D'après le sondage effectué par IPSOS pour *Le Moniteur*, les 4 et 5 février 2000, auprès de 944 personnes constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

4 À l'agence.

Vous avez rendez-vous avec le directeur/la directrice d'une agence immobilière pour trouver un logement. Il/Elle vous pose des questions (type de logement, localisation...).
Jouez la scène avec votre voisin(e).

Écrire

5 Un choix difficile.

Un(e) de vos ami(e)s vous demande de lui trouver un logement à Toulouse.
Écrivez-lui une lettre et comparez les deux logements que vous avez trouvés. Vous pouvez donner votre opinion.

• **Centre-ville** – appartement 45m² dans imm. récent au-dessus d'une discothèque, 5e étage, séjour, chbre, cuis., SdB. Appt très clair. 460 €/mois. Tél. 06 80 97 51 36.
• **Langlade**/5 km du centre-ville (ligne de bus n° 51) – maison ancienne 80 m² dans quartier calme, séjour, salon, 3 chbres, cuis., SdB., jardin. 345 €/mois. Tél. 06 21 54 87 69.



1 Un logement parfait.

Choisissez la bonne réponse.

Salut Marc,

Carine et moi, nous avons trouvé un logement. C'est un appartement (qui/où) se trouve dans le centre de Bordeaux mais (que/qui) est très calme. La seule chose (où/que) nous aimerions changer, c'est la cuisine : elle n'est pas très jolie. C'est exactement le type d'appartement (dont/que) nous avions besoin. Juste à côté, il y a une école (où/qui) Vincent pourra aller, en septembre ; c'est super, non ?

2 Entre filles.

Indiquez ce que dit Zoé à son amie Aline. Utilisez *qui*, *que*, *où* et *dont*.

1 Zoé a un frère. Il habite à Montpellier.
– Viens avec nous ce week-end, je te présenterai…

2 Elle a acheté une maison. Elle a déjà parlé de cette maison à Aline.
– J'ai acheté…

3 Elle a trouvé un club de sport. Dans ce club de sport, on propose des cours intéressants.
– À côté de chez moi, …

4 Elle vend son vélo. Elle l'a acheté en janvier.
– Tu ne veux pas acheter…

5 Elle ne peut pas aller à Paris avec Aline. Elle n'est pas libre ce week-end-là.
– Désolée, mais le week-end…

3 La Journée sans voitures.

Complétez avec *moins/autant/plus de… (que)* et *moins/aussi/plus… (que)*.

1 Ah moi, la Journée sans voitures, j'adore ! Il y a … pollution et c'est … calme … d'habitude.

2 En ville, c'est parfait, mais tout autour, ça ne change pas : il y a … voitures … les autres jours !

3 Sans voitures, c'est … bruyant, non ? Et regardez les gens autour de vous : ils sont … souriants … d'habitude, je trouve.

4 D'accord ! Le métro est peut-être … rapide … la voiture mais je trouve ça … pratique !

5 C'est une bonne idée mais, ce jour-là, il faudrait … transports en commun ; il n'y en a pas assez.

4 De Brest à Nice.

Faites des comparaisons.

▶ *Exemple : Il y a 1 700 étudiants à Nevers et 7 500 à Avignon.*
→ *Il y a plus d'étudiants à Avignon qu'à Nevers.*
→ *Il y a moins d'étudiants à Nevers qu'à Avignon.*

1 À Brest, il y a quatre piscines. À Angers, il y en a six.

2 On trouve onze musées différents à Nantes et dix-huit à Nice.

3 Comme La Rochelle, Cherbourg a quatre ports.

4 Toulouse a 398 500 habitants et Lyon en a 445 452.

5 Il y a trois cinémas à Dunkerque et à Saint-Étienne.

5 Qu'en pensez-vous ?

Répondez aux questions.

▶ *Exemple : Quelle est la plus grande qualité d'une habitation ?*
→ *La plus grande qualité d'une habitation, c'est sa localisation.*

1 Quelle est la chose dont vous êtes le moins satisfait dans votre logement actuel ?

2 Quelle est la pièce la plus importante dans un appartement ou une maison ?

3 Quels sont les éléments les moins agréables dans votre quartier ?

4 Quel est le moyen de transport le plus pratique quand on habite en ville ?

6 Cadres de vie.

Associez les phrases.

1 Il y a plus d'activités à faire dans ton quartier, le soir, je trouve.

2 On a des problèmes avec cette maison : elle est trop bruyante !

3 J'aimerais bien trouver un appartement dans le centre.

4 Ce n'est plus possible ! Nous avons des voisins qui font la fête tous les soirs !

5 La maison est très bien mais les deux chambres sont trop petites.

a Demande à Marco. Il y en a un à louer à côté du sien.

b Ah oui ? Nous, nous sommes vraiment satisfaits de la nôtre.

c Dans le mien ? Non, je ne crois pas.

d Laura avait le même problème avec la sienne : elle a supprimé une autre pièce pour agrandir.

e Moi, j'ai de la chance ! Les miens sont calmes.



Lire un livre en entier

Mars
Que du bonheur!

Résolution 2003 n°7 :

Me mettre à la gym, à la muscu, au roller, au rock acrobatique, au foot à la télé, aux fléchettes, à saute-mouton...

Mars
Que du bonheur!

Découvrez

1 C'est décidé...

1 Regardez les trois documents et répondez aux questions.

a De quel type de document s'agit-il ? b Quels sont les points communs entre ces trois documents ? c À quel moment de l'année peut-on les lire ? Dites pourquoi.

2 Expliquez ce que signifie la résolution n° 2. Indiquez, dans la résolution n° 7, ce que signifient *gym*, *muscu*, *foot* et *télé*.

3 Avec votre voisin(e), imaginez d'autres types de résolutions pour l'année.

2 ... cette année, je m'y mets.

1 Écoutez le reportage et indiquez les thèmes dont on parle.

a le sport b la fête c le ménage d l'argent e la cigarette f le théâtre g l'école h la lecture

2 Écoutez à nouveau le reportage et dites quelles sont les résolutions prises par les personnes interrogées.

De bonnes résolutions

UNITÉ 3

GRAMMAIRE

Si + imparfait + conditionnel présent

*Si je **pouvais**, je **ferais** un peu de muscu.*
mais je ne peux pas (l'hypothèse n'est pas réalisable pour le moment)

Les adjectifs indéfinis

Ils expriment une idée d'indétermination sur la quantité :
***chaque** année, **plusieurs** fois, **tous** les ans, **quelques** kilos, **certaines** choses*

3 Trouvez un exemple dans le reportage d'une résolution :
a ferme ; b timide ;
c fictive (qui ne se réalisera pas).

4 Quelle structure, quels temps sont utilisés pour exprimer cette résolution fictive ?

5 Lisez l'introduction du journaliste dans la transcription, p. 107. Dites quelle est l'opinion du journaliste sur ce type de résolution.

6 Relevez dans le reportage les adjectifs indéfinis.
► *chaque…*

Entraînez-vous

3 Imparfait ou conditionnel présent ?

Choisissez la bonne réponse.

1 Si j'(avais/aurais) le temps, je (faisais/ferais) plus de natation. 2 Si elle (pourrait/pouvait), elle (prenait/prendrait) des vacances. 3 Si tu (fumais/fumerais) moins, tu (dépenserais/dépensais) moins d'argent dans les cigarettes. 4 Si vous (mangeriez/mangiez) moins, vous ne (preniez/prendriez) pas tous ces kilos. 5 S'ils (faisaient/ feraient) attention, ils (ne seraient/n'étaient) pas toujours malades.

4 Ah ! si c'était possible…

Répondez aux questions, comme dans l'exemple.

► **Exemple** : *Tu fais régulièrement du sport ?*
→ *Non, mais si je ne travaillais pas, j'en ferais régulièrement.*

1 Il arrête de fumer ? 2 Vous achetez souvent des livres ? 3 Tu parles plusieurs langues ? 4 Vous partez en vacances à Noël ? 5 Elle a des bonnes notes à l'école ?

5 Quelle est la question ?

Trouvez la question. Utilisez *chaque, tous/toutes, plusieurs, quelques, certain(e)s.*

1 Non, elle va seulement deux fois par mois chez eux. 2 Oui, il a pris cinq kilos. 3 Oui, j'ai parlé de mes projets à ma mère et à mes deux sœurs. 4 Non, nous avons un ami, ici ; c'est tout. 5 Oui, ils font ça quotidiennement.

Exprimez-vous

6 Et vous ?

Répondez, avec votre voisin(e), aux questions suivantes.

1 Prenez-vous rarement ou régulièrement des résolutions ? 2 À quels moments les prenez-vous, en général (en janvier, avant ou après les vacances d'été, le jour de votre anniversaire…) ? 3 Quel type de résolutions prenez-vous ? 4 Les respectez-vous ?

7 Si…

Avec votre voisin(e), répondez aux questions suivantes.

Que feriez-vous… 1 si vous aviez plus de temps libre ? 2 si vous trouviez 1 000 euros dans la rue ? 3 si on vous proposait de travailler plusieurs années à l'étranger ? 4 si vous aviez un an de vacances ? 5 si votre fils ou votre fille de quatorze ans fumait ?

Prononcez

8 Reproche, ordre, demande… ?

Écoutez les phrases et repérez l'intention de communication.

1 demande / ordre / suggestion 2 ordre / suggestion / demande 3 menace / proposition / ordre 4 demande / ordre / suggestion 5 ordre / menace / regret 6 ordre / reproche / demande 7 ordre / supposition / regret 8 demande / proposition / ordre



LEÇON 10



HISTOIRE D'UN RÉGIME

Dimanche 19 janvier (dixième jour) – 10 h 30

- Ce matin, j'ai presque eu le temps d'être contente : la balance s'est d'abord arrêtée sur 61,8 kilos… Mais, ensuite, elle est malheureusement passée à 62 kilos. Certains jours, cette balance me déprime !
- Pour le petit déjeuner, j'ai pris un grand café noir sans sucre et un morceau de gâteau au chocolat. Oui, je sais, le gâteau au chocolat, ce n'est pas sérieux ! Mais bon, il en restait un gros morceau et j'en ai mangé seulement la moitié. L'autre moitié sera pour Lucas qui fait la grasse matinée. La grasse matinée… est-ce que ça fait grossir ? !
- Je voulais également faire un footing, comme dimanche dernier, mais c'est terrible : je n'y arrive pas ! Quand je pense que certaines en font un tous les dimanches ou même plusieurs par semaine… Moi, je ne peux pas, ça m'ennuie. Au bureau, il y en a quelques-unes qui vont ensemble à la piscine le dimanche matin ; et si j'y allais avec elles ? Je ne suis pas très motivée…
- Hier soir, ma sœur est passée à la maison. Son « Oh ! mais tu as maigri, toi ! » m'a fait un plaisir que je vous laisse imaginer !!! Et c'est vrai que, même si la balance indique toujours 62 kilos, je vois déjà une différence importante quand je me regarde dans le miroir. Résultat : ce matin, je me sens bien dans ma peau… enfin, presque.

Découvrez

1 Quelles sont les informations ?

1 Observez le document. De quel type de document s'agit-il ?

2 Lisez le document.

a Faites le portrait de la personne qui a écrit cette page.

b Indiquez ce qu'on ne sait pas sur cette personne.

c Relevez les éléments du texte qui expriment un sentiment positif ou négatif.

3 Écoutez l'enregistrement et trouvez de nouvelles informations.

2 À quoi servent-ils ?

1 Écoutez à nouveau l'enregistrement et retrouvez les paroles exactes dites par :

a Nathalie : *Le fait de parler de mon régime tous les jours me motive à continuer.* **b** Nathalie : *Mon objectif : moins dix kilos !* **c** Le journaliste : *Vous réfléchissez à ce problème ?*

2 Identifiez les pronoms utilisés dans chaque phrase retrouvée et justifiez leur usage.

3 Relisez le troisième paragraphe du texte ci-dessus et relevez les pronoms qui marquent une idée d'indétermination. Dites ce qu'ils remplacent dans le texte.

Au régime !

GRAMMAIRE

En

En remplace *un(e), du, de la, de(s)* + un nom de chose :

– *Du chocolat, elle **en** mange ?*
= Elle mange **du** chocolat ?

– *Un régime ? Certaines **en** font **un** tous les six mois.*
= Certaines font **un** régime.

! Avec une quantité négative :
*Je n'**en** mange pas. Je n'**en** ai pas mangé.*

Y

Y remplace :

- un nom qui indique un lieu *(où)* :
  *Elles vont à la piscine le dimanche matin ; et si j'**y** allais avec elles ?*
  = à la piscine
- un nom ou un verbe introduit avec *à* :
  *Je voulais faire un footing mais je n'**y** arrive pas.*
  = je n'arrive pas à faire un footing

! *Y* ne représente jamais une personne :
Je pense à mes amis. → *Je pense **à** eux.*

Les pronoms indéfinis

Certain(e)s, plusieurs, tous/toutes, les autres, quelques-un(e)s

Comme les adjectifs indéfinis, ils expriment une idée d'indétermination.

Entraînez-vous

3 J'ai pris trois kilos !

Complétez avec *en* et *y*.

– Tu fais un régime après les fêtes ?
– Je voudrais bien mais je n'… arrive pas.
– Eh bien, moi, j'… fais un, parce que j'ai pris trois kilos.
– Oui mais, toi, tu as beaucoup de courage. Moi, je n'… ai pas assez.
– Et attends, je vais aussi dans une salle de sport !
– Ah bon ! Tu … vas tous les jours ?
– Non, non, deux ou trois fois par semaine. C'est déjà bien !
– Ça aussi, j'… pense parfois mais non, vraiment, je ne peux pas. C'est trop difficile pour moi !

4 Associations.

Associez les questions et les réponses.

1 Tu as mangé tous les chocolats ? **2** Quand est-ce qu'elles vont à la piscine ? **3** Et les autres ? Qu'est-ce qu'ils en pensent ? **4** Il fait son footing seul ? **5** Et tes amies, elles font aussi un régime ?

a Certains ne comprennent pas pourquoi elle veut maigrir. **b** Non, quelques-uns seulement. **c** Non, ils sont toujours plusieurs. **d** Certaines d'entre elles, oui, mais pas toutes. **e** Quelques-unes y vont le week-end et les autres y vont le soir, dans la semaine.

Exprimez-vous

5 Qu'en pensez-vous ?

Avec votre voisin(e), répondez aux questions suivantes.

1 Est-ce qu'il existe, dans votre pays, des sites Internet ou des magazines qui parlent de régime ? Qu'en pensez-vous ? **2** Que pensez-vous des personnes qui suivent un régime ? **3** Faites-vous attention aux choses que vous mangez ? Pourquoi ? **4** Que mangez-vous, en général ?

Prononcez

6 Un pour tous, tous pour un !

1 Lisez et observez les phrases.

La nuit, tous les chats sont gris. Ils ont tous les dents longues.



2 Quand prononce-t-on le [s] de *tous* et quand ne le prononce-t-on pas ?

3 Lisez les phrases suivantes avec la prononciation de *tous* qui convient.

a *Tous les matins du monde* est un très beau film. **b** Ils peuvent tous arriver d'une minute à l'autre. **c** Rendez-vous tous en haut de la tour. **d** Nous irons tous au paradis, un jour… **e** De tous les arbres, celui que je préfère, c'est le chêne. **f** Il ne faut pas tous les manger d'un coup !

4 Écoutez pour vérifier votre lecture.



LEÇON 11



Vous voulez arrêter de fumer ?

1 Dans un premier temps, il serait préférable que vous évitiez de rencontrer des fumeurs.

2 Il est indispensable que vous arrêtiez la cigarette à un moment où vous n'avez pas trop de problèmes dans votre vie.





3 Il vaut mieux que vous commenciez à une date particulière pour vous.

4 Si vous prenez du poids, il est important que vous preniez rendez-vous chez votre médecin.

5 Vous ne devez pas faire un régime au même moment : faites seulement un peu attention aux choses que vous mangez.

6 Il faudrait faire des activités qui vous permettent de bouger.

7 Il faut que vous en parliez à d'anciens fumeurs.

http://www.sans-tabac.com
0825 309 309 (24 h/24)

GRAMMAIRE

Devoir + infinitif

*Vous **devez éviter** de manger trop gras.*

Le subjonctif présent

• Formation

Le subjonctif présent se forme avec le radical de la 3ᵉ personne du pluriel de l'indicatif présent + *e/es/e/ent*.

*ils **parl**-ent*

→ *que je parle, que tu parle**s**, qu'il/elle parle, qu'ils/elles parl**ent***

Pour les 1ʳᵉ et 2ᵉ personnes du pluriel, la forme est identique à celle de l'imparfait.

*que nous parl**ions**, que vous parl**iez***

! *Aller, avoir, être, faire, pouvoir, savoir, vouloir* ont des formes irrégulières

• Emploi du subjonctif

On utilise le subjonctif présent **après** l'expression d'**une obligation** ou d'**un conseil**.

*Il faut **que vous fassiez** des activités.*
*Il vaut mieux **que vous arrêtiez** maintenant.*

Découvrez

1 Le bureau de tabac, c'est par où ?

Observez le dessin ci-dessus. Que voyez-vous ? Quelles idées ce dessin vous inspire-t-il ?

2 J'ai un problème.

1 Écoutez le début de l'enregistrement et répondez aux questions.
a De quel type d'émission s'agit-il ? **b** Quand peut-on écouter cette émission à la radio ? **c** Quelles sont les personnes qui y participent ?

2 a Écoutez l'enregistrement et, avec votre voisin(e), comparez ce que vous avez compris.
b Lisez les documents ci-dessus. Complétez le questionnaire pour Thierry.
c Relevez les conseils donnés par le médecin à la radio.

3 Écoutez à nouveau l'enregistrement et corrigez vos réponses si nécessaire.

Demain, j'arrête...

UNITÉ 3

Actuellement, vous fumez et vous n'avez pas vraiment envie d'arrêter. Pour comprendre pourquoi, complétez le questionnaire suivant.

oui	non	
☐	☐	Fumer me détend.
☐	☐	Je fume très peu.
☐	☐	Je ne veux pas prendre de poids.
☐	☐	Je fume pour le plaisir et chez moi seulement.
☐	☐	J'ai commencé à fumer très tôt, maintenant c'est trop tard pour arrêter.
☐	☐	J'ai déjà essayé sans succès.

3 Réfléchissons un peu.

Lisez à nouveau le document *Vous voulez arrêter de fumer ?* Classez les sept messages selon qu'ils expriment :

1 un conseil : *il serait préférable que + subjonctif...*

2 une obligation.

Notez les formules utilisées et leur construction.

Entraînez-vous

4 Pas facile d'arrêter !

Conjuguez les verbes au subjonctif présent et indiquez si les phrases expriment une obligation ou un conseil.

1 Oh ! là, là ! Il faut absolument que j'(arrêter) de fumer. 2 Selon moi, il vaut mieux que vous ne (voir) plus de fumeurs pour le moment. 3 Il est indispensable qu'elle (choisir) la bonne période pour ça. 4 Ce serait bien qu'ils en (parler) à leur médecin. 5 Tu vas grossir si tu arrêtes ; il faudrait que tu (faire) attention.

5 Qu'est-ce qu'il faut faire ?

Imaginez ce que vous dites à un(e) ami(e) qui a beaucoup grossi. Utilisez *il faut que, il est important que...* + subjonctif ou *devoir* + infinitif.
Faites cinq phrases.

▶ *Exemple : Tu dois absolument faire un régime !*

6 Que de problèmes !

Associez les phrases entre elles.

1 Je vais bien. C'est juste un petit problème de santé, c'est tout ! 2 Mon mari est stressé en ce moment ; et, moi, je fume plus qu'avant. 3 Oui, oui, elle a maigri de trente kilos. 4 Quoi ! Vous n'avez pas pris rendez-vous chez le docteur Évrard ? 5 Elles dépriment toutes les trois et, moi, ça me préoccupe. Tu imagines !

a Il faut que vous preniez des vacances tous les deux ; vous en avez besoin. b Oui, mais il vaut mieux que tu ailles voir un médecin. c Je comprends, mais il est préférable que tu les laisses trouver une solution seules. d Oui, je sais, ce serait bien qu'on y pense. e Il faudrait qu'elle fasse attention, c'est beaucoup !

Exprimez-vous

7 Radio conseils.

À la manière de l'émission *Ma santé m'intéresse*, imaginez un problème (de santé, de travail, d'argent, etc.). Présentez-le devant la classe puis demandez des conseils. Vous pouvez accepter ou refuser les conseils qu'on vous donne.

Prononcez

8 Je visse ou je vise ?

Écoutez les mots et dites s'ils sont identiques ou différents.

9 Subjonctif ou indicatif ?

Écoutez les phrases. Associez chaque phrase à une des formes verbales suivantes.

a je tiens b que je tienne c on te reconnaît d qu'on te reconnaisse e vous trouvez f que vous trouviez g tu finis h que tu finisses i elle choisit j qu'elle choisisse k associons l que nous associions

Journée mondiale



Lire et connaître

1 Qu'est-ce que c'est ?

1 Observez le document. De quoi s'agit-il ?
a d'une publicité b d'un manifeste c d'un article d d'un guide

2 Observez le logo et le texte qui se trouve autour. Quel est, selon vous, l'objectif de ce document ?

3 Lisez ce document.
a Trouvez les mots qui correspondent aux définitions suivantes.
▶ *Exemple : du monde entier → mondial(e).*
1 la raison 2 de beaucoup de 3 penser 4 avoir pour conséquence 5 la nourriture 6 faire quelque chose 7 les personnes
b Relevez les mots associés à la santé.

2 Que comprenez-vous ?

Lisez à nouveau le document.

1 Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.
a Actuellement, 65 % des Français ne font pas assez d'exercice physique. b Chaque année, le manque d'activité est la cause de nombreux décès. c Ce problème est encore plus important chez les fumeurs qui n'ont pas une bonne alimentation. d Il faudrait que tout le monde fasse quotidiennement dix minutes d'exercice physique. e Si tous les responsables politiques faisaient du sport, la population aurait envie, elle aussi, de faire des activités physiques.

2 Dites quelles sont les phrases qui :
a présentent la situation actuelle ; b indiquent les objectifs de la journée mondiale de la Santé ; c sont utilisées comme slogan.

santé bougez !

31 mai 2002

journée mondiale de la Santé

avec l'Organisation mondiale de la santé



Autour de vous, il est important que vous rappeliez que le manque d'activité est dangereux pour la santé : à tout âge, il est bon d'avoir au moins trente minutes d'activité physique par jour. Il est également indispensable que les gens comprennent que le mode de vie et l'alimentation ont une influence sur les risques de décès. Il faudrait enfin que les responsables politiques prennent des décisions qui donnent à la population l'envie de faire des activités physiques.

Parler

3 Et vous ?

Avec votre voisin(e), répondez aux questions suivantes.

1 Pensez-vous que, chaque jour, vous avez une activité physique suffisante ? 2 Est-ce que vous vous déplacez souvent à pied, en rollers ou à vélo ? Pourquoi ? 3 Faites-vous du sport régulièrement ? Pour quelle raison ? 4 Quel(s) type(s) de sport(s) pratiquez-vous ? 5 Fumez-vous ? Avez-vous déjà fumé ? 6 De manière générale, faites-vous attention à votre mode de vie pour rester en bonne santé ?

4 Quelles décisions prendre ?

Dans le manifeste, on dit : *Il faudrait que les responsables politiques prennent des décisions qui donnent à la population l'envie de faire des activités physiques.* Avec votre voisin(e), imaginez quelles décisions vous prendriez, si vous étiez responsable politique.

Écrire

5 La journée mondiale de...

Sur le même modèle que le manifeste de l'OMS, écrivez avec votre voisin(e) un manifeste sur un thème de votre choix : il pourra être sérieux (contre la pauvreté, la guerre...) ou amusant (pour le droit de rester au lit toute la journée...). Présentez la situation actuelle, vos objectifs et trouvez un ou plusieurs slogans.



❶ Si on faisait attention…

Choisissez la bonne réponse.

1 Si tout le monde faisait trente minutes de sport par jour, il y (aura/aurait) moins de maladies.
2 Les risques de décès seraient moins importants si les gens ne (fumaient/fumeraient) pas.
3 Si chacun avait une meilleure alimentation, nous (aurons/aurions) moins de problèmes d'obésité dans le monde.
4 Moi-même, je (ferais/faisais) peut-être plus de sport si on me donnait l'envie d'en faire.
5 Si les gens (comprenaient/comprendraient) que le mode de vie a une influence sur la santé, ils réagiraient certainement.

❷ Ce serait possible… à quelle condition ?

Faites des hypothèses comme dans l'exemple.

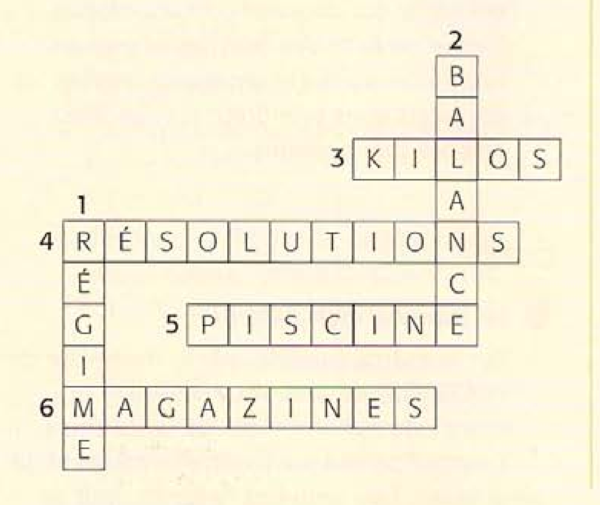
▶ *Exemple : Je ne fais pas de sport. Je n'ai pas assez de courage.*
→ *Si j'avais assez de courage, je ferais du sport.*

1 Il ne va plus à la piscine. Il n'a plus le temps.
2 On ne fait plus de muscu. Ça coûte trop cher.
3 Ils ne font pas de vélo avec nous cette semaine. Ils sont malades.
4 Je ne peux pas aller à la fac à vélo. C'est trop loin.
5 Vous ne pouvez pas jouer au tennis. Il pleut.

❸ Mots croisés.

Trouvez une définition pour chaque mot. Utilisez *en* ou *y*.

▶ 1 *On **en** fait un si on veut maigrir.*



❹ Questions de sport.

Imaginez la réponse aux questions. Utilisez *certain(e)s, plusieurs, tous/toutes, quelques-un(e)s.*

▶ *Exemple : Tu as des raquettes de tennis ?*
→ *Oui, pas de problème, j'en ai plusieurs.*

1 Ah bon ! Toutes tes collègues font du sport ?
2 Vous faites combien de footings par semaine ?
3 Et leurs amis ? Ils vont à la piscine aussi ?
4 Tu termines tes exercices de muscu ?
5 Avec qui est-ce qu'il fait du vélo ? Avec d'autres étudiants de la fac ?

❺ Conseils.

Conjuguez les verbes entre parenthèses au subjonctif présent.

Si vous voulez arrêter de fumer, il vaut mieux que vous (arrêter) à un moment où vous n'êtes pas stressé. Ce serait bien, par exemple, que vous (choisir) le moment des vacances pour ça. Il serait aussi préférable que vos amis ne (fumer) pas devant vous et que vous n'(aller) pas dans des lieux où il y a des fumeurs.
Enfin, pour ne pas grossir à ce moment-là, il est important que votre médecin vous (donner) des conseils en alimentation ou que vous (acheter) des magazines comme *Ma santé m'intéresse* ; ceux-ci donnent souvent des idées intéressantes.

❻ Au régime.

Vous avez décidé de maigrir ? Voici quelques conseils pour y arriver. Transformez les phrases comme dans l'exemple.

▶ *Exemple : Demandez des conseils à votre médecin.*
→ *Il vaudrait mieux que vous demandiez des conseils à votre médecin.*
→ *Il faut absolument que vous demandiez des conseils à votre médecin.*

1 Ne mangez pas trop de choses grasses.
2 Vos amis doivent le savoir pour vous aider.
3 Faites régulièrement un footing.
4 Allez travailler à pied ou à vélo.
5 Vous devez boire un litre d'eau par jour.



1 Marguerite Duras et l'enfant.

Écoutez l'enregistrement et relevez les informations que l'enfant donne sur :

1 ses parents ;
2 ses activités ;
3 son futur métier ;
4 les choses qu'il aime ;
5 ses rêves ;
6 ses préoccupations.

2 Avignon ou Nantes ?

Marc et Ingrid Delors ont décidé de quitter Paris pour aller vivre en province. Ils hésitent entre Nantes et Avignon. Aidez la famille Delors à faire son choix.

- Regardez sur la carte de France, p. 8, où se trouvent Nantes et Avignon.
- Lisez le portrait de la famille Delors et la description des deux villes.

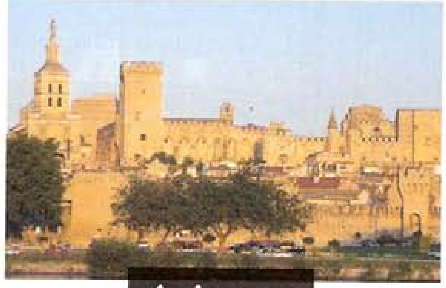
Jouez la scène avec votre voisin(e).

Il est au chômage et elle est architecte. Ils ont deux fils : le premier va bientôt entrer à l'université, le deuxième est au collège. Dans une ville, la qualité de vie et la douceur du climat sont très importantes pour eux. Ils ne souhaitent pas avoir de voiture.



Nantes

- 270 251 habitants
- gare TGV
- aéroport international : 50 vols quotidiens
- 225 km de pistes cyclables
- 3 lignes de tramway et 60 lignes de bus
- une université : 30 000 étudiants



Avignon

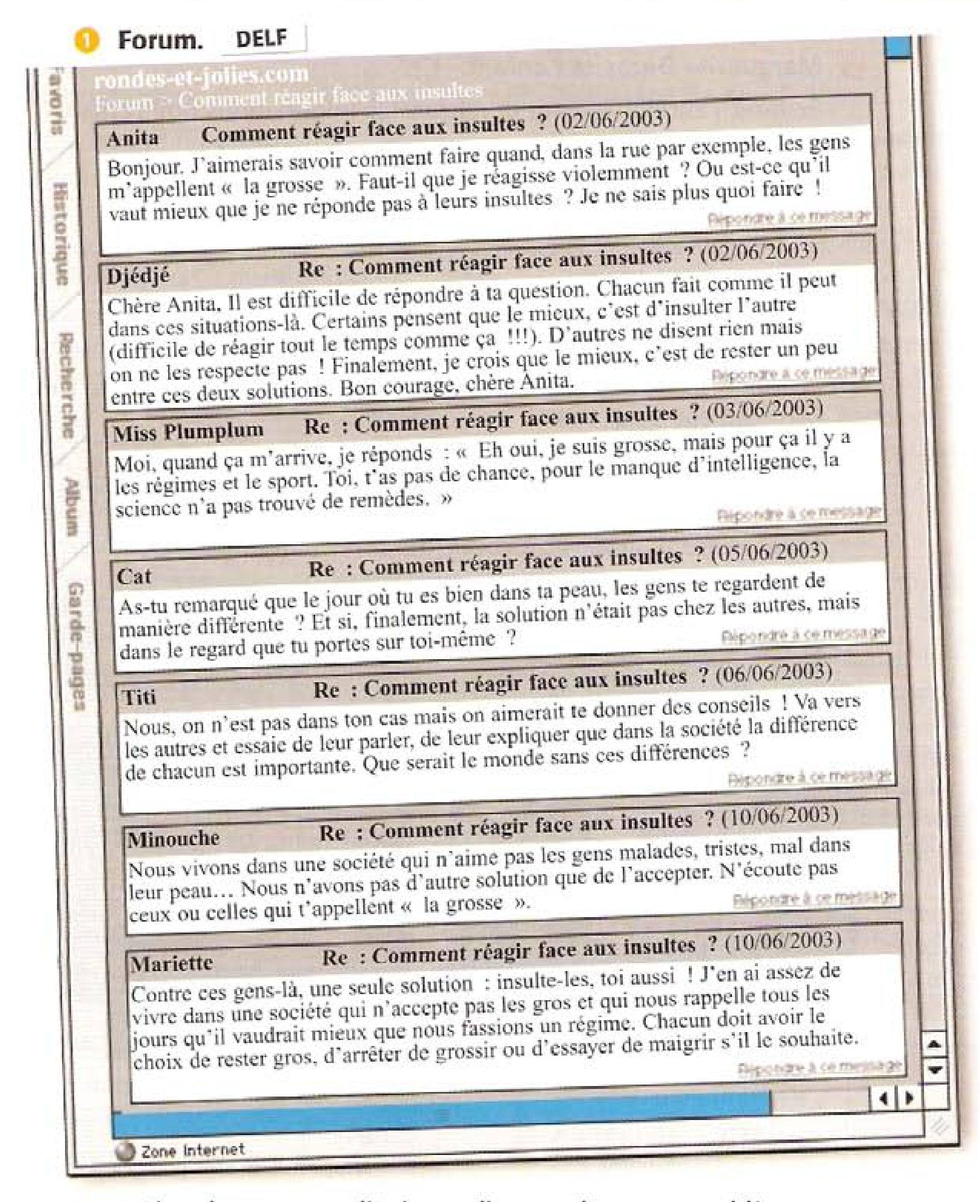
- 85 935 habitants
- gare TGV
- aéroport : 24 vols pour Paris par semaine
- 110 km de pistes cyclables
- 23 lignes de bus
- une université : 7 500 étudiants

3 C'est la mode ! DELF

Décrivez, avec votre voisin(e), le dessin ci-contre. Puis, dites quels commentaires il vous inspire.



1 Forum. DELF



Favoris | Historique | Recherche | Album | Garde-pages

rondes-et-jolies.com
Forum > Comment réagir face aux insultes

Anita — **Comment réagir face aux insultes ?** (02/06/2003)
Bonjour. J'aimerais savoir comment faire quand, dans la rue par exemple, les gens m'appellent « la grosse ». Faut-il que je réagisse violemment ? Ou est-ce qu'il vaut mieux que je ne réponde pas à leurs insultes ? Je ne sais plus quoi faire !
Répondre à ce message

Djédjé — **Re : Comment réagir face aux insultes ?** (02/06/2003)
Chère Anita. Il est difficile de répondre à ta question. Chacun fait comme il peut dans ces situations-là. Certains pensent que le mieux, c'est d'insulter l'autre (difficile de réagir tout le temps comme ça !!!). D'autres ne disent rien mais on ne les respecte pas ! Finalement, je crois que le mieux, c'est de rester un peu entre ces deux solutions. Bon courage, chère Anita.
Répondre à ce message

Miss Plumplum — **Re : Comment réagir face aux insultes ?** (03/06/2003)
Moi, quand ça m'arrive, je réponds : « Eh oui, je suis grosse, mais pour ça il y a les régimes et le sport. Toi, t'as pas de chance, pour le manque d'intelligence, la science n'a pas trouvé de remèdes. »
Répondre à ce message

Cat — **Re : Comment réagir face aux insultes ?** (05/06/2003)
As-tu remarqué que le jour où tu es bien dans ta peau, les gens te regardent de manière différente ? Et si, finalement, la solution n'était pas chez les autres, mais dans le regard que tu portes sur toi-même ?
Répondre à ce message

Titi — **Re : Comment réagir face aux insultes ?** (06/06/2003)
Nous, on n'est pas dans ton cas mais on aimerait te donner des conseils ! Va vers les autres et essaie de leur parler, de leur expliquer que dans la société la différence de chacun est importante. Que serait le monde sans ces différences ?
Répondre à ce message

Minouche — **Re : Comment réagir face aux insultes ?** (10/06/2003)
Nous vivons dans une société qui n'aime pas les gens malades, tristes, mal dans leur peau... Nous n'avons pas d'autre solution que de l'accepter. N'écoute pas ceux ou celles qui t'appellent « la grosse ».
Répondre à ce message

Mariette — **Re : Comment réagir face aux insultes ?** (10/06/2003)
Contre ces gens-là, une seule solution : insulte-les, toi aussi ! J'en ai assez de vivre dans une société qui n'accepte pas les gros et qui nous rappelle tous les jours qu'il vaudrait mieux que nous fassions un régime. Chacun doit avoir le choix de rester gros, d'arrêter de grossir ou d'essayer de maigrir s'il le souhaite.
Répondre à ce message

Zone Internet

1 Lisez le message d'Anita et dites quel est son problème.

a Elle n'arrive pas à suivre un régime. b Elle n'est pas bien dans sa peau quand les autres la regardent. c Elle ne sait pas comment réagir à certaines paroles au sujet de son poids.

2 Lisez les conseils donnés par les autres personnes. Puis, indiquez à qui correspondent les opinions suivantes.

a La meilleure solution, c'est toujours de discuter calmement. b Le problème ne vient pas des autres mais de toi. c Il n'existe pas de solution idéale. d Le mieux, c'est de réagir violemment. e Si tu trouves une réponse amusante, c'est parfait. f Dans ces cas-là, fais comme si tu n'entendais pas.

3 Relevez les phrases qui indiquent que, dans le monde actuel, on n'accepte pas les personnes différentes.

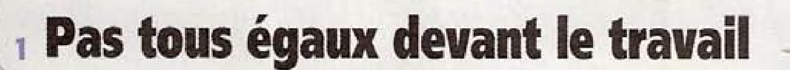
2 Et vous, qu'en pensez-vous ? DELF

« Dans notre société, les gens différents ne sont pas acceptés. »

Écrivez au forum de discussion de rondes-et-jolies.com pour donner votre opinion sur ce sujet (100 à 120 mots).

LEÇON

13



1 **Pas tous égaux devant le travail**

2 *Comment trouver un stage ?*

3 **Chômage : leurs petits trucs pour s'en sortir**

4 **DOUCE FRANCE**

a *Infos matin* donne la parole à quatre anciens demandeurs d'emploi. Ils racontent leur histoire et donnent leurs conseils. À lire pour garder le moral.

b **Depuis plus de cent cinquante ans, la durée du travail diminue. Résultat : la France est aujourd'hui le pays industrialisé où l'on travaille le moins.**

c Chaque année, les étudiants cherchent une entreprise qui pourrait les accueillir quelques semaines. Un conseil : penser aux petites entreprises.

d ***En France, les femmes représentent presque la moitié de la population active. Mais elles sont encore très peu à avoir un poste de dirigeant dans une grande entreprise.***

GRAMMAIRE

Les temps du récit

- Le **présent** indique :
  - un événement ponctuel réalisé au moment précis où l'on parle :
    *Ils **racontent** encore leur histoire !*
  - une situation actuelle :
    *Je **suis** heureuse parce que ça **marche**.*
- Le **passé composé** indique :
  - un événement ponctuel réalisé dans le passé :
    *Ils **ont décidé** de me licencier.*
  - une action dont on connaît les limites :
    *J'**ai travaillé** vingt ans dans cette boîte.*
- **L'imparfait** utilisé seul peut indiquer :
  - la situation à un moment du passé :
    *Avec mes collègues, on **s'entendait** bien.*
  - une habitude, un état passés :
    *Je **passais** chaque jour à l'ANPE mais c'**était** toujours la même chose.*

L'imparfait utilisé avec le passé composé indique les circonstances, alors que le passé composé concerne les événements, les actions réalisées :

*L'entreprise **avait** de gros problèmes économiques et ils m'**ont licencié**.*

Découvrez

1 Revue de presse.

Lisez les titres et les chapeaux ci-dessus et associez-les. Puis, relevez les mots du monde du travail.

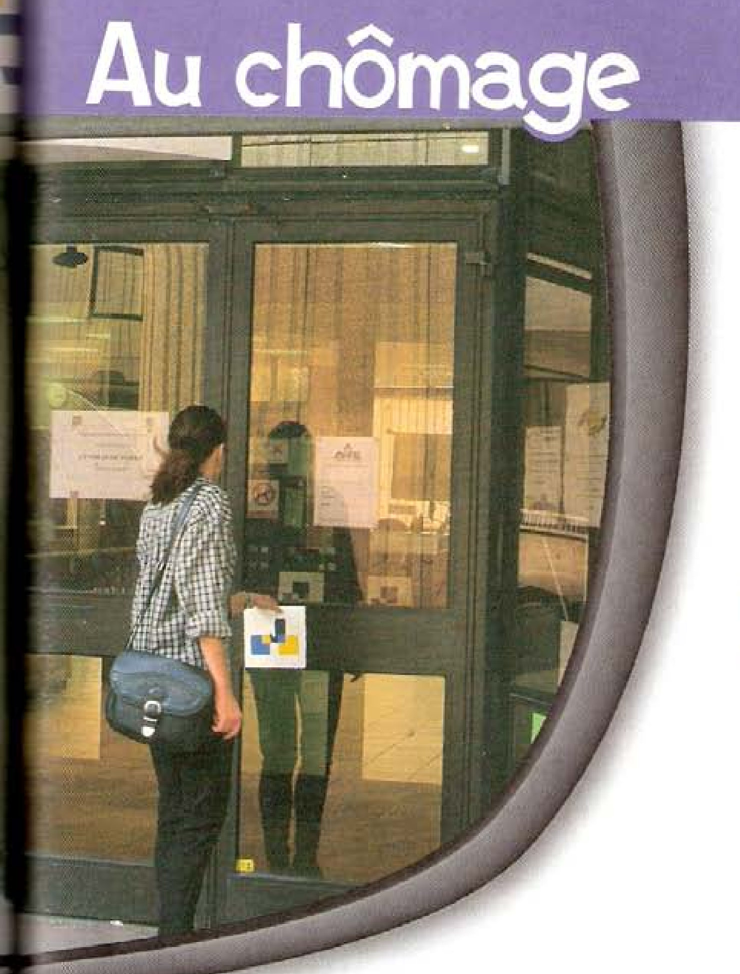
2 Changement de vie professionnelle.

1 Écoutez l'enregistrement et associez-le à un titre ci-dessus.

2 a Écoutez à nouveau les témoignages et complétez le tableau avec leurs paroles.

	Leur situation professionnelle, avant	Les problèmes rencontrés	Les solutions trouvées
Lucinda	*Je faisais des ménages*		
Max			
Elsa			
Fernando			

Au chômage



b Dites quel temps évoque :

1 la situation avant le changement professionnel ;
2 ce qui a provoqué le changement et ce qui s'est passé après.

Entraînez-vous

3 Qu'est-ce qui a changé ?

Complétez ces débuts d'énoncés pour indiquer ce qui a changé dans la vie de ces personnes.

► *Exemple : Je regardais très régulièrement les petites annonces pour trouver quelque chose. → (C'est une habitude.) Et c'est comme ça qu'un jour, j'ai trouvé un travail de mécanicien.*

1 Il détestait ce travail, ça le déprimait. 2 Je passais chaque jour à l'ANPE mais c'était toujours la même chose. 3 Elle a été licenciée : son entreprise avait des problèmes financiers. 4 Pour trouver un travail, ce n'était pas facile : je n'avais pas de diplôme. 5 Quand notre fille est née, on travaillait encore à Poitiers.

4 Témoignage.

Mettez les verbes entre parenthèses au temps qui convient.

Je me souviens. À treize ans, je (vouloir) déjà être acteur plus tard mais mes parents n'(être) pas d'accord. Aujourd'hui encore, ils (penser) qu'être acteur, ce n'(être) pas un métier très sérieux. Alors, je (passer) mon bac, je (aller) deux ans en fac d'anglais, à Rennes, et puis, un jour, je (décider) d'arrêter mes études. Je (s'ennuyer), c'(être) terrible ! Et c'est comme ça que tout (commencer)...

Exprimez-vous

5 Entretien professionnel.

Lisez l'annonce suivante et jouez, avec votre voisin(e), l'entretien entre le directeur/la directrice de cette entreprise et le/la candidat(e). Parlez de vos diplômes, de vos stages et de votre expérience.

Agence nationale pour l'emploi

Réf.	0523115-K
Poste	secrétaire
Diplômes	bac + 2
Expérience	minimum trois ans
Autre	anglais et allemand indispensables
Horaires	35 h/semaine

Si cette offre vous intéresse, envoyez votre lettre de candidature + CV à M2I INFORMATIQUE
2, rue d'Anjou – 67100 Strasbourg

Prononcez

6 J'ai été ou j'étais ?

Écoutez les phrases et identifiez celles que vous entendez.

1 a Je passais du temps. b J'ai passé du temps. c Je passe du temps. 2 a Ça se passe comme ça. b Ça s'est passé comme ça. c Ça se passait comme ça. 3 a Il se répète sans arrêt. b Il s'est répété sans arrêt. c Il se répétait sans arrêt. 4 a Je t'appelle tous les jours. b Je t'ai appelé tous les jours. c Je t'appelais tous les jours. 5 a Tu te dépêches d'y aller. b Tu t'es dépêché d'y aller. c Tu te dépêchais d'y aller.

LEÇON 14

SEAT Arosa. Les femmes ne s'intéressent plus qu'à leur voiture.



Découvrez

1 Le monde change...

1 Regardez la photo de la publicité sans lire le texte et dites ce que vous voyez. Imaginez quel est le thème de la publicité.

2 Lisez le texte de la publicité et dites ce qu'il signifie.

a Les femmes ne s'intéressent pas du tout à leur voiture. **b** Maintenant, les femmes s'intéressent seulement à leur voiture. **c** Les femmes s'intéressent finalement à leur voiture.

3 Dites quelles idées vous inspire cette publicité.

2 ... et les mentalités évoluent. 

1 Écoutez l'enregistrement et, avec votre voisin(e), comparez ce que vous avez compris.

2 Écoutez à nouveau l'enregistrement et indiquez ce qui est dit (oui / non / on ne sait pas) dans le reportage.

a Partout dans le monde, le travail à temps partiel a augmenté. **b** C'est en Europe du Nord que cela a le plus de succès. **c** Le travail à temps partiel intéresse seulement les femmes. **d** Thomas et Alicia ont choisi cette formule à la naissance de leur première fille. **e** Ils travaillent tous les deux à mi-temps pour s'occuper des enfants.

À mi-temps

GRAMMAIRE

Formation des adverbes en *-ment*

- Ils se forment, en général, avec l'adjectif au féminin + *-ment* :
  seule → seulement
  régulière → régulièrement
- Quand l'adjectif se termine par une voyelle *(-i, -é, -u)*, ils se forment avec l'adjectif au masculin + *-ment* :
  poli → poliment
- Quand l'adjectif se termine par *-ant* ou *-ent*, le suffixe de l'adverbe est *-amment* ou *-emment* :
  suffisant → suffisamment
  apparent → apparemment

Ne... que

*Je **ne** travaille **que** quatre jours par semaine.*
= Je travaille seulement quatre jours par semaine.

f Comme ça, ils n'ont plus besoin d'une nourrice pour garder leurs filles. **g** Quand Louise est née, Thomas a arrêté de travailler pendant deux ans. **h** Il a repris son travail quand la petite a eu l'âge d'entrer à l'école. **i** Thomas travaille du lundi au vendredi soir, quatre heures par jour. **j** C'est lui qui va chercher les petites à l'école et qui achète à manger. **k** À la sortie de l'école, les autres hommes le regardent bizarrement.

3 a Écoutez à nouveau le début de l'enregistrement et notez la précision manquante.

1 *Le travail à temps partiel a ... augmenté.* **2** *Il y a le plus de travailleurs à temps partiel – ou plus ... de travailleuses.* **3** *La formule attire ... plus les femmes que les hommes.*

b Vérifiez l'orthographe des mots à partir de la transcription de l'enregistrement, p. 109, et retrouvez les adverbes en *-ment*.

c Dégagez la règle de formation des adverbes en *-ment*. Attention ! Il y a une exception.



Entraînez-vous

3 Interview.

Imaginez la réponse aux questions.

▶ *Exemple : Maïté, vous travaillez à mi-temps. C'est récent ?*
→ Oui, c'est ça, j'ai choisi cette formule récemment.

1 Ça a été facile pour vous d'obtenir un travail à mi-temps ? **2** Au travail, comment ça se passe ? Vous vous organisez de manière différente ? **3** Et dans votre vie ? Vous avez vu de vrais changements ? **4** D'accord. Mais est-ce qu'un salaire à temps partiel, c'est suffisant pour vivre ? **5** Finalement, vous n'aimeriez pas changer votre mode de vie actuel ?

4 Que ça !

Trouvez les questions. Utilisez *ne... que*.

▶ *Exemple : Non, je travaille aussi l'après-midi.*
→ Vous ne travaillez que le matin ?

1 Oui, je les vois seulement le soir, après le bureau. **2** Ah non ! Elle gagne un peu plus d'argent que ça ! **3** Eh oui ! Nous avons seulement une semaine de congé cet été. **4** Non, pas du tout ! Je commence à six heures du matin. **5** Oui, c'est ça, on est huit dans la boîte. C'est tout.

Exprimez-vous

5 À vous !

Répondez, avec votre voisin(e), aux questions suivantes.

Dans votre pays... **1** En général, quelle est la durée du temps de travail par semaine ? **2** Y a-t-il beaucoup de personnes qui travaillent à temps partiel ? Pourquoi ? **3** Est-il fréquent d'arrêter de travailler pour élever ses enfants ? **4** Combien de semaines de congés payés peut-on prendre par an ?

Prononcez

6 Quelle surprise !

À l'aide des phrases suivantes, réagissez avec étonnement aux énoncés entendus. Reproduisez l'intonation comme dans l'exemple.

▶ *Exemple : – Il a eu un accident.*
→ – Lui qui conduit si prudemment !

1 Tu veux partir tout de suite vraiment ! **2** Vous avez une semaine seulement ! **3** Vous travaillez à cette heure-là régulièrement ! **4** Tu n'es pas parti finalement ! **5** Avec mon plan, tu as trouvé difficilement ! **6** Tu voudrais vivre différemment !



PPDA, *la star du 20 heures*

Qui ne connaît pas PPDA ? Journaliste, écrivain, Patrick Poivre d'Arvor est aujourd'hui le présentateur de journal télévisé le plus célèbre de France. La preuve : vous êtes plus de dix millions à suivre le journal de 20 heures sur TF1. Mais le connaissez-vous vraiment ? Savez-vous, par exemple, que l'année de ses seize ans, celui-ci a eu son bac, un premier enfant… et qu'il a écrit aussi son tout premier roman ? Né à Reims il y a un peu plus de cinquante ans, Patrick Poivre d'Arvor a tout fait dans sa vie. « Quand je suis arrivé à Paris, j'ai fait toutes sortes de petits métiers : veilleur de nuit, coursier. C'était une époque difficile mais j'aimais bien cette vie. » Journaliste depuis trente ans, ce diplômé en droit, en sciences politiques, en langues orientales et en journalisme trouve encore le temps d'écrire des poèmes, des romans et même de participer à de grandes compétitions sportives comme le marathon de New York… Et, comme si tout cela n'était pas suffisant, il a également présenté une émission sur la littérature, à la télévision. Comment fait-il pour réaliser autant de choses à la fois ? Demandez-lui et il vous parlera de passion, de son grand désir aussi de découvrir les choses…

Exprimez-vous

1 Souvenirs d'école.

Avec votre voisin(e), répondez aux questions suivantes.

1 À quel âge avez-vous commencé à aller à l'école ? 2 Vous souvenez-vous de votre premier jour d'école ? 3 Avez-vous de bons souvenirs de l'école où vous alliez quand vous étiez enfant ? 4 Étiez-vous nombreux par classe ? 5 Les filles et les garçons étaient-ils ensemble ? 6 Quelles étaient vos matières préférées ? 7 Aviez-vous de bons résultats ? 8 Quelle profession vouliez-vous faire plus tard ? Pourquoi ? 9 Vos parents rêvaient-ils d'une profession particulière pour vous ? 10 Avez-vous déjà travaillé ? Si oui, quel a été votre premier travail ? Quel âge aviez-vous ?

Découvrez

2 Mais qui est-ce ?

1 Écoutez l'enregistrement. À quelles questions de l'activité 1 l'invité de l'émission répond-il ?

2 Écoutez à nouveau et indiquez les réponses apportées à ces questions. L'enregistrement donne-t-il d'autres informations sur la personne interviewée ?

3 Lisez le titre de l'article ci-dessus et faites des hypothèses sur la profession actuelle de Patrick Poivre d'Arvor.

4 Lisez l'article et vérifiez vos hypothèses. Puis expliquez pourquoi PPDA est présenté comme une personne qui *a tout fait dans sa vie*.

Une époque formidable...





GRAMMAIRE

Les indicateurs de temps

- L'événement continue au moment où je parle :
  Il fait ce métier ***depuis*** *trente ans.*
- L'événement est terminé au moment où je parle :
  Il a présenté une émission sur la littérature ***il y a*** *quelques années.*

3 C'était quand ?

1 Lisez à nouveau l'article et complétez les phrases suivantes.

a Il y a un peu plus de cinquante ans, ... **b** L'année de ses seize ans, ... **c** Depuis trente ans, ... **d** Aujourd'hui, ...

2 Indiquez si les phrases ci-dessus concernent des faits :

a qui continuent au moment où on parle ;
b qui sont terminés au moment où on parle.

Entraînez-vous

4 Ah ! l'école...

Complétez les phrases avec *depuis* ou *il y a*.

1 Je suis à l'école ... seulement un mois et j'attends déjà les vacances. **2** Elle a passé son bac ... une semaine ; on attend les résultats. **3** On a un nouveau prof de maths ... deux jours : il est nul ! **4** Vous êtes dans cette école ... deux ans, c'est ça ? **5** Et ton entretien à la fac de droit ... une semaine, ça s'est bien passé ?

5 Curriculum vitæ.

Lisez le document suivant et dites ce que cet homme a fait dans sa vie professionnelle. Utilisez *il y a* et *depuis*.

► *Il a été vendeur au BHV, à Paris, il y a dix ans.*

SAMUEL VIALA
25 rue Mansart
75009 Paris

célibataire
né le 02/12/1973
à Nantes

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

Depuis 1994	Vendeur (à la FNAC – Paris)
1992-1994	Vendeur (au BHV – Paris)
1991-1992	Serveur (au Banana Bar – Rennes)

DIPLÔMES

1991	Bac (Lycée Aragon – Nantes)

Prononcez

6 Anniversaire.

1 Écoutez l'enregistrement du texte suivant et identifiez les mots contenant le son [e].

Il a mis un nez rouge de clown parce qu'il était gai. Il a soufflé ses seize bougies. On a ouvert la bouteille et on a trinqué. On s'est dirigé vers la baie à pied, il a enfilé ses lunettes de plongée et il est parti vers la mer, sans se retourner.

2 Classez les mots qui se prononcent [e] ou [ɛ] en deux colonnes.

3 Observez les terminaisons de ces mots et trouvez la règle de leur prononciation, puis lisez le texte.

LEÇON 16

Ailleurs, c'est

L'Auberge espagnole, film de Cédric Klapisch, 2002.

PARTIR À L'ÉTRANGER

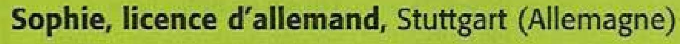
Les études à l'étranger, une autre manière d'apprendre…

Jérôme, maîtrise de physique, York (Angleterre)

« La grande particularité du système britannique, c'est le tutorat. Chacun a un prof qui le suit pendant toute l'année. On va le voir régulièrement, chaque fois qu'on a un problème. Et puis il n'y a pas que les étudiants qui sont notés, les profs aussi ! À l'issue des modules, les étudiants évaluent leurs professeurs. »

Nadège, licence d'anglais, Dublin (Irlande)

« Dans l'université où j'étais, en Irlande, le système de notation est particulier : A1, A2, A3, B1, B2, B3… On a accès à la bibliothèque 24 heures sur 24, où de nombreux ordinateurs avec accès à Internet sont disponibles. »



Sophie, licence d'allemand, Stuttgart (Allemagne)

« Le système universitaire est très différent en Allemagne. Les cours y sont à la carte. Le redoublement n'existe pas. On choisit sa durée et même sa date d'examen. On passe l'examen quand on a fini ses modules. Mais il y a beaucoup de travail personnel obligatoire. Pour financer son séjour, on peut trouver plein de petits jobs, c'est plus facile qu'en France. »

Lire et connaître

1 Partir, d'accord… mais où ?

Vous travaillez dans un centre d'information pour les jeunes. Lisez le document *Partir à l'étranger* et conseillez à ces étudiants français un ou plusieurs pays où aller suivre leurs études.

1 Yann et moi, on préfère avoir moins de cours mais plus de devoirs à faire après. Comme ça, tu t'organises comme tu veux. C'est super ! *(Yann et Émilie)* **2** Ce serait bien que les profs acceptent de nous rencontrer pour parler après les cours. *(Farida)* **3** Je n'ai pas beaucoup d'argent pour étudier à l'étranger. Il faudrait que je trouve un travail. *(Renaud)* **4** Je préfère quand il y a plus d'examens. C'est plus sérieux. *(Erika)* **5** Nous, il faut qu'on puisse choisir les cours qu'on a envie de suivre. *(Greg et David)* **6** Je voudrais trouver une université où un prof s'occupe de moi quand je n'arrive pas à faire mon travail correctement. *(Birane)* **7** Ici, quand les profs donnent des mauvaises notes, je vois bien que ça leur fait plaisir. Moi, j'aimerais bien trouver une fac où les profs évaluent différemment les étudiants. *(Victor)* **8** La nuit, je dors très peu ; alors j'en profite pour travailler. Mais en France, la nuit, tu n'as pas le choix ! Il faut travailler chez toi. Tout est fermé. *(Benjamin)*

2 Et en France, comment ça se passe ?

Lisez à nouveau les témoignages des étudiants français et indiquez ce qui caractérise, selon eux, le système éducatif français.

▶ *En France, il n'y a que les étudiants qui reçoivent une note, pas les profs…*





Julie, maîtrise d'anglais, Chicago (États-Unis)

« Leur système éducatif est beaucoup plus ouvert que le nôtre. Le choix des cours y est plus libre. Il y a plus de discussions avec les professeurs, qui sont plus disponibles. Là-bas, les profs sont plus tolérants pour les notes. Ils sont là pour aider les élèves, pas pour les saquer. Mais il y a plus de travail à faire, plus de tests. »

Raphaël, licence de maths, Montréal (Québec)

« Là-bas, il y a très peu de cours mais beaucoup de travail personnel, qu'il faut faire très régulièrement. Chaque semaine, il faut rendre un devoir dans chaque matière. »

Lyon, le 3 juillet 20...

Chère Claire,

Ma fille Ingrid a eu son examen il y a quelques jours et elle voudrait continuer ses études de langues à l'étranger. Nous avons pensé tous les deux que ce serait une bonne idée qu'elle aille dans ton pays. Mais Ingrid ne connaît pas très bien votre système éducatif. Elle aimerait également trouver un petit job, après les cours, pour pouvoir gagner un peu d'argent. Pourrais-tu, s'il te plaît, me donner quelques informations ? Merci beaucoup.

À bientôt, j'espère.

Patrice

Parler

3 À vous !

Répondez, avec votre voisin(e), aux questions suivantes.

En général, dans le système éducatif de votre pays : **1** Les cours sont-ils tous obligatoires ? Après les cours, y a-t-il un travail personnel très important ? **2** Quel est le système de notation ? **3** Est-il possible de redoubler une classe ? **4** Peut-on facilement rencontrer les profs pour parler avec eux ? Est-ce qu'il existe un système de tutorat ? **5** Est-ce que les étudiants évaluent leurs professeurs ? **6** Peut-on choisir la date de ses examens ? Y a-t-il un ou plusieurs examens par an ? **7** Les étudiants ont-ils souvent un petit job pour financer leurs études ?

Écrire

4 Besoin d'aide.

Lisez la lettre de Patrice et répondez-y.



BILAN

❶ D'une entreprise à l'autre.

Complétez avec les verbes *fermer, trouver, fabriquer, toucher, être, rester, penser, avoir* au temps qui convient. Certains verbes sont utilisés plusieurs fois.

Avant, j'… ouvrier dans une entreprise qui … des jouets. Malheureusement, un jour, l'entreprise … et je … six mois au chômage. Je n'… pas de diplôme, alors ce n'… pas facile de retrouver du travail. En plus, à cinquante-deux ans, on … souvent que vous … trop vieux. Et puis, il y a un mois, j'… un travail dans une entreprise qui … des vêtements de sport. C'… bien parce que maintenant, je … un salaire plus important !

❷ Qu'est-ce qui a changé ?

Faites des phrases comme dans l'exemple.

▶ *Exemple : être petit – rêver de vivre au Canada – réussir vos examens – partir à Montréal*
→ *Quand vous étiez petit, vous rêviez de vivre au Canada ; et, un jour, vous avez réussi vos examens et vous êtes parti à Montréal.*

1 avoir neuf ou dix ans – vouloir être écrivain – changer d'idée – devenir journaliste
Quand j'…

2 être au lycée – sortir tous les soirs – entrer en sciences politiques – changer ses habitudes
Quand elle…

3 habiter à Reims – rêver de travailler à Paris – quitter leurs parents – trouver un travail dans cette ville
Quand ils…

4 travailler à la télé – présenter des émissions sur la littérature – quitter son travail – écrire des romans
Quand il…

5 sortir des cours, à la fac – aller travailler dans un bar – avoir notre diplôme – partir à l'étranger
Quand nous…

❸ Travailler un peu, beaucoup, pas du tout.

Choisissez la bonne réponse.

1 J'ai commencé à travailler à mi-temps (il y a/jusqu'en) six mois.
2 Sa femme reprend le travail (depuis/dans) une semaine.
3 Il a pris un congé parental (jusqu'en/le) décembre.
4 (Il y a/Depuis) deux jours, nous avons une nouvelle activité professionnelle.
5 Elle ne travaille plus (depuis/à partir de) la semaine prochaine.

❹ Un stage à Strasbourg.

Nous sommes vendredi. Lisez l'emploi du temps ci-dessous et dites ce que Kamel a fait cette semaine. Utilisez *depuis* et *il y a*.

Lundi		arrivée à Strasbourg (hôtel Le Rhin) début de stage
Mardi	17 h 30	coiffeur
Mercredi	13 h 00	déjeuner avec Mélanie

❺ Entretien.

Répondez aux questions.

▶ *Exemple : Est-ce que vous avez déjà travaillé dans plusieurs entreprises ?*
→ *Non, je **n'ai** travaillé **que** dans une seule entreprise.*

1 Il y a combien de mois que vous avez terminé votre stage ?
2 Vous êtes resté longtemps au chômage ?
3 Est-ce que vous avez eu d'autres entretiens avant celui-ci ?
4 Combien de temps avez-vous travaillé dans cette entreprise ?
5 Vous touchiez un salaire important ?

❻ Changement de travail.

Complétez les phrases avec les adverbes qui correspondent aux adjectifs proposés.

Quand on travaillait à côté de Paris, les enfants étaient (régulier) malades et je devais (fréquent) prendre des jours de congé pour les garder. (récent), mon mari a trouvé un autre travail : c'est comme ça que nous sommes arrivés à côté de Nice. Je trouve qu'(actuel) les enfants vont beaucoup mieux. Et ce nouveau travail a (vrai) changé notre vie à tous les quatre.

LEÇON

17

Les activités suivantes sont-elles pour vous... ?

	un plaisir	une nécessité	une corvée	une chose que vous ne faites jamais
• faire du bricolage	☐	☐	☐	☐
• s'occuper du jardin	☐	☐	☐	☐
• se promener à pied ou à vélo	☐	☐	☐	☐
• jouer à des jeux électroniques	☐	☐	☐	☐
• pratiquer une activité sportive	☐	☐	☐	☐
• faire la cuisine	☐	☐	☐	☐
• s'occuper de sa voiture	☐	☐	☐	☐
• faire du yoga ou de la relaxation	☐	☐	☐	☐

Faire du **bricolage**, est-ce pour vous un **plaisir**, une **nécessité** ou une **corvée** ?

34%
5%
61%
... ...

Enquête L'Observateur Cetelem 2002.

La Touche finale, avec Oliver Hardy, Stan Laurel et Edgar Kennedy, 1928.

Exprimez-vous

1 Plaisir ou corvée ?

Faites seul(e) le test ci-dessus. Puis, comparez vos réponses avec votre voisin(e).

Découvrez

2 Les Français et le bricolage.

1 Regardez le résultat de l'enquête ci-dessus et, avec votre voisin(e), imaginez les réponses données par les Français.

2 Écoutez le reportage et trouvez les réponses à la question précédente. Puis, dites pourquoi la radio a décidé de réaliser un reportage sur le bricolage.

3 Écoutez à nouveau le reportage et complétez les tableaux suivants.

Est-ce que vous bricolez... ? (en %)	
souvent ou très souvent	...
de temps en temps	**28**
rarement	**23**
jamais	...

dont femmes : ...

4 Répondez aux questions suivantes. Puis, écoutez le reportage et complétez ou modifiez vos réponses si nécessaire.

a Pourquoi y a-t-il de plus en plus de gens qui bricolent ? b Que proposent les supermarchés du bricolage à ces personnes ?

Les bricoleurs du dimanche

GRAMMAIRE

La négation

– Tu as déjà passé de la peinture, ici ?
– Non, je ***ne*** *l'ai* ***pas encore*** *fait.*

– Vous faites souvent du bricolage ?
– Moi, je ***n'****en fais* ***jamais*** *et mon mari, lui,* ***n'****en fait* ***pas*** *souvent.*

– Ils font encore/toujours des travaux chez eux ?
– Non, ils ***n'****en font* ***plus****.*

– Vous avez acheté quelque chose chez Bricomania ?
– Non, nous ***n'****avons* ***rien*** *acheté.*

– Il y a quelqu'un pour t'aider ?
– Non, il ***n'****y a* ***personne****.*

3 Bricoleurs, oui… mais pas tous.

1 Voici quelques extraits reformulés du reportage. Imaginez la fin de chaque phrase.

a Pour la majorité des Français, le bricolage **n'**a **plus** de secret mais pour certains… **b** 12 % des Français **ne** bricolent **jamais** mais 37 %… **c** J'aime bien bricoler quand je **n'**ai **rien** à faire et j'arrête… **d** Je **ne** suis **pas encore** un grand bricoleur mais… **e** Le week-end, je reste chez moi et je **ne** vois **personne** parce que, la semaine…

2 Associez chaque élément de négation de l'exercice précédent à sa fonction.

a indiquer un changement non réalisé mais à venir : *ne… pas encore* **b** marquer la fin d'un état, d'une situation **c** informer sur le *quoi* **d** informer sur le *quand* **e** informer sur le *qui*



Entraînez-vous

4 Besoin d'aide.

Complétez le dialogue avec une négation (il y a parfois plusieurs réponses possibles).

– Tu fais quelque chose cet après-midi ? J'ai besoin d'aide.

– Non, je… Qu'est-ce que tu veux faire ?

– Tu as déjà mis des étagères, j'imagine ?

– Ah ! non, je… Tu sais, je bricole très rarement.

– Hum, hum. Tu connais peut-être quelqu'un qui pourrait m'aider ?

– Non, je suis désolé, mais je…

– Et Marc, il est là en ce moment ?

– Ben non, il est parti à la Réunion et il…

– Bon, eh bien, je vais demander à Lisa ; elle aime bien bricoler.

– Lisa ? Elle… Elle habite à Nantes depuis trois semaines. Tu ne savais pas ?

5 Mais non, c'est le contraire !

Dites le contraire.

1 Ah oui ! Je m'occupe très souvent de mon jardin. J'adore ça ! **2** Pas de problème ! Nous avons trouvé quelqu'un pour faire la terrasse. **3** Elle a mis des fleurs devant les fenêtres ? Ah bon ! **4** Oui, oui, il a déjà fini son jardin : il travaille toujours très vite. **5** Ça fait des années que je m'occupe des espaces verts et ça m'intéresse toujours.

Prononcez

6 Pas de problèmes !

Écoutez le dialogue suivant et barrez les e non prononcés (pas les *e* à la fin des mots, qui ne se prononcent jamais).

– J'ai décidé de réaliser un reportage sur le bricolage, ou bien sur les Français et le bricolage. Tu ne veux pas venir avec moi au salon, c'est ce week-end, porte de Versailles ?

– Pas de problèmes, seulement… moi, généralement, je préfère me promener à pied ou à vélo ou je m'occupe de mon jardin…

– Ah bon ! Moi, les petits travaux, ça me détend.

LEÇON

18



En 1960, il y avait en France 200 000 cafés. Il n'en reste plus aujourd'hui que 49 000. Pourtant, les Français considèrent toujours les bistrots comme un élément important de leur culture. Comment expliquer, alors, la disparition de presque 6 000 bars et autres établissements de ce type chaque année ?

BISTROTS INSOLITES

Les cafés traditionnels vous ennuient et vous recherchez un lieu original pour sortir seul(e) ou entre amis. Voici quelques adresses qui pourront peut-être vous intéresser.

1 POUR BRONZER
Le Sun Café
Vous déprimez à cause du manque de soleil et vous aimeriez être un peu plus bronzé(e) ?

2 POUR VOYAGER
La jungle
Vous rêvez d'exotisme et vous adorez les musiques qui viennent d'ailleurs ? Ce café est fait pour vous.

3 POUR ÉDUQUER
Le café de l'École des parents
Vous souhaitez parler de votre premier bébé, de la place de l'enfant à l'école ou de jeux éducatifs ?

4 POUR SURFER
Le Cybercafé
Vous avez envie de prendre un verre avec Luis, à Mexico, ou avec Emiko, à Tokyo ? C'est très facile.

a Grâce à ce lieu un peu particulier, vous pourrez très régulièrement rencontrer d'autres parents pour parler ensemble de ces différents sujets.
162, boulevard Voltaire, Paris 11e

b Votre verre à la main, vous n'avez qu'à vous installer devant un ordinateur puisque cet établissement propose un accès gratuit à Internet.
15 rue des Halles, Paris 1er

c Alors, rendez-vous dans ce nouveau café où vous pourrez boire un verre allongé(e) sous les UV. Avec, comme musique, le bruit de la mer... bien sûr.
35, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris 4e

d Vous y trouverez toutes les semaines des concerts de groupes africains... comme si vous étiez là-bas.
56, rue d'Argout, Paris 2e

Découvrez

1 Pourquoi ?

1 Lisez le début de l'article ci-dessus.
a Dites quels sont les mots utilisés pour désigner le café.
b Trouvez un titre qui résume ce qui est dit.
c Imaginez quelles sont les raisons de la disparition de nombreux cafés en France.

2 Écoutez l'enregistrement et répondez aux questions.
a Pourquoi, selon les personnes interrogées, y a-t-il moins de cafés qu'avant ? / b Pour quelles raisons ces personnes aiment-elles aller dans les cafés ?

2 Vers de nouveaux types de cafés.

1 Lisez l'article *Bistrots insolites* et retrouvez la fin de chaque texte qui présente un café. Justifiez votre choix.

2 a Lisez à nouveau l'article et notez les parties du texte qui répondent aux questions suivantes.
1 Pourquoi certaines personnes qui vont au Sun Café dépriment-elles ? 2 Pourquoi les parents peuvent-ils parler avec d'autres parents au café de l'École des parents ? 3 Pourquoi est-ce facile de surfer sur Internet au Cybercafé ?
b Observez vos réponses et dites si elles expriment :
1 une cause évidente ; 2 une cause avec un résultat positif ; 3 une cause avec un résultat négatif.

Entraînez-vous

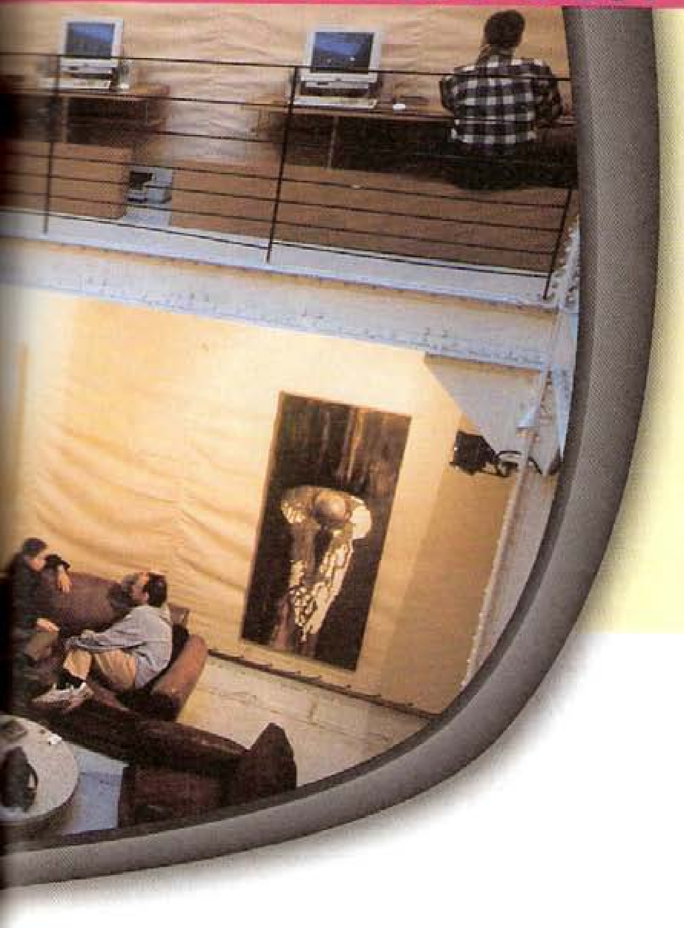
3 Opinion.

Complétez le texte avec des expressions de cause. Justifiez le choix des expressions utilisées.

Selon moi, c'est ... la télé que les bars disparaissent. En effet, les cafés ont commencé à fermer quand la télévision est née. Mais, heureusement, ... l'imagination de certains patrons de cafés qui ouvrent des établissements très originaux, je pense que tout reste encore possible. Et ... les gens adorent se retrouver dans les bistrots, tout ça ne peut pas disparaître, c'est normal !

À chacun son café

UNITÉ 5



GRAMMAIRE

L'expression de la cause

- ***Parce que***

  *J'aime bien les cafés **parce qu'**on peut rencontrer des gens, discuter.*

- ***À cause de*** **+ nom/pronom**

  *On n'y va plus **à cause du** prix des consommations.*

- ***Grâce à*** **+ nom/pronom**

  ***Grâce à** ce café, vous pourrez rencontrer d'autres parents.*

- ***Puisque***

  *C'est très facile **puisque** cet établissement propose un accès gratuit à Internet.*

4 La tradition résiste.

Lisez ces deux témoignages parus dans un journal local. Vous aussi, vous êtes peut-être un habitué d'un café. À votre tour, expliquez pourquoi.

Pourquoi venez-vous souvent dans ce lieu ?

– Pour le cadre très chaleureux, pour l'accueil et la gentillesse de la patronne et parce que c'est ici qu'on boit de la bonne bière !

– C'est un café qui est bien situé, à côté du port, et comme les autres clients viennent d'Afrique du Nord comme moi, j'y vais pour les retrouver.

▶ *Pour..., et pour... et parce que... C'est un café qui... et qui... comme...*

5 Les habitudes changent.

Associez le début de chaque phrase avec sa fin.

1 À cause du prix des consommations dans les bars, 2 Ces bars-là ont beaucoup de succès 3 Grâce à la créativité de leurs propriétaires, 4 Ce sont surtout les petits cafés traditionnels qui ont des problèmes 5 Puisqu'un grand nombre de cafés disparaissent chaque année,

a certains bars réussissent à attirer énormément de monde. b à cause des fast-foods et des bars à la mode qui, eux, ont beaucoup de succès. c parce qu'ils organisent régulièrement des concerts. d un jour, peut-être, il n'y aura plus de petits bars de quartier. e certains jeunes préfèrent parfois acheter des bouteilles dans les supermarchés.

Exprimez-vous

6 À vous !

Répondez, avec votre voisin(e), aux questions suivantes.

1 Allez-vous souvent dans des cafés ? 2 Pourquoi aimez-vous/n'aimez-vous pas aller dans ce type d'établissements ? 3 À quel moment de la journée y allez-vous en général ? Pourquoi à ce moment-là ? 4 Quel(s) type(s) de cafés préférez-vous ? 5 Existe-t-il, dans votre pays, des bars insolites ? Si oui, pouvez-vous les décrire ? 6 Si vous deviez aller dans l'un des cafés décrits dans l'article, lequel choisiriez-vous ? Pourquoi ?

Prononcez

7 Comment le trouvez-vous ?

1 **Écoutez les dialogues et dites si l'avis des personnes est positif ou négatif.**

2 **Écoutez les expressions et indiquez si elles sont dites sur un ton positif ou négatif.**

▶ *Exemple : 1 Super, ce café ! (négatif)*
2 Super, ce café ! (positif)



Découvrez

1 Un week-end au grand air.

1 Regardez la publicité et répondez aux questions suivantes.

a Dans quel but le Comité national du tourisme a-t-il réalisé cette publicité ? b Quelles sont les activités de loisirs présentées ?

2 Écoutez l'enregistrement et regardez la publicité. Quelles sont les activités de loisirs citées dans le reportage ?

3 Écoutez à nouveau l'enregistrement et indiquez quelles sont les destinations citées. Puis, situez-les sur la carte de France, p. 8.

a l'Alsace b le Calvados c la Charente-Maritime d la Creuse e la Dordogne f la Franche-Comté g les Landes h la Lozère

4 Lisez les phrases suivantes et indiquez ce qui est dit (oui / non / on ne sait pas) dans le reportage. Puis, écoutez l'enregistrement et modifiez vos réponses si nécessaire.

a En général, les gens réservent leur hôtel une semaine avant leur départ. b Pour les week-ends prolongés, la destination préférée des Français est le sud du pays. c Dans certains campings, en Lozère, il est possible de pêcher et de faire du canoë. d Si vous aimez les promenades dans la neige, vous pouvez aller en Franche-Comté. e Le week-end, on peut louer un bateau de quatorze mètres, si on a un permis spécial. f Mais il faut toujours revenir avec le bateau dans le port de départ. g Les Français partent en moyenne un week-end par mois dans une autre ville que la leur.

Destination week-end

UNITÉ 5

GRAMMAIRE

Le gérondif

• Formation

On forme le gérondif avec la préposition *en* suivi du participe présent construit à partir du radical du verbe à la 1re personne du pluriel de l'indicatif présent + *-ant*.

*nous **allons*** → ***en allant***
*nous **changeons*** → ***en changeant***

Le gérondif est invariable. Il a un même sujet pour deux actions.

• Emploi

Il peut exprimer :

– la manière
*Vous pouvez parcourir cinquante kilomètres par jour **en faisant** des petites pauses.*

– la cause
***En réservant** à la dernière minute, certaines personnes ne trouvent parfois pas d'hôtel.*

– la simultanéité
*Les gens aiment bien faire du vélo **en étant** face à la mer.*

2 En réfléchissant bien...

1 Retrouvez de mémoire la bonne réponse.

Les professionnels du tourisme s'adaptent : a **en allant** chercher les gens à la gare b **en vendant** des séjours clés en main c **en changeant** les prix.

2 Indiquez comment se construit un verbe au gérondif. Quelle question correspond à la réponse ci-dessus ?

a Pour quelle raison...
b De quelle manière...
c À quel moment... les professionnels du tourisme s'adaptent-ils aux nouvelles habitudes des Français ?

Qu'est-ce que le gérondif exprime ici : la cause, la manière ou la simultanéité ?



Entraînez-vous

3 Comment ça se passe ?

Lisez les phrases et dites si le gérondif exprime : la manière, la cause ou la simultanéité.

1 Nous avons pris les clés de la location en arrivant. 2 En prenant son train à cette heure-ci, il est arrivé trop tard à Pontarlier. 3 J'ai trouvé l'hôtel en regardant sur Internet. 4 On téléphonera à l'office de tourisme de Biarritz en faisant une pause sur l'autoroute. 5 En refusant de réserver les vélos maintenant, vous prenez le risque de perdre du temps.

4 Week-end en bateau.

Transformez les phrases à l'aide du gérondif.

▸ *Exemple : Quand vous arrivez à Baye, allez directement sur votre bateau.*
→ *En arrivant à Baye, allez directement sur votre bateau.*

1 Puisque vous louez un bateau de huit mètres seulement, vous n'avez pas besoin d'un permis. 2 Avec ce mode de transport, vous découvrez la Bourgogne et vous vous reposez en même temps. 3 De cette façon, vous visitez une grande partie de la région mais vous prenez votre temps. 4 Vous parcourez des kilomètres et vous profitez du calme autour de vous. 5 Vous laissez le bateau à Briare ; vous n'avez donc pas à revenir à Baye.

Exprimez-vous

5 On va où ?

En famille ou avec quelques amis, vous décidez de passer le week-end ailleurs. Vous téléphonez à un office de tourisme pour demander des informations et pour faire les réservations. Jouez la scène avec votre voisin(e).

Prononcez

6 On m'attend ce matin.

1 Écoutez les mots et relevez ceux contenant le son [ɑ̃].

2 Écoutez les mots et relevez ceux contenant le son [ɔ̃].

3 Identifiez le mot ou le groupe de mots que vous entendez.

a teint / temps / ton b bain / banc / bon c un / en / on d vin / vent / vont e sain / cent / son f enfin / enfant / en font

LEÇON 20

Rendez-vous

Immeubles en fête

La fête des voisins

immeubles en fête 2003

mardi 27 mai

J'INVITE MES VOISINS À PRENDRE UN VERRE

LE CAFÉ DES AMIS

MONOPRI

AUX MILLE ET UN VOISINS

www.immeublesenfete.com

Lire et connaître

1 Jour de fête.

1 a Regardez l'affiche et décrivez-la.
b Imaginez l'objectif de cette journée.

2 **Voici les commentaires de quelques personnes qui ont participé à cette journée. Lisez-les et dites quels sont les problèmes évoqués. Puis, à nouveau, imaginez l'objectif de cette journée.**

a J'habite là depuis sept ans et je ne connaissais personne… Jusqu'à ce soir ! *(Solange, journaliste)* **b** Ici, les vieux avaient peur des jeunes. Maintenant, c'est fini, les gens se parlent ! *(Marc, étudiant)* **c** De son voisin, on ne connaît que le nom sur la porte, un bonjour… c'est tout. C'est bien de se retrouver autour d'un verre. *(Antoine, ouvrier)* **d** Ça fait plaisir, on se sent moins seule… *(Lise, retraitée)*

2 C'est quoi exactement, cette journée ?

Lisez le texte (*Simplicité et convivialité*) ci-dessus et répondez aux questions.

1 Qui organise cette manifestation ? **2** Celle-ci se passe-t-elle de manière régulière ? À quel endroit en France ? **3** Quels sont les objectifs de cette journée particulière ? **4** Combien y a-t-il de participants ? Qui peut participer ? **5** Que faut-il faire pour participer ? **6** Où cela se passe-t-il ? Dans quel état d'esprit ?

Simplicité et convivialité

L'association Immeubles en fête a imaginé une manifestation nationale qui redonne à chacun l'envie de se rencontrer, de partager et de se retrouver autour d'un verre entre voisins. En réussissant à regrouper deux millions de participants l'an dernier, l'association a rencontré un succès important et espère bien attirer autant de monde pour la quatrième édition nationale, le **27 mai 2003**.

Grâce à cet événement au principe simple, les habitants sont mobilisés autour d'un projet qui a pour objectif de développer la convivialité et la solidarité entre voisins. Chacun a un voisin, chacun est donc concerné.

Sur le thème « Et si j'invitais mes voisins à prendre un verre ! », il s'agit donc pour les habitants d'organiser dans leur jardin ou en bas de leur immeuble un pot pour retrouver la convivialité et l'esprit « village » d'autrefois. Et pour ceux qui le souhaitent, pourquoi ne pas prendre un pique-nique pour continuer la soirée en toute simplicité ?

Un principe

réagir face à l'indifférence et à la solitude, inciter les gens à se rencontrer.

Un moyen

se retrouver autour d'un verre entre voisins.

Un horaire

à partir de 19 heures.

Des acteurs

les habitants de toute la France.

Un lieu

l'immeuble, la maison, la rue ou le jardin.

Un état d'esprit

simplicité et convivialité.

Parler

3 À vous !

À la manière de la journée organisée par l'association Immeubles en fête, imaginez avec votre voisin(e) une manifestation particulière (Le dimanche en rollers, Café, cafés, Tous à la piscine, Bricolons, bricolez...). Pour vous aider à construire ce projet, reprenez les questions de l'activité 2. Puis, présentez votre projet devant la classe.

Écrire

4 Prochaine édition.

La première édition de votre manifestation a été un succès et vous souhaitez recommencer l'expérience. Pour informer un plus grand nombre de personnes, vous décidez de réaliser un site Internet. Comme pour Immeubles en fête, écrivez, avec votre voisin(e), une page qui présente votre association et la prochaine manifestation.



1 Rencontre.

Lisez le dialogue et répondez négativement aux questions.

– Antoine ! Quelle surprise ! Comment vas-tu ?
– Bien. Et toi ?
– Ça va, ça va. Et ta maison ? Tu as commencé les travaux ?
– ...
– Ah oui ! Tu as trouvé quelqu'un pour les faire ?
– ...
– Hum... Et le week-end, tu fais toujours du vélo ?
– ...
– Tu fais quelque chose d'autre peut-être ?
– ...
– Eh ben, dis donc ! Même le jardinage ! Tu en faisais souvent avant ?
– ...
– Ben ça, alors !

2 Méli-mélo.

Mettez les mots dans l'ordre pour former une phrase.

1 fête – me – ça – j'– cette – ne – comme – suis – adoré – jamais – je – ai – amusé
2 personne – dans – différent – je – l'– mais – c'– connaissais – maintenant – immeuble – est – avant – ne
3 on – jamais – voisins – rien – comme – ne – on – ses – parle – se – connaît – ne – de
4 verre – aujourd'hui – se – plus – autrefois – les – retrouvent – d'– ne – un – comme – autour – gens
5 rencontrés – parler – ne – et – seulement – nous – prendre – connaître – aussi – se – nous – pas – un – sommes – pour – verre – mais – pour

3 Pourquoi ?

Transformez les phrases pour exprimer la cause.

1 On était libres le week-end dernier. On a fait du canoë en Lozère. [comme]
2 Ils n'ont pas pu se promener sur la plage. Il pleuvait. [à cause de]
3 Les Français ont plus de temps libre. Ils partent souvent en week-end prolongé. [puisque]
4 Avec le TGV, nous sommes arrivés trois heures plus tard sous les sapins. [grâce à]
5 Elle n'a pas trouvé d'hôtel en arrivant là-bas. Elle n'avait pas de réservation. [parce que]

4 Les cafés en difficulté.

Choisissez la bonne réponse.

1 S'il y a moins de monde dans les cafés, c'est (parce que/à cause de) la télé, bien sûr !
2 (Comme/Grâce à) les consommations sont chères, les gens préfèrent rester chez eux, c'est comme ça !
3 Avant, je venais dans ce bistrot (puisque/pour) l'accueil sympa et chaleureux mais maintenant, ça a changé.
4 Les choses vont peut-être changer (grâce à/parce que) l'apparition de nouveaux types de cafés.
5 (À cause de/Puisque) les jeunes préfèrent aller dans les fast-foods, il y a de moins en moins de cafés traditionnels.

5 Quand, comment et pourquoi ?

Répondez aux questions comme dans l'exemple.

▶ *Exemple : Comment est-ce que vous avez appris à bricoler ? (lire des magazines de bricolage) → On a appris à bricoler **en lisant** des magazines de bricolage.*

1 À quel moment tu écoutes de la musique, en général ? (préparer la cuisine)
2 Pourquoi est-ce qu'ils ne peuvent plus faire de sport. (travailler douze heures par jour)
3 De quelle manière est-ce que vous faites de la relaxation, vous ? (pratiquer le yoga)
4 Quand est-ce qu'il s'occupe du jardin ? (sortir du bureau)
5 Comment est-ce qu'elle a eu cet accident ? (faire du bricolage)

6 Week-ends prolongés.

Complétez les phrases avec les verbes *appeler*, *finir*, *vendre*, *prendre* et *changer*. Utilisez le gérondif.

1 Les professionnels du tourisme se sont adaptés à la situation ... des séjours clés en main.
2 Il est possible de réserver les vélos ... l'office de tourisme.
3 ... un bateau aménagé, on peut parcourir à peu près cinquante kilomètres par jour.
4 À certaines périodes, les hôtels attirent les touristes ... leurs prix.
5 ... un peu plus tôt le vendredi, on peut assez facilement partir en week-end.



Exprimez-vous

1 Portrait.

1 Écrivez les dix premiers mots que vous évoque le mot *voyage*.

2 Lisez les mots que votre voisin(e) a écrits et, devant la classe, faites son portrait. Imaginez quel type de voyageur/voyageuse il/elle est.

► *Exemple : Je pense que ma voisine est une voyageuse qui s'intéresse aux autres cultures parce qu'elle a écrit « rencontres » et « cultures différentes ».*

2 Quel type de voyageur êtes-vous ?

Répondez, avec votre voisin(e), aux questions suivantes.

1 Aimez-vous partir en voyage ? Avez-vous beaucoup voyagé ? Où êtes-vous allé(e) ? **2** Pour quelle(s) raison(s) voyagez-vous ? **3** Avec qui voyagez-vous en général ? Préférez-vous voyager seul(e) ou accompagné(e) ? **4** Quels moyens de transport utilisez-vous quand vous voyagez ? Y a-t-il un moyen de transport que vous détestez utiliser en voyage ? Pourquoi ?

Découvrez

3 Une certaine idée du voyage.

Lisez les citations ci-dessus et écoutez l'enregistrement. Puis, associez chaque témoignage à une citation. Justifiez votre réponse.

4 Que disent-ils exactement ?

1 Écoutez à nouveau l'enregistrement et identifiez les paroles exactes des personnes.

a 1 Les choses les plus importantes que j'ai ap**prises** dans ma vie, je les ai appris**es** en voyageant. **2** C'est la chose la plus importante que j'ai appris**e** dans la vie ; je l'ai appris**e** en voyageant. **b 1** Mes parents sont parti**s** ; ils ont décid**é** de faire le tour du monde. **2** Je suis parti**e** de chez mes parents et j'ai décid**é** de faire le tour du monde. **c 1** Mes problèmes, je les ai emmen**és** avec moi sans le savoir. **2** J'ai emmen**é** mes problèmes avec moi, sans le savoir. **d 1** J'ai compri**s** ces choses-là bien plus tard. **2** Cette chose-là, je l'ai com**prise**... mais bien plus tard.



Le voyage apprend la tolérance.

Benjamin Disraeli, homme politique anglais

Vous pensez échapper à vos problèmes en partant en voyage – et ils partiront derrière vous.

Stanislaw Ignacy Witkiewicz, écrivain et peintre polonais

GRAMMAIRE

L'accord du participe passé

- **Avec l'auxiliaire *être***

Il s'accorde avec le sujet :

Elle est partie pour faire le tour du monde.

Dans le cas des verbes pronominaux, l'accord se fait avec le pronom COD :

Elles se sont mises à voyager à l'étranger.

- **Avec l'auxiliaire *avoir***

Il ne s'accorde pas avec le sujet :

Elle a décidé de faire le tour du monde.

Mais il s'accorde avec le complément d'objet direct quand celui-ci est placé avant le verbe.

Les voyages les plus importants que j'ai faits dans ma vie, je les ai faits tout seul.
J'ai changé mes projets de voyage.

2 Observez les phrases de l'exercice 1 et trouvez la règle de l'accord du participe passé.

a Le participe passé employé avec *être* s'accorde avec : le sujet du verbe / le complément d'objet direct quand il est placé avant le verbe. **b** Le participe passé employé avec *avoir* s'accorde avec : le sujet du verbe / le complément d'objet direct quand il est placé avant le verbe / le complément d'objet direct quand il est placé après le verbe.

Entraînez-vous

5 Souvenirs de voyage.

Associez les questions et les réponses.

1 Vous avez déjà visité cette région ? **2** Tes parents vous ont toujours emmenés en voyage avec eux ? **3** Comment est-ce que tu as découvert ce pays ? **4** C'est la voiture que vous aviez pour aller au Mali ? **5** Ce sont les photos que Marc a faites là-bas ?

a Non, nous l'avons achetée juste après. **b** Oui, je l'ai découverte en 1998 pendant un voyage en Inde. **c** Oui, il les a prises pour réaliser un livre sur le voyage. **d** Je l'ai visité pour la première fois quand j'étais encore ado. **e** Non, une ou deux fois, ils nous ont laissés chez des amis, je crois.

6 Écrivain voyageur.

Faites l'accord du participe passé si besoin.

– Alicia Dancourt, vous avez écrit beaucoup de livres qui parlent de voyages mais, vous-même, est-ce que vous avez beaucoup voyagé dans votre vie ?

– Ah, énormément ! Partir en voyage, c'est une chose que j'ai toujours aimé.

– Vous êtes allé dans quels pays, par exemple ?

– Oh ! là, là ! Les pays que j'ai visité, ils sont nombreux ! Je suis allé au Japon, en Chine, en Thaïlande...

– Principalement en Asie, alors ?

– Oui, c'est vrai. Très jeune, je suis tombé amoureuse de l'Asie quand j'ai découvert la Chine.

– Et ces pays, vous les avez découvert seule ou accompagnée de votre famille, de vos amis ?

– La Chine, je l'ai découvert avec mes amis mais les autres pays, je les ai visité seule.

Prononcez

7 La Chine, je l'ai découverte...

Écoutez et dites de quoi parlent les personnes que vous entendez.

1 la lettre / le message / les cartes postales **2** ses poèmes / ses chansons / sa vie **3** ce voyage / ces excursions / cette randonnée **4** cette phrase / ces remarques / ces ordres **5** la règle / le règlement / les consignes **6** ce mot / cette langue / ces leçons

LEÇON 22

Envoyez-nous tous les mois vos récits de voyages.

L'auteur du texte publié recevra, en cadeau, un an d'abonnement à notre magazine.

Je me souviens…

C'était entre Avignon et Nîmes, juste après les fêtes de Noël. Je rentrais des sports d'hiver où je m'étais ennuyée. C'était donc avec envie que je retournais dans l'hôpital où je travaillais… À mon grand plaisir, j'étais seule dans mon compartiment : j'avais commencé un livre pendant mes vacances et je voulais le terminer tranquillement. Mais, au moment où le train quittait la gare, deux messieurs sont entrés dans le compartiment. L'un d'eux était jeune, l'autre plus âgé. Le premier a commencé à me parler. Des sujets banals d'abord, puis plus personnels ensuite. Un peu énervée par ses questions, je répondais à chaque fois de manière très vague. Le plus âgé, lui, regardait le paysage avec un petit sourire… À un moment, pour arrêter la discussion, j'ai repris mon livre là où je l'avais laissé. Le plus âgé m'a alors adressé la parole pour me demander le titre du livre, son sujet. Cette question moins personnelle m'a détendue, je suis devenue plus bavarde et je lui ai même proposé de lire un passage du livre. Puis le train s'est arrêté à Nîmes. À ma grande surprise, il a gardé le livre, l'a mis dans son sac et est descendu du train sans explication. Je n'arrivais pas à le croire… Un mois plus tard, je l'ai vu apparaître sur mon lieu de travail. Un de ses amis avait eu un accident et était à l'hôpital. Était-ce vrai ? Je ne le sais toujours pas. Il m'a reconnue et m'a montré

Découvrez

1 Rencontre.

1 Écoutez le dialogue et répondez aux questions.

a Où et quand se passe la scène ? Combien y a-t-il de personnes ? Où vont ces personnes ? b De quels sujets parlent-elles : de littérature / de leurs enfants / de la météo / d'horaires de trains / de vacances à Guernesey / de travail / de leur lieu d'habitation / de problèmes politiques ?

2 À partir de vos réponses, faites le portrait de cette femme. Imaginez pourquoi elle répond bizarrement à la fin du dialogue.

3 Lisez le texte ci-dessus et comparez avec le dialogue.

a Précisez à quelle partie du texte il correspond.

b Complétez le portrait de la femme et indiquez pourquoi elle a eu une attitude bizarre.

c Dites quels sont les sujets *banals* puis *plus personnels* dont parle la femme.

4 Relevez les mots ou les phrases qui indiquent que les deux dernières rencontres ne sont peut-être pas des coïncidences.

2 Comment ça s'est passé ?

1 Lisez à nouveau le texte.

2 Vous posez les trois questions suivantes à C. Hinault, l'auteur de ce récit. Elle vous répond en utilisant ses propres mots. Retrouvez-les dans le texte.

a Pourquoi l'homme plus âgé est-il venu à l'hôpital ? b Que vous a-t-il redonné ? c Comment a-t-il pu vous retrouver ?

3 Observez le temps utilisé pour répondre aux questions ci-dessus. Indiquez comment il se construit et faites des hypothèses sur son utilisation.

la première page du livre qu'il m'avait pris : j'y avais écrit mon nom. Cela lui avait permis de me retrouver. Nous avons parlé une minute ou deux, il m'a redonné mon livre et nous nous sommes quittés. Quelques mois plus tard, je suis retournée en Haute-Savoie. Et, dans le train, je l'ai vu réapparaître. « Le train me mène partout », m'a-t-il dit alors pour expliquer cette coïncidence. Une coïncidence qui a bien fait les choses. Nous avons profité de ce voyage pour mieux nous connaître. Et nous séduire... Deux ans plus tard, nous étions mariés. Et nous n'avons jamais arrêté de prendre le train ensemble...

C. Hinault (Avignon)

GRAMMAIRE

Le plus-que-parfait

• Formation

Le plus-que-parfait se forme avec l'auxiliaire *être* ou *avoir* à l'imparfait suivi du participe passé.

*Je rentrais des sports d'hiver où je m'**étais ennuyée**.*
*J'**avais commencé** un livre et je voulais le terminer.*

• Emploi

On utilise le plus-que-parfait pour exprimer qu'une action précède une autre action ou une situation passée.

*J'ai repris mon livre là où je l'**avais laissé**.*

Entraînez-vous

3 Pourquoi ?

Imaginez la réponse aux questions suivantes. Utilisez le plus-que-parfait.

► *Exemple : Tu n'as pas eu de problèmes à la gare ?*
→ *Non, je n'ai pas eu de problèmes parce que j'avais déjà acheté mon billet de train.*

1 Vous n'avez pas visité Tours ? **2** Tu n'as rien mangé dans le train ? **3** Elle a trouvé un hôtel en arrivant là-bas ? **4** Ils savaient que l'avion partait plus tard ? **5** Vous avez retrouvé facilement vos billets d'avion ?

4 Courrier.

Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé ou au plus-que-parfait.

Salut Nadia,
Il m'(arriver) un truc aujourd'hui ! Ce matin, dans le train pour Chamonix, j'(rencontrer) à nouveau l'homme qui m'(prendre) mon livre dans le train, il y a quelques mois, et que j'(voir) peu après à l'hôpital. Tu te souviens ? Cette fois-ci, nous (discuter) assez longtemps tous les deux. C'est amusant parce que j'(apprendre) qu'il (travailler) avec mon père, il y a quinze ans.

Exprimez-vous

5 Retrouvailles.

Avec votre voisin(e), imaginez le dialogue entre l'homme et la femme quand ils se retrouvent quelques mois plus tard dans le train. Jouez la scène.

6 Souvenirs de voyages.

Racontez à votre voisin(e) une histoire amusante, bizarre, terrible ou merveilleuse qui vous est arrivée pendant un voyage.

Prononcez

7 Yéyé ou Gégé ?

1 Écoutez les mots et indiquez s'ils sont identiques ou différents.

2 Écoutez et identifiez la phrase que vous entendez.

a vous envoyez / vous avez envoyé / vous aviez envoyé **b** vous publiez / vous avez publié / vous aviez publié **c** vous êtes ennuyé / vous étiez ennuyé / vous vous ennuyez **d** je travaillais / j'ai travaillé / j'avais travaillé **e** nous avons voyagé / nous avions voyagé / nous voyagions **f** nous étions mariés / nous nous étions mariés / nous nous marions

3 Lisez les phrases de l'exercice 2.

LEÇON

23



Mon cher Babacar,

Notre bateau est arrivé dans le port de Marseille il y a deux jours et nous repartons demain pour le sud de l'Italie. Je n'ai pas encore les photos que j'avais prises avec toi et ta petite sœur à Mboro mais, quand je les aurai, je te les expédierai. Il y aura aussi celles de Mamadou, je compte sur toi pour les lui remettre. D'accord ?

À très bientôt, j'espère.

Olga

Photos de voyages

Maguy Ronan

À l'autre bout du monde
Las[1], sur un bout de plage
Un môme, visage sans âge
Sourire triste, tête ronde
Chante

Assis au bord de l'eau
Lui, le chasseur d'images
Voyageur de passage
Les poches pleines et blanc de peau
Shoote[2]

Puis, une fois ce visage
Ce sourire dans nos villes
Au chasseur sont utiles
Couchés sur des pages
… qu'on achète.

1. Fatigué.
2. Prend beaucoup de photos.

Découvrez

1 Rêve de voyages ou voyages de rêve ?

1 a Écoutez la chanson « Les plages » et dites ce que vous avez compris.

b Écoutez à nouveau la chanson et relevez les mots associés au voyage.

c Lisez les phrases suivantes et choisissez celle qui résume le mieux les paroles.

1 Sur les plages du monde entier, il y a des enfants qui rêvent de monter à bord des bateaux qu'ils voient passer pour aller vivre ailleurs. 2 Tout le monde rêve d'aller vivre un jour sur un bateau, à l'autre bout du monde, près d'une plage au soleil.

d Lisez le texte de la chanson, p. 112, et dites ce que signifient, selon vous, les trois derniers paragraphes.

2 a Lisez les paroles du poème « Photos de voyages ». Dites quel est le point commun avec la chanson précédente.

b Lisez les phrases suivantes et indiquez ce qui est dit (oui / non / on ne sait pas) dans le poème.

c Justifiez vos réponses.

1 L'enfant dont il est question est pauvre. 2 La personne vit dans le même pays que l'enfant. 3 Cette personne a beaucoup d'argent. 4 Ces photos ont beaucoup d'importance pour la personne qui les prend. 5 On peut voir ensuite les photos de cet enfant dans des magazines.



Photos de voyages

Maguy Ronan

À l'autre bout du monde
Las[1], sur un bout de plage
Un môme, visage sans âge
Sourire triste, tête ronde
Chante

Assis au bord de l'eau
Lui, le chasseur d'images
Voyageur de passage
Les poches pleines et blanc de peau
Shoote[2]

Puis, une fois ce visage
Ce sourire dans nos villes
Au chasseur sont utiles
Couchés sur des pages
… qu'on achète.

1. Fatigué.
2. Prend beaucoup de photos.

Mon cher Babacar,

Notre bateau est arrivé dans le port de Marseille il y a deux jours et nous repartons demain pour le sud de l'Italie. Je n'ai pas encore les photos que j'avais prises avec toi et ta petite sœur à Mboro mais, quand je les aurai, je te les expédierai. Il y aura aussi celles de Mamadou, je compte sur toi pour les lui remettre. D'accord ?

À très bientôt, j'espère.

Olga

Découvrez

1 Rêve de voyages ou voyages de rêve ?

1 a Écoutez la chanson « Les plages » et dites ce que vous avez compris.

b Écoutez à nouveau la chanson et relevez les mots associés au voyage.

c Lisez les phrases suivantes et choisissez celle qui résume le mieux les paroles.

1 Sur les plages du monde entier, il y a des enfants qui rêvent de monter à bord des bateaux qu'ils voient passer pour aller vivre ailleurs. 2 Tout le monde rêve d'aller vivre un jour sur un bateau, à l'autre bout du monde, près d'une plage au soleil.

d Lisez le texte de la chanson, p. 112, et dites ce que signifient, selon vous, les trois derniers paragraphes.

2 a Lisez les paroles du poème « Photos de voyages ». Dites quel est le point commun avec la chanson précédente.

b Lisez les phrases suivantes et indiquez ce qui est dit (oui / non / on ne sait pas) dans le poème.

c Justifiez vos réponses.

1 L'enfant dont il est question est pauvre. 2 La personne vit dans le même pays que l'enfant. 3 Cette personne a beaucoup d'argent. 4 Ces photos ont beaucoup d'importance pour la personne qui les prend. 5 On peut voir ensuite les photos de cet enfant dans des magazines.

Partir là-bas

GRAMMAIRE

Les doubles pronoms

Pronoms sujets	Pronoms COD	Pronoms COI		
je	*me*	*me*		
tu	*te*	*te*		
il, elle, on	*le, la, l'*	*lui*	*en*	**verbe**
nous	*nous*	*nous*	*y*	
vous	*vous*	*vous*		
ils, elles	*les*	*leur*		

Quand j'aurai les photos, je ***te les*** *expédierai.*
Je compte sur toi pour ***les lui*** *remettre.*

! À l'impératif positif :
*Donne-****les-moi****, donne-****les-leur****.*

! À l'impératif négatif :
Ne ***me les*** *donne pas, ne* ***les leur*** *donne pas.*

2 Carte postale.

1 Lisez la carte postale ci-contre et dites quelle différence il y a entre Olga et la personne que décrit le poème.

2 Choisissez, parmi les six formules ci-dessous, celle qui peut être utilisée de manière équivalente par Olga.

a Pour faire une promesse : *je te les expédierai.*
b Pour demander un service : *je compte sur toi pour les lui remettre...*

Je **te les** ai envoyées. / Donne-**les-lui**. / Je **te les** enverrai. / Je **les lui** donnerai. / Redonne-**les-moi**. / Ne **les lui** donne pas.

3 Observez l'ordre des doubles pronoms et leur place par rapport au verbe. Complétez les schémas.

pronom sujet +	... / ...	... / ...	+ verbe (temps simple ou composé)
	... / ...	*lui* / COI	
verbe à l'impératif positif +	... / ...	*moi* / COI	
	... / ...	... / ...	

Entraînez-vous

3 Le stress du départ.

Répondez aux questions suivantes. Utilisez des pronoms.

– Bon alors, c'est toi qui as les billets d'avion ?
– Mais non, je...
– Ah oui, c'est vrai ; ils sont dans mon sac. Et les clés de la maison, tu les as données à la voisine ?
– C'est toi qui les as. Donne...
– Et pour l'hôtel ? Tu t'es occupé de la réservation, là-bas ?
– Oui ! Pas de problèmes ! Je...
– Le numéro de téléphone de l'hôtel ! Maman le connaît ?
– Oh, écoute ! Je m'occupe des sacs !
– À l'agence de voyages, ils nous ont laissé l'adresse exacte, j'espère ?
– Oui, ils ...
– Oh ! là, là ! Je suis toujours stressée quand on part comme ça !

Exprimez-vous

4 Photo-souvenir.

Observez le dessin et décrivez-le. Puis, avec votre voisin(e), dites ce que ce dessin vous inspire comme commentaires.



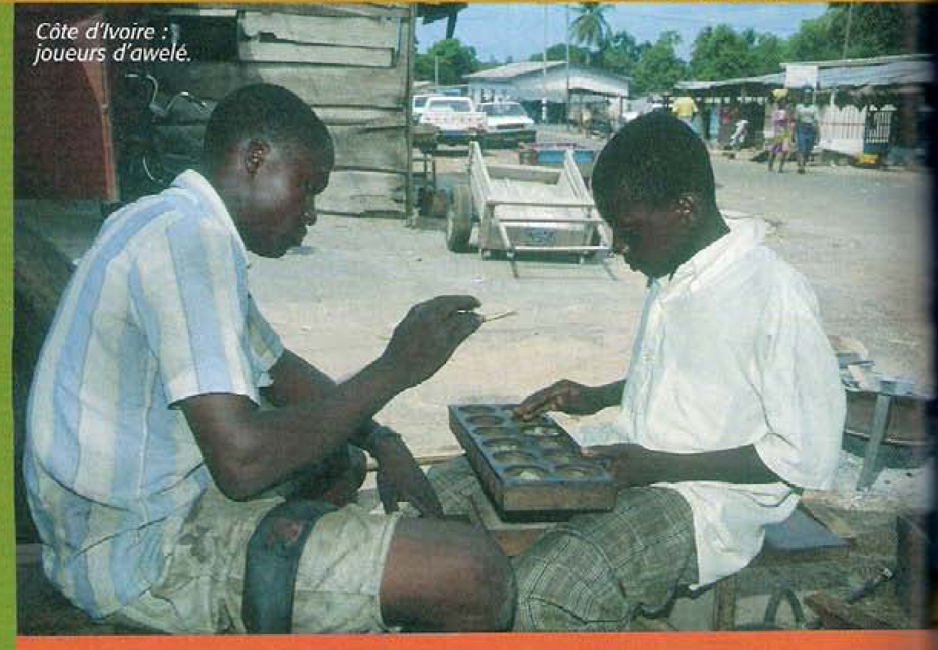
Prononcez

5 Si tu n'me l'donnes pas...

Écoutez les phrases suivantes et barrez les e non prononcés.

1 Ce que je ne veux pas te dire, c'est que ça fait des années que je ne m'en occupe plus. 2 Je ne te les ai pas encore envoyés mais, quand je les aurai, je te les enverrai. 3 Je te le donnerai ou je ne te le donnerai pas, on verra, mais tu ne me le prends pas. 4 Si tu ne me le donnes pas, c'est une chose que je ne me paierai jamais.

LEÇON 24 De Séville à


Côte d'Ivoire : joueurs d'awelé.

Les cours sont pleines d'enfants, qui font de la rue leur terrain de jeux après l'école. [...] Jeux d'enfants, on l'a vu, mais aussi jeux d'adultes : ludo, dames, « awelé » font vivre la rue africaine au rythme des parties à deux ou des tournois de quartier. Ces jeux occupent une place importante dans les loisirs des Abidjanais. Dans telle rue d'Abobo, on trouve une « école de jeux de dames », dans telle autre, un menuisier spécialisé dans les tables de baby-foot, un jeu qui se répand depuis quelques années dans les petits bars...

Philippe Haeringer, reproduit du *Courrier de l'Unesco*, août 1989.

Des villes et encore des villes ;
J'ai des souvenirs de villes comme on a des souvenirs d'amours ;
À quoi bon en parler ? Il m'arrive parfois,
La nuit, de rêver que je suis là, ou bien là,
Et au matin je m'éveille avec un désir de voyage.
Mon Dieu, faut-il mourir ! [...]
Oh ! qu'il me soit donné, encore une fois,
De revoir quelques endroits aimés, comme
La place du Pacifique, à Séville...

Valery Larbaud, *Les Poésies de A. O. Barnabooth*, II, « Europe » IX, © éd. Gallimard, 1913.

Lire et connaître

1 Pause lecture.

1 a Lisez les trois textes ci-dessus et dites, pour chacun d'entre eux, de quel type de document il s'agit.

un roman / un manifeste / un poème / un article / une publicité

b Indiquez quels sont leurs points communs.

c Dites quelles sont les villes évoquées et dans quel pays elles se trouvent.

2 Lisez à nouveau les trois textes et trouvez les mots qui correspondent aux définitions suivantes.

a espace fermé avec des habitations tout autour **b** homme qui fabrique des objets en bois **c** se développer **d** personne qui amuse (les enfants, en général) **e** homme très très grand **f** voiture avec des décorations pour une fête **g** arbre que l'on trouve en général dans les pays chauds **h** les oiseaux et les avions en ont deux

3 Relevez, dans les textes, les mots qui indiquent des lieux particuliers dans la ville. Complétez cette liste par d'autres mots associés à la ville.

► *rue...*

2 Thèmes évoqués.

Repérez les thèmes développés dans chaque texte. Justifiez vos réponses à partir des phrases des textes.

la vie / l'exotisme / la pauvreté / l'amour / le jeu / la solitude / l'envie de partir / le rêve / la convivialité / les souvenirs / la fête / les remords / la peur / la mort / la rue / la nature

Abidjan

Monsieur Hamil s'est mis à me parler de Nice, qui est mon récit préféré. Quand il parle des clowns qui dansent dans les rues et des géants joyeux qui sont assis sur les chars, je me sens chez moi. J'aime aussi les forêts de mimosas qu'ils ont là-bas et les palmiers et il y a des oiseaux tout blancs qui battent des ailes comme pour applaudir tellement ils sont heureux. Un jour, j'avais décidé Moïse et un autre mec qui s'appelait autrement de partir à Nice à pied et de vivre là-bas dans la forêt de mimosas du produit de nos chasses. Nous sommes partis un matin et nous sommes allés jusqu'à la place Pigalle mais là on a eu peur parce qu'on était loin de chez nous et on est revenu.

Romain Gary, *La vie devant soi*, © Mercure de France, 1975.

Nice : le carnaval.

Parler

3 Et vous ?

Avec votre voisin(e), décrivez une ville que vous aimez tout particulièrement. Expliquez pourquoi.

4 Écrits de voyages.

Répondez, avec votre voisin(e), aux questions suivantes.

1 Lisez-vous des récits de voyages ou d'aventures ? **2** Connaissez-vous des poètes ou des écrivains qui ont écrit sur le thème du voyage ? Si oui, lesquels ? **3** Pendant un voyage à l'étranger, est-ce que vous lisez des livres (histoire, habitudes de vie…) sur le pays que vous visitez ? **4** Lorsque vous voyagez, est-ce que vous écrivez ce que vous faites chaque jour ?

Écrire

5 Tous à vos stylos !

Vous avez décidé de participer au jeu organisé par *Voyages magazine*. Lisez ce qu'il faut faire et écrivez votre texte. Vous pouvez reprendre le vocabulaire et les thèmes vus dans l'unité.

Vous êtes amoureux d'une ville, la vôtre ou une ville à l'autre bout du monde ? Envoyez-nous un texte qui présente cette ville sous une forme particulière (poème, roman, article…). Les deux meilleurs textes gagneront un an d'abonnement à notre magazine.

Voyages magazine





1 Retour de voyage.

Répondez aux questions comme dans l'exemple.

▶ *Exemple : Où est-ce que tu as posé les billets d'avion ?*
→ *Je les ai posés sur la table, dans le salon.*

1 Vous avez retrouvé vos photos de vacances ?
2 Tu as mis la carte de l'Égypte dans mon sac ?
3 Est-ce qu'elle a visité La Havane ?
4 Ils ont emmené les petites avec eux, à Abidjan ?
5 Vous avez fait tout ce voyage à vélo ?

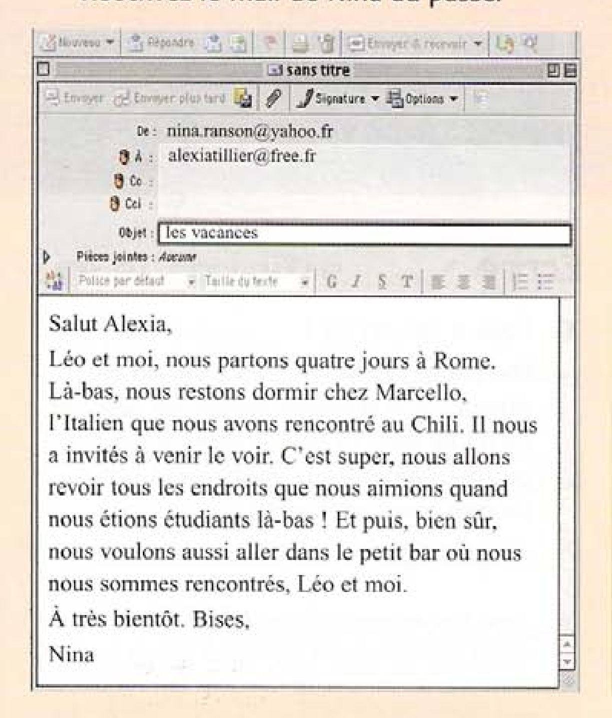
2 Souvenirs du bout du monde.

Choisissez la bonne réponse.

1 C'est vraiment (une ville/un pays) que j'ai adorée.
2 (Les gens/Les personnes) que nous avons rencontrées là-bas étaient très chaleureuses.
3 (Toute cette région/Tout ce parc national), elles l'ont traversé à pied.
4 Tu veux voir (les souvenirs/les cartes postales) que j'ai achetés à Bali ?
5 (Ce bateau/Cette photo), nous l'avons prise à Acapulco.

3 Week-end à Rome.

Réécrivez le mail de Nina au passé.



Salut Alexia,

Léo et moi, nous partons quatre jours à Rome. Là-bas, nous restons dormir chez Marcello, l'Italien que nous avons rencontré au Chili. Il nous a invités à venir le voir. C'est super, nous allons revoir tous les endroits que nous aimions quand nous étions étudiants là-bas ! Et puis, bien sûr, nous voulons aussi aller dans le petit bar où nous nous sommes rencontrés, Léo et moi.

À très bientôt. Bises,

Nina

4 Vacances en Tunisie.

Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé ou au plus-que-parfait.

1 À Tozeur, nous (retourner) dans l'hôtel où nous (dormir) la dernière fois.
2 Comme j'(terminer) mon travail, je (partir) une semaine à Djerba.
3 À Hammamet, ils n'(trouver) pas le restaurant que tu leur (conseiller) avant de partir.
4 En arrivant à l'aéroport de Tunis, il (voir) qu'il (oublier) son passeport à l'hôtel.
5 On (perdre) le sac qu'on (acheter) trois jours plus tôt à Monastir.

5 Réponse à tout.

Répondez aux questions en utilisant des pronoms compléments.

▶ *Exemple : Tu as envoyé une carte de Séville à tes parents ?*
→ *Oui, je **leur en** ai envoyé une.*

1 – Vous laissez les clés de l'appartement à la voisine pendant vos vacances ?
– Oui, …
2 – Ils t'ont parlé de leur voyage en Chine ?
– Non, …
3 – Elle vous a montré ses photos de Venise ?
– Non, …
4 – Tu lui as conseillé des restaurants à Athènes ?
– Oui, …
5 – Est-ce qu'il a donné l'adresse de l'hôtel à Philippe ?
– Oui, …

6 Du Japon au Cambodge.

Complétez la phrase.

▶ *Exemple : Mathieu n'a pas vu ton reportage sur le Vietnam ; montre-**le-lui**.*

1 Quand vous aurez votre adresse à Tokyo, envoyez … … .
2 Tu vas acheter des cartes postales de Bali ? Prends … … deux ou trois, s'il te plaît.
3 Si elle ne veut pas de souvenirs de Thaïlande, ne … … achète pas, et puis voilà !
4 Je n'ai pas le numéro de téléphone de ton hôtel à Bangkok, donne … … .
5 Ils ne savent pas que nous allons au Cambodge ! Ne … … parlez pas !



1 Entretien.

Voici un extrait d'entretien professionnel. Écoutez-le et complétez les documents ci-dessous.

↗ resp. de l'accueil
– …
– travail de représentation sur les salons
↗ se déplace … à l'étranger (États-Unis, …)
↗ parle très bien …

Agence nationale pour l'emploi

Réf.	0463225-P
Poste	…
Diplômes	Bac + 4
Expérience	Direction d'une équipe/métier du tourisme
Autre	… indispensable

Contacter Alfred Ledivellec
… de Saint-Malo
avenue du Général Patton
35402 Saint-Malo Cedex

Érika Lebon
9, rue Thiers
35400 Saint-Malo

Expériences professionnelles

Depuis 1996 …
1990-1996 …
1988-1990 …

Diplômes

1987 …
1986 …

2 Riche et célèbre !

Vous êtes un chanteur ou une chanteuse célèbre et vous êtes l'invité(e) d'une émission de radio consacrée à votre vie.

Parlez d'un de vos souvenirs d'école, du métier que vous vouliez faire enfant, de vos premiers emplois, de la manière dont vous avez commencé à chanter, des difficultés rencontrées, de votre premier disque…

Jouez la scène avec votre voisin(e).

3 Les cafés en question. DELF

Avec votre voisin(e), donnez votre opinion sur les sujets suivants.

1 On devrait interdire de fumer dans tous les cafés.
2 Les bars et les discothèques sont la cause principale de l'alcoolisme.
3 Cent cinquante mille cafés ont disparu en France depuis 1960 : un jour, il n'y en aura plus.

Évaluation écrite 2

Inès Klein, entre colère et passion

Jeune journaliste dans *Peut-être*, mère violente dans *Tout ça pour ça* ou bien encore pianiste dans le dernier film de Bernard Hirsch, *Rendez-vous*, Inès Klein a montré qu'elle était capable de jouer des personnages très différents. Mais sa vraie passion, dans la vie, c'est d'abord le voyage. Interview.

VOILÀ ! : *Inès Klein, vous êtes, je crois, une grande voyageuse. Qu'est-ce qui vous attire le plus dans le voyage ?*

INÈS KLEIN : Je voyage surtout pour découvrir d'autres formes de cultures, d'autres façons de penser, de manger, de s'habiller, d'autres façons de vivre, tout simplement. J'aime cette idée de rencontre avec un monde différent. Je crois qu'on apprend beaucoup quand on voyage dans cet état d'esprit-là.

VOILÀ ! : *Quel a été votre tout premier voyage à l'étranger ?*

INÈS KLEIN : Mon tout premier ? C'était en Italie. J'avais quatorze ou quinze ans et je suis partie une semaine à Venise avec ma classe. C'est là qu'a commencé ma grande histoire d'amour avec ce pays.

VOILÀ ! : *Est-ce qu'il y a un voyage qui vous a marquée plus que les autres ?*

INÈS KLEIN : Il y a beaucoup de voyages qui m'ont marquée mais je garde un souvenir très particulier de l'Inde. Ça a été un très grand choc culturel pour moi. Vraiment ! Et c'est toujours avec beaucoup d'émotion que je repense à ce voyage.

VOILÀ ! : *Qu'est-ce que vous aimez le moins dans le voyage ?*

INÈS KLEIN : Je suis très souvent choquée par l'attitude de certains touristes à l'étranger. Je pense que lorsqu'on visite un pays, on doit respecter la façon de vivre des habitants. Ça m'énerve vraiment de constater que beaucoup de voyageurs oublient les règles de politesse quand ils quittent leur pays. Il y a aussi des gens qui passent leur temps à comparer avec leur vie en France… en disant bien sûr que, chez nous, tout est mieux. Cette attitude est encore plus fréquente, je trouve, quand ce sont des voyages en groupes. Vous allez peut-être trouver ça choquant mais je pense que le voyage demande une ouverture d'esprit particulière : il y a des personnes qui ne sont pas prêtes pour ça et qui feraient mieux de rester ici.

VOILÀ ! : *On ne peut pas interdire aux gens de voyager à l'étranger, quand même ?*

INÈS KLEIN : Bien sûr que non, je pense simplement qu'il vaudrait mieux ne pas le faire dans certaines circonstances. Et puis, vous savez, combien de touristes vont à l'étranger simplement pour dire « j'y étais » ? Ce sont les mêmes qui sont contents de rentrer et qui ne parlent que de la qualité de l'hôtel et de la nourriture, à leur retour.

1 Interview. DELF

1 **Lisez l'article et complétez le tableau.**

La personne interviewée…	Oui	Non	On ne sait pas
a est journaliste.	☐	☐	☐
b aime voyager.	☐	☐	☐
c ne voyage pas autant qu'elle le souhaiterait.	☐	☐	☐
d a vécu sa première histoire d'amour pendant un voyage en Italie.	☐	☐	☐
e garde un très mauvais souvenir de l'Inde.	☐	☐	☐

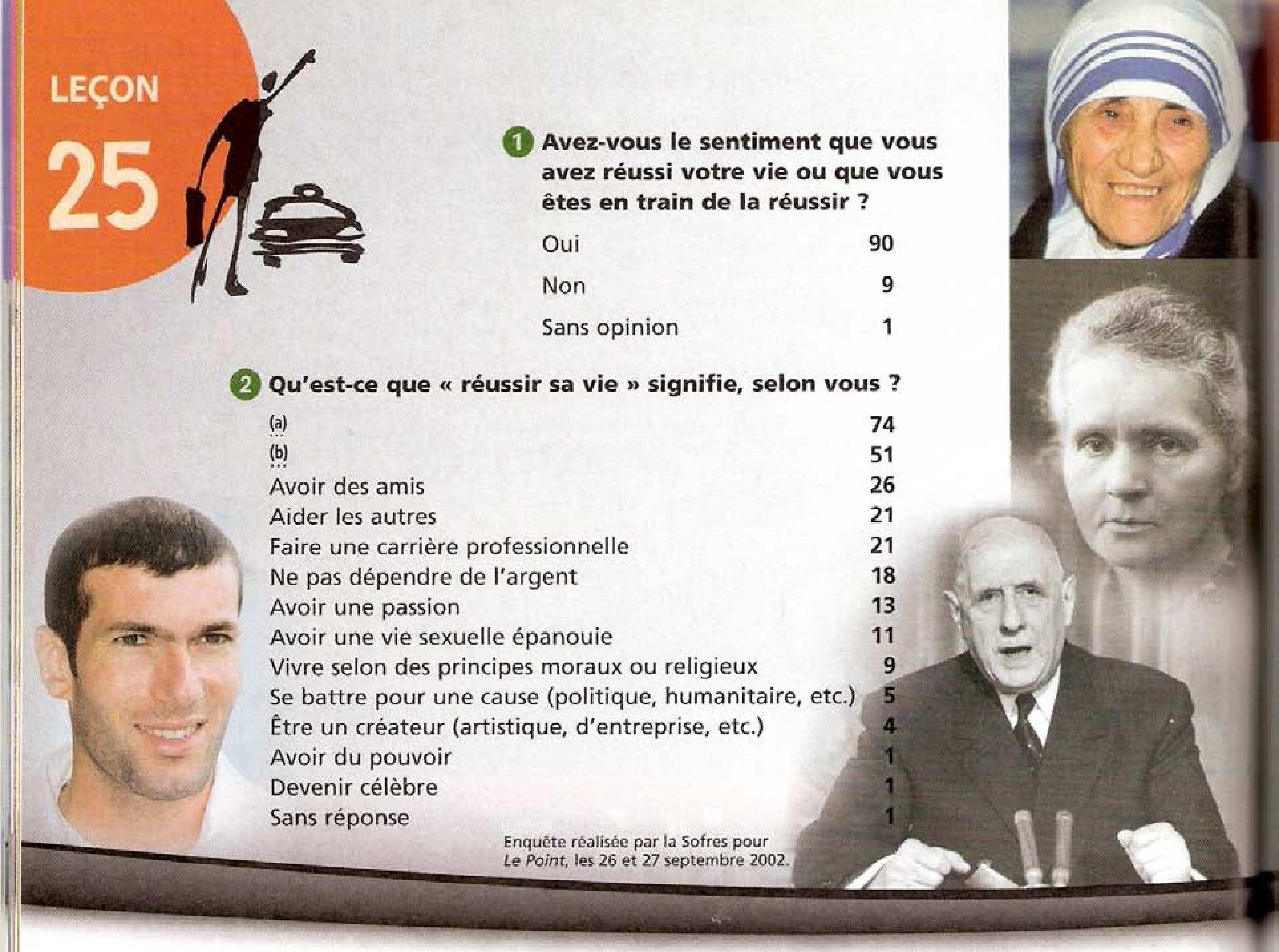
2 **Voici quelques phrases trouvées sur Internet. Dites quelles personnes partagent l'opinion d'Inès Klein. Justifiez votre choix.**

a Quand on est à l'étranger, on fait tous des choses qu'on ne ferait pas chez soi. C'est comme ça ! *(Romain, Lyon)* **b** À l'étranger, arrêtez de dire que votre mode de vie est le meilleur. Sinon, à quoi ça sert de voyager ? *(Mélina, Ajaccio)* **c** Les gens qui disent « tu » au serveur dans un bar à Bangkok et « vous » à celui qui travaille dans le petit café à côté de chez eux, ça me choque. *(Anaïs, Rennes)* **d** Quand on voyage seul, ce type d'attitude n'existe pas. *(Marcello, Avignon)*

2 Réactions. DELF

Écrivez au magazine *Voilà !* pour réagir (100 à 120 mots).

« Combien de touristes vont à l'étranger simplement pour dire "j'y étais" ? Ce sont les mêmes qui sont contents de rentrer et qui ne parlent que de la qualité de l'hôtel et de la nourriture, à leur retour. »


LEÇON 25

① Avez-vous le sentiment que vous avez réussi votre vie ou que vous êtes en train de la réussir ?

Oui	90
Non	9
Sans opinion	1

② Qu'est-ce que « réussir sa vie » signifie, selon vous ?

(a) ...	74
(b) ...	51
Avoir des amis	26
Aider les autres	21
Faire une carrière professionnelle	21
Ne pas dépendre de l'argent	18
Avoir une passion	13
Avoir une vie sexuelle épanouie	11
Vivre selon des principes moraux ou religieux	9
Se battre pour une cause (politique, humanitaire, etc.)	5
Être un créateur (artistique, d'entreprise, etc.)	4
Avoir du pouvoir	1
Devenir célèbre	1
Sans réponse	1

Enquête réalisée par la Sofres pour *Le Point*, les 26 et 27 septembre 2002.

Découvrez

① Enquête.

1 Associez chaque personnalité à son domaine.

1 Charles de Gaulle 2 Picasso 3 Marie Curie 4 Zinedine Zidane 5 mère Teresa

a la religion b la science c le sport d la peinture e la politique

2 Lisez l'enquête ci-dessus. Avec votre voisin(e), imaginez quelles sont, dans l'ordre, les réponses manquantes.

3 Écoutez l'enregistrement et complétez l'enquête ci-dessus.

4 Écoutez à nouveau l'enregistrement et regardez l'enquête. Puis, répondez aux questions.

a Quels sont les points de la question 2 de l'enquête évoqués à la radio ? b Sur quel point les réponses des hommes sont-elles différentes de celles des femmes ? c Pourquoi Zinedine Zidane est-il dans les cinq premières personnalités citées, selon le journaliste ?

② Que disent-ils ?

Écoutez à nouveau l'enregistrement et notez comment chacune des paroles est rapportée. Puis indiquez les verbes introducteurs utilisés et les changements.

1 Personne qui interviewe :

▶ ***Exemple :*** *Qu'est-ce que « réussir sa vie » signifie selon vous ?*
→ *On demande aux Français* ***ce que*** *« réussir sa vie » signifie. (parole rapportée) –* ***demander ce que*** *(verbe introducteur et structure).*

a Avez-vous le sentiment que vous avez réussi votre vie ? b Quelles sont les personnalités qui ont le mieux réussi leur vie ? c Citez-moi quelques exemples.

2 Personne interviewée :

a Pour moi, le plus important c'est d'abord d'avoir une famille. b En ce qui me concerne, devenir célèbre ou avoir du pouvoir, ça ne m'intéresse pas.

3 Parmi les personnalités suivantes contemporaines ou disparues, quelles sont celles qui, selon vous, ont le mieux réussi leur vie ?

(c) ...	56
(d) ...	38
Charles de Gaulle	29
(e) ...	23
Picasso	14



GRAMMAIRE

Le discours rapporté au présent

- **Rapporter des questions**

Demander si/Demander quel/Demander ce que :
Elle me demande ***si*** *j'ai le sentiment de réussir ma vie.*

- **Rapporter une demande de faire quelque chose**

Demander de + infinitif :
Il lui demande ***de*** *donner des exemples.*

- **Rapporter une réponse**

Préciser que/Dire que/Répondre que :
Ils vous répondent ***que*** *le plus important, c'est d'avoir une famille heureuse.*

4 Interview.

Résumez l'interview de Zinedine Zidane. Utilisez le discours rapporté.

– Zinedine Zidane, savez-vous que vous êtes parmi les cinq personnalités qui ont le mieux réussi leur vie, selon les Français ?
– Oui, on m'a dit ça. Je suis très surpris !
– Et alors ? Qu'est-ce que ça vous fait d'être cité à côté de mère Teresa, de Marie Curie ou de Picasso ?
– Ça me fait très plaisir, bien sûr. Et, en même temps, je me sens tout petit à côté d'eux.
– Vous-même, avez-vous le sentiment que vous avez réussi ?
– J'ai une femme et des enfants qui m'aiment, je vis de ma passion. C'est une belle réussite, pour moi.

Entraînez-vous

3 Aide humanitaire.

Lisez l'e-mail de Marina et imaginez celui que M. Vincent envoie ensuite à sa sœur. Vous pouvez utiliser les verbes *dire, raconter, préciser, indiquer* ou *demander*.

De : marinavincent@free.com
À : jlvincent@wanadoo.fr
Objet : arrivée

Chère maman, cher papa,
Après le Pakistan, me voici arrivée en Inde où j'ai déjà commencé à travailler avec les religieuses. C'est difficile mais passionnant ! Je vous ai envoyé une carte du Pakistan il y a une semaine. Est-ce que vous l'avez reçue ? Et vous alors ? Qu'est-ce que vous faites en ce moment ? Vous avez des vacances bientôt ? J'attends de vos nouvelles. Grosses bises.
Marina

▶ *Nous avons eu des nouvelles de Marina aujourd'hui. Elle nous dit que…*

Exprimez-vous

5 Et vous, qu'en pensez-vous ?

Avec votre voisin(e), lisez la deuxième question de l'enquête et dites quels sont, selon vous, les trois éléments les plus importants pour réussir sa vie.

Prononcez

6 Question de rythme !

Écoutez et mettez une barre verticale après chaque syllabe accentuée.

Si on demande aux Français ce que « réussir sa vie » signifie, selon eux, ils vous répondent que le plus important, c'est d'abord d'avoir une famille heureuse et, ensuite, d'être bien dans sa peau…



Mais où sont passés les électeurs ?

Contrairement aux récentes élections présidentielles, qui avaient mobilisé 80 % des électeurs pour le second tour, les législatives n'ont intéressé que 60 % d'entre eux, ce week-end. Explication.

Il y a apparemment une grande différence entre ce que les Français pensent ou disent et ce qu'ils font réellement. En effet, selon une enquête réalisée en mai dernier, 95 % d'entre eux affirmaient leur désir de voter et 94 % considéraient même le vote comme une obligation pour les citoyens. Et pourtant, presque 40 % des électeurs ne sont pas allés voter dimanche dernier, pour le deuxième tour des élections législatives. Que se passe-t-il, alors ? « Je crois que les Français s'intéressent toujours à la politique mais ce qui leur est proposé par les différents partis ne correspond pas à leurs attentes », explique Samir Amraoui, directeur de l'association Citoyens. « Il y a ceux qui continuent à penser, comme nous, que voter est un acte plus que jamais nécessaire et les autres qui, au contraire, ont l'impression que leur vote ne changera rien à leur vie quotidienne ; ce qui explique que beaucoup ont choisi de ne pas participer à cette élection… »



GRAMMAIRE

L'opposition et la concession

• **Les expressions d'opposition**

Elles opposent deux faits, de même nature, pour en souligner la différence :

Contrairement à mes amis, j'ai décidé de ne pas voter aux prochaines élections.

• **Les expressions de concession**

Elles indiquent qu'un fait n'a pas d'influence sur le résultat final :

*Je m'intéresse à la politique **mais/pourtant** je n'irai pas voter.*

Ce qui, ce que

Ce est un pronom neutre, il peut reprendre :

– un mot sous-entendu dans le discours :

Ce que les différents partis proposent ne les satisfait pas.

ce = le programme, les solutions…

– une phrase qui précède :

*Ils ont l'impression que ça ne changera rien ; **ce qui** explique que beaucoup ne votent plus.*

ce = ils ont l'impression que ça ne changera rien.

Découvrez

1 Tous concernés.

1 Écoutez l'enregistrement. Indiquez le sujet de cette chronique et à quel moment elle est passée à la radio.

2 Écoutez l'enregistrement et choisissez la bonne réponse (oui / non / on ne sait pas).

a Les Français s'intéressent de plus en plus à la politique. **b** Mais c'est un sujet de discussion qu'ils préfèrent éviter, en général. **c** Ils considèrent que la politique n'a malheureusement pas d'influence sur leur vie quotidienne. **d** Ce qui explique que certains d'entre eux ne veulent plus voter. **e** Mais le vote est obligatoire, en France. **f** De manière générale, le désir de voter est plus important qu'avant pour un grand nombre de citoyens.

3 Écoutez à nouveau l'enregistrement et relevez :

a les mots associés à la politique ; **b** les verbes ou les expressions qui introduisent l'opinion des Français.

Politiquement citoyen



Entraînez-vous

3 La politique en question.

Associez les phrases entre elles.

1 Contrairement à ce que beaucoup de Français affirmaient, 2 Les gens prennent conscience que la politique a des conséquences sur leur vie ; 3 Les partis politiques font des propositions concrètes, 4 Les présidentielles mobilisent encore les électeurs ; 5 Ce qui est très particulier, c'est que, contrairement à avant,

a pourtant, un grand nombre d'entre eux ne votent que pour les élections présidentielles. b je parle de politique absolument partout : chez moi et même au travail. c mais ce qu'ils proposent est trop éloigné des préoccupations des électeurs. d pour les autres élections, les gens se sentent, au contraire, moins concernés. e ils ne sont pas allés voter en juin.

4 Vous voulez mon opinion ?

Complétez les phrases avec *ce qui*, *ce que* ou *ce qu'*.

… est terrible avec les hommes politiques, c'est qu'il y a toujours une différence entre … ils disent et … ils font. C'est fou, non ? Avant les élections, tout … ils écrivent sur leur programme est magnifique mais, après, c'est une autre chose. Tout … je sais en tout cas maintenant, c'est que je n'irai plus voter. … ne changera rien, de toute façon.

2 Résultat des élections.

1 Lisez l'article ci-dessus et dites de quelle élection il s'agit. Puis, relevez les contradictions par rapport à ce qui est dit dans l'enregistrement.

2 Lisez à nouveau l'article et répondez aux questions suivantes.

Quelle différence y a-t-il : a entre les élections présidentielles et législatives ? b entre ceux qui continuent à voter et ceux qui n'ont pas voté ?

3 Repérez les mots utilisés pour montrer ces différences et ces contradictions.

4 Retrouvez tous les mots qui font référence :

a aux Français ; b au programme politique ; c à l'impression que leur vote ne changera rien.



Exprimez-vous

5 À vous !

Avec votre voisin(e), répondez aux questions suivantes.

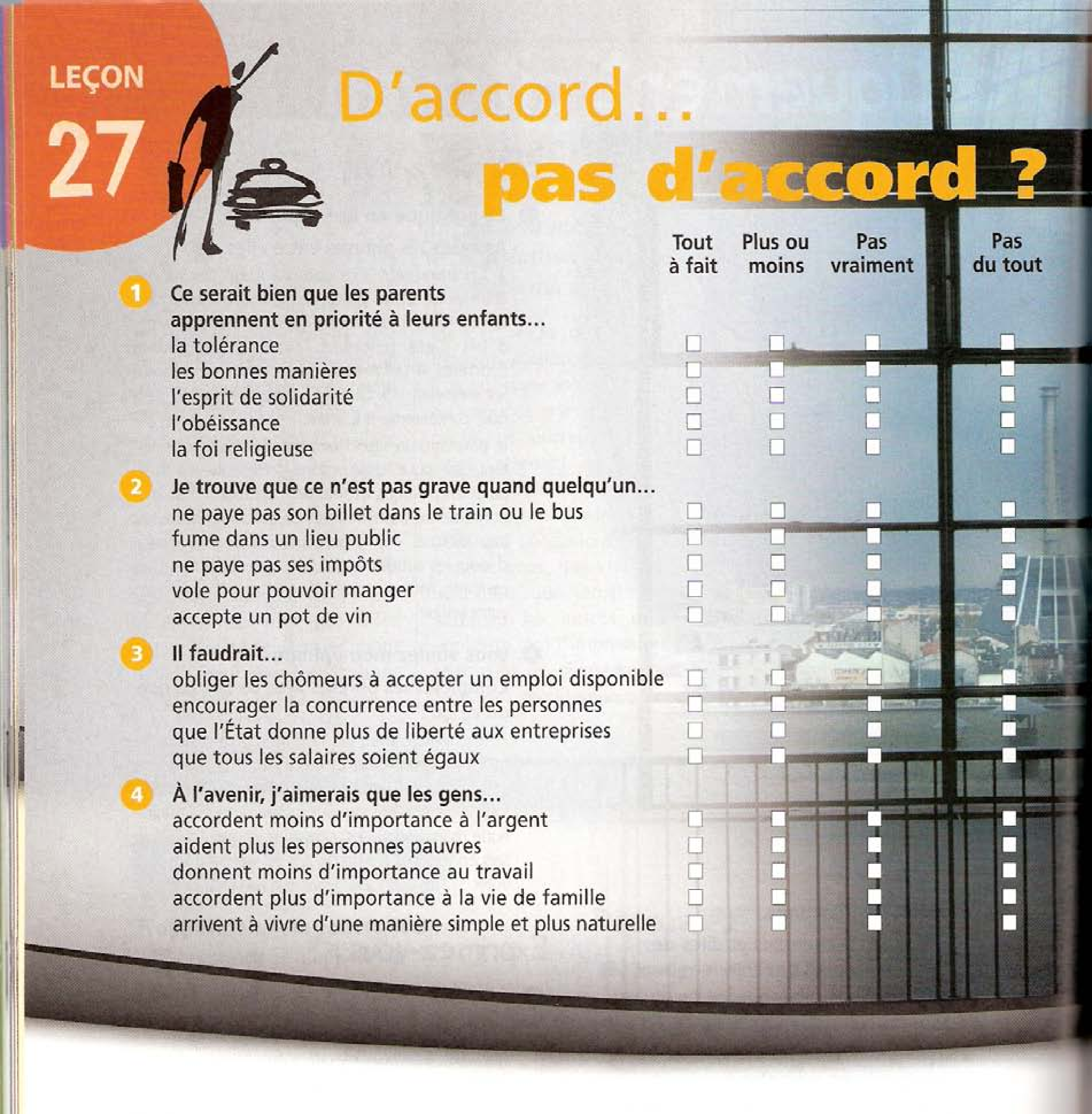
1 Est-ce que vous votez ? Pourquoi ? 2 Toutes les élections ont-elles la même importance pour vous ? 3 Est-ce que vous pensez que la politique a des conséquences sur votre vie quotidienne ? Si oui, lesquelles ? 4 Le vote est-il obligatoire dans votre pays ? Si non, devrait-on le rendre obligatoire, selon vous ?

Prononcez

6 Au contraire !

Écoutez les énoncés. D'après l'intonation, dites ce que signifient ces expressions.

1 a Enfin ! b Je ne suis pas tout à fait d'accord… 2 a Je ne te crois pas ! b Je ne veux pas ! 3 a Ça me fait plaisir… b C'est faux. 4 a Je te rassure. b Ce n'est pas moi !



LEÇON 27

D'accord... pas d'accord ?

	Tout à fait	Plus ou moins	Pas vraiment	Pas du tout
1 Ce serait bien que les parents apprennent en priorité à leurs enfants...				
la tolérance	☐	☐	☐	☐
les bonnes manières	☐	☐	☐	☐
l'esprit de solidarité	☐	☐	☐	☐
l'obéissance	☐	☐	☐	☐
la foi religieuse	☐	☐	☐	☐
2 Je trouve que ce n'est pas grave quand quelqu'un...				
ne paye pas son billet dans le train ou le bus	☐	☐	☐	☐
fume dans un lieu public	☐	☐	☐	☐
ne paye pas ses impôts	☐	☐	☐	☐
vole pour pouvoir manger	☐	☐	☐	☐
accepte un pot de vin	☐	☐	☐	☐
3 Il faudrait...				
obliger les chômeurs à accepter un emploi disponible	☐	☐	☐	☐
encourager la concurrence entre les personnes	☐	☐	☐	☐
que l'État donne plus de liberté aux entreprises	☐	☐	☐	☐
que tous les salaires soient égaux	☐	☐	☐	☐
4 À l'avenir, j'aimerais que les gens...				
accordent moins d'importance à l'argent	☐	☐	☐	☐
aident plus les personnes pauvres	☐	☐	☐	☐
donnent moins d'importance au travail	☐	☐	☐	☐
accordent plus d'importance à la vie de famille	☐	☐	☐	☐
arrivent à vivre d'une manière simple et plus naturelle	☐	☐	☐	☐

Découvrez

1 Qu'en pense-t-il ?

1 Écoutez l'introduction de l'enregistrement et dites quels sont les thèmes de l'émission et l'invité du jour.

2 Lisez le questionnaire ci-dessus et écoutez l'enregistrement. Puis, dites quels sont les points abordés par la journaliste et son invité.

3 Écoutez et, à l'aide du questionnaire, dites quelle est l'opinion de l'invité de l'émission sur l'argent, la solidarité, les jeunes et la réussite sociale.

4 Relevez les mots, les expressions ou les interjections qui montrent que l'invité est énervé. Indiquez quels sont ceux qu'on utilise à l'oral seulement.

2 Entre doute et certitude.

Écoutez à nouveau l'enregistrement. Puis, repérez les formules que la journaliste et l'invité utilisent pour exprimer :

1 une opinion, une certitude : *J'ai l'impression que* + indicatif... 2 un souhait, un doute : ...

Notez les formules utilisées et leurs constructions. Complétez avec d'autres formules que vous connaissez.

Questions de valeur



GRAMMAIRE

Indicatif ou subjonctif ?

- Quand on exprime une opinion (avec une nuance de certitude), une certitude, on utilise le mode **indicatif** :
  *Je trouve que tout ça n'**est** pas très grave.*
  *Je suis certaine que nous **accordons** moins d'importance à la famille, aujourd'hui.*
- Quand on exprime un doute, un souhait, on utilise le mode **subjonctif** :
  *Je n'ai pas l'impression que ce **soit** une priorité pour les parents.*
  *Ce serait bien que le travail **prenne** moins de place dans nos vies.*

Entraînez-vous

3 Pas d'accord !

Conjuguez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

– Selon moi, il faudrait qu'on (obliger) les chômeurs à accepter un emploi disponible : je suis sûr qu'il y en (avoir) qui préfèrent rester au chômage.

– Mais, ça ne va pas, non ! Tu crois qu'on (choisir) d'être au chômage, peut-être ? J'aimerais bien que tu y (être) un jour, juste pour voir. Je n'ai pas l'impression que tu (savoir) vraiment ce que c'est.

– Non, mais arrête ! Je pense que tu ne (comprendre) pas ce que je veux dire.

– J'ai très bien compris, merci !

4 Associations.

Indiquez les combinaisons possibles (il y a parfois deux possibilités).

1 Je pense que les gens… **2** Il vaudrait mieux que les parents… **3** Je ne crois pas que l'État… **4** Il est certain qu'on…

a puisse aider absolument tout le monde. **b** ont tous, un jour, pris le train sans billet. **c** accordent moins d'importance à leur travail. **d** vit, aujourd'hui, dans un monde où la réussite est une priorité. **e** fassent attention aux valeurs morales qu'ils donnent. **f** prenne toujours les bonnes décisions pour les entreprises.

Exprimez-vous

5 À vous !

Avec votre voisin(e), répondez au questionnaire. Justifiez vos réponses.

Prononcez

6 Quel ton ?

Écoutez les phrases et dites quel(s) sentiment(s) la personne exprime : inquiétude, doute, plainte, colère ou sentiment heureux ?

▶ *Exemple : Ah bon ! → **a** colère **b** doute*

Opinions divergentes

Point de vue



Ouvert le dimanche

Pour Bizarrement, et contrairement à beaucoup d'autres pays, la France continue à refuser l'ouverture des magasins le dimanche. On se demande bien pourquoi ! En effet, quand les cinémas, les restaurants ou les cafés ouvrent ce jour-là, cela ne choque personne. J'aimerais qu'on m'explique alors quelle différence il y a entre un serveur et un employé de supermarché. Parce que là, vraiment, je ne vois pas. Et pourquoi pas fermer les hôpitaux le dimanche, à ce moment-là ? Les infirmières, elles aussi, ont le droit de passer leur dimanche en famille ! Et puis, imaginez un peu : comment font les personnes qui travaillent du lundi au samedi pour faire leurs courses ? Il n'est pas certain qu'elles aient envie d'aller dans les supermarchés le soir, à 21 heures. À partir du moment où chacun est libre d'accepter ou de refuser de travailler le dimanche, je ne vois vraiment pas où est le problème. En plus, en ouvrant leurs portes ce jour-là, les magasins offrent souvent la possibilité de créer des emplois. Ce qui, en période de chômage, me semble être une excellente initiative.

Clarisse Cipriani

Lire et connaître

1 **Faites des hypothèses.**

Lisez le point de vue des deux journalistes ci-dessus et, avec votre voisin(e), essayez de trouver le sens des mots nouveaux, sans utiliser le dictionnaire.

2 **Quels sont les arguments ?**

1 Lisez à nouveau le point de vue des deux journalistes et relevez leurs arguments.

2 Relevez les phrases ironiques.

► *Et pourquoi pas fermer les hôpitaux le dimanche, à ce moment-là ?*

3 Lisez l'encadré ci-contre et répondez aux questions suivantes.

a L'une des deux journalistes dit une chose qui n'est pas tout à fait juste, par rapport à la loi. Laquelle ? **b** Un des éléments du code du travail est illustré par l'une des journalistes. Lequel ?

Parler

3 **Et vous, qu'en pensez-vous ?**

Avec votre voisin(e), reprenez l'opinion des deux journalistes et dites ce que vous pensez de leurs arguments.

Contre



Savez-vous que « l'achat de chaussures est devenu une activité familiale et de loisirs qui entraîne une fréquentation très élevée des magasins le dimanche » ? C'est en tout cas ce que précise un récent arrêté préfectoral autorisant un grand magasin de chaussures de l'Essonne à ouvrir le dimanche. Alors maintenant, à la question « vous faites quoi comme loisirs le week-end ? », vous pourrez toujours répondre que vous achetez des chaussures. C'est le dernier sport à la mode, apparemment. Comme activités dominicales, je connaissais déjà les promenades à la campagne, le déjeuner en famille, les après-midi « cinéma » ou le bon vieux jeu de cartes à la maison mais ça, je n'ai pas encore essayé. Et pour tout dire, je n'ai pas vraiment envie de m'y mettre. En tout cas, pas le dimanche. Si je veux m'acheter des chaussures, après tout, il me reste tous les autres jours de la semaine. Je peux même le faire jusqu'à 22 heures dans certains supermarchés. Et puis, ce serait peut-être bien aussi qu'une fois par semaine, on pense à autre chose qu'à consommer ou à travailler, non ?

Anne-Lise Wascheul
Aujourd'hui madame.

Que dit la loi ?

En France, le code du travail n'autorise que cinq ouvertures dominicales par an. Mais la préfecture peut donner des autorisations spéciales aux magasins qui en font la demande. Les employés qui travaillent ce jour-là ont un salaire plus important que les autres jours de la semaine.

4 Jeu de rôles.

Vous travaillez dans un magasin de vêtements et votre patron vous demande de travailler deux dimanches par mois. Vous n'êtes pas d'accord. Jouez la scène avec votre voisin(e).

Écrire

5 Le courrier des lecteurs.

Envoyez une lettre au courrier des lecteurs du magazine *Aujourd'hui madame* pour donner votre opinion sur ce sujet.

Je viens de lire les points de vue de Clarisse Cipriani et Anne-Lise Wascheul sur l'ouverture des magasins le dimanche et je souhaiterais vous donner mon opinion à ce sujet...

BILAN

❶ Enquête politique.

Retrouvez les phrases au style direct.

▶ *Exemple : Dans cette enquête, on leur demande ce qu'ils pensent des élections législatives.*
→ « Que pensez-vous des élections législatives ? »

1 Les électeurs affirment presque tous qu'ils souhaitent voter aux prochaines élections.

2 Le magazine *Le Point* leur demande de citer les deux hommes politiques les plus importants pour eux.

3 La Sofres a interrogé les gens pour savoir ce qui les préoccupe actuellement.

4 On leur demande également quel est le parti politique le plus dangereux, selon eux.

5 Quand on leur demande s'ils s'intéressent à la politique, les Français répondent qu'aujourd'hui ils en parlent plus qu'avant.

❷ Que disent-ils ?

Faites un résumé des questions et des réponses comme dans l'exemple.

▶ *Exemple : Le journal : « L'argent est-il nécessaire pour réussir sa vie ? »*
La majorité des Français : « Ce n'est pas indispensable. »
→ Quand le journal leur demande si l'argent est nécessaire pour réussir sa vie, la majorité des Français répond que ce n'est pas indispensable.

1 Le journaliste : « Qu'est-ce qui est important dans la vie, selon vous ? »
Elle : « Pour moi, c'est ma famille. »

2 Le magazine : « Selon vous, quelle personnalité a le mieux réussi sa vie ? »
14 % des Français : « Picasso. »

3 La Sofres : « Est-ce que vous avez le sentiment d'être heureux ? »
La majorité : « Oui. »

4 Le journal *Le Monde* : « Qu'est-ce que vous aimeriez changer dans votre vie ? »
Un grand nombre de personnes : « J'aimerais gagner plus d'argent. »

5 La journaliste : « Indiquez deux conditions indispensables, selon vous, pour réussir sa vie. »
Nous : « C'est très important d'avoir des amis et un travail. »

❸ D'accord… pas d'accord.

Transformez les phrases.

▶ *Exemple : Les cafés et les restaurants sont ouverts le dimanche ; les magasins ne sont pas ouverts ce jour-là. (contrairement à)*
→ Contrairement aux cafés et aux restaurants, les magasins ne sont pas ouverts le dimanche.

1 La loi interdit l'ouverture dominicale des magasins ; certains magasins sont ouverts tous les dimanches. (pourtant)

2 Certains aiment se retrouver en famille le week-end ; d'autres préfèrent travailler. (au contraire)

3 J'aimerais bien ne pas travailler ce jour-là ; je n'ai pas le choix. (mais)

4 Autrefois, on faisait ses courses le soir ; aujourd'hui, on n'a plus le temps. (contrairement à)

5 Le code du travail n'autorise que cinq ouvertures le dimanche par an ; la préfecture donne souvent des autorisations spéciales. (pourtant)

❹ Valeurs.

Ces phrases expriment-elles un doute, un souhait, une obligation ou un conseil ?

1 Il faudrait que chaque enfant apprenne l'esprit de solidarité et la tolérance à l'école.

2 Je ne suis pas sûr qu'on puisse obliger un chômeur à accepter un emploi.

3 Il est indispensable que les entreprises aient plus de libertés.

4 Ce serait peut-être bien que tu accordes moins d'importance à l'argent.

5 Je ne crois pas que l'obéissance soit une qualité.

❺ Qu'en pensez-vous ?

Transformez les phrases comme dans l'exemple. Modifiez les temps si nécessaire.

▶ *Exemple : Est-ce que la vie de famille est moins importante aujourd'hui ? Je ne pense pas.*
→ Je ne pense pas que la vie de famille soit moins importante aujourd'hui.

1 Les choses vont changer, j'en suis sûr.

2 Un jour, la réussite sociale ne sera plus une priorité. Ce serait bien, non ?

3 La solidarité n'est pas une valeur importante dans notre société, j'ai l'impression.

4 Est-ce que l'État peut aider tout le monde ? Mais bien sûr, il le faut absolument.

5 On ne choisit pas d'être au chômage. Je ne le pense pas.

LEÇON 29



Éloge de la banalité

Il paraît que les clichés que nous utilisons pendant les conversations ont une grande importance dans les relations humaines. C'est ce que nous montre Pierre Mannoni, psychologue.

« Eh oui, c'est comme ça », « C'est la vie », « Il n'y a pas de hasard », « Jamais deux sans trois... » Combien de fois avons-nous entendu ces banalités dans les discussions ? Comme les tics de langage (« C'est clair ! ») ou les clichés (« Ils sont bizarres, les jeunes de maintenant »), il semblerait que ces paroles aient une fonction très importante dans les relations humaines. C'est en tout cas ce que considère le psychologue Pierre Mannoni dans son dernier livre intitulé *Les Représentations sociales* (aux PUF). Selon lui, il est clair que les banalités d'usage aident à la communication parce qu'elles proposent des « vérités » acceptées une fois pour toutes par l'ensemble des



GRAMMAIRE

Les constructions impersonnelles

- Dans les constructions impersonnelles, le sujet du verbe est le pronom *il*. Ce pronom est seulement une marque grammaticale ; il ne remplace rien.
- Les constructions impersonnelles peuvent s'employer pour exprimer :

– une constatation :

Il paraît que ces tics de langage sont très fréquents.

Il est clair que ces expressions ont une grande importante.

– un doute :

Il semblerait que les hommes politiques fassent attention à cela.

– une nécessité :

Il faut/Il faudrait que ces clichés soient moins souvent utilisés.

Il est important de refuser les généralités parfois.

> ***Il est*** + adjectif appréciatif + *que* + subjonctif devient souvent à l'oral :
> ***c'est*** + adjectif + *que* + subjonctif

Découvrez

1 Le français tel qu'on le parle.

1 Écoutez l'enregistrement et dites où se passe la scène. Puis, faites le portrait des deux personnes qui parlent.

2 Écoutez à nouveau l'enregistrement.

a Repérez les formules utilisées pour dire :

1 Il est malade actuellement. 2 Ça ira certainement mieux à un moment ou à un autre. 3 Son entreprise avait depuis longtemps des problèmes financiers. 4 Ne dites pas des choses aussi terribles ! 5 Quand j'étais jeune, les choses étaient différentes. 6 On ne peut rien y changer, c'est comme ça !

b Dites ce que signifient ces expressions.

1 *Y a des jours, vraiment, on ferait mieux de rester chez soi !* 2 *Fais attention... jamais deux sans trois !*

3 Écoutez à nouveau l'enregistrement et relevez les marques de l'oral.

a celles qui indiquent une pause

b celles qui montrent la surprise

individus. Ces tics de langage permettent, en plus, de dialoguer avec ses semblables sans vraiment s'exposer ; une sorte de « prêt-à-penser » ou « prêt-à-dire » très pratique, selon le psychologue. Refuser les généralités permet, au contraire, d'affirmer sa personnalité mais expose beaucoup plus à la critique. Voilà pourquoi les hommes politiques préfèrent souvent utiliser la langue de bois, toutes ces paroles qui n'ont qu'un seul objectif : se conformer à l'opinion de la majorité. Vous trouvez ça choquant ? Mais que voulez-vous, c'est la vie...

4 **Lisez l'article ci-dessus et repérez les formules utilisées par les deux personnes dans l'enregistrement. Puis dites si ces affirmations sont vraies ou fausses.**

Selon Pierre Mannoni... **a** Les banalités, les tics de langage ou les clichés sont pratiques parce qu'ils signifient la même chose pour tout le monde. **b** Ils évitent aussi de trop montrer sa propre personnalité. **c** Il est parfois dangereux d'utiliser ces banalités. **d** Ce qui explique que les hommes politiques refusent les généralités.

5 **Repérez tous les mots ou expressions qui appartiennent au thème de la banalité.**

2 Sur la banalité.

1 **Voici deux phrases entendues dans une émission sur les tics de langage et les clichés. Lisez-les et repérez, dans l'article, les phrases exprimant une idée contraire.**

Il faudrait vraiment que nous arrêtions d'utiliser des clichés qui ont, selon moi, de graves conséquences sur les relations entre individus.

À quoi servent toutes ces banalités utilisées dans la communication ? À rien, tout simplement !

2 **Observez l'ensemble de ces phrases et identifiez celles qui expriment :**

a une constatation ; **b** un doute ; **c** une nécessité.

Indiquez comment se construisent ces phrases.

Entraînez-vous

3 Conseils de dernière minute.

Imaginez la réponse comme dans l'exemple. Vous pouvez utiliser les adjectifs *obligatoire, possible, indispensable, important, fréquent* ou *nécessaire*.

► ***Exemple :*** *Est-ce qu'il faut que je leur dise tout ça, pendant l'émission ?*
→ *Oui, il est indispensable de tout dire.*
→ *Oui, il est important que vous disiez tout ça.*

1 Est-ce que je leur présente d'abord le programme politique ? **2** Je peux avoir des questions comme celles-ci aussi ? **3** Et je dois absolument y répondre ? **4** Vous pensez qu'il faut que je parle des prochaines élections législatives ? **5** Est-ce que le présentateur peut me demander quel est mon salaire ?

Exprimez-vous

4 C'est poli ou non ?

Avec votre voisin(e), répondez aux questions suivantes.

Est-il impoli, selon vous, de : **1** parler très fort dans un lieu public ? **2** dire *tu* à une personne que vous ne connaissez pas, à votre directeur/directrice ou à une personne âgée ? **3** demander son âge à une personne ? **4** couper la parole à quelqu'un ? **5** demander à quelqu'un combien il gagne d'argent ?

Prononcez

5 C'est *r* ou c'est *l* ?

1 **Écoutez les mots ou groupes de mots suivants et dites dans quel ordre ils sont prononcés.**

► ***Exemple :*** *c'est elle / cet air*

a on arrête / on allaite **b** je rêve / je lève **c** un riz jaune / un lit jaune **d** c'est paru / c'est pas lu **e** bourg / boule **f** un bordeaux / un bol d'eau **g** une sœur / une seule

2 **Prononcez ces mots et groupes de mots.**

LEÇON 30



Découvrez

1 Comportement à risque.

1 Regardez la photo de la publicité ci-dessus, sans lire le slogan (en jaune). Dites ce que vous voyez et faites des hypothèses.

a À quoi correspondent les phrases sur la photo ? **b** Qu'est-ce que ces phrases nous apprennent sur la personne qui les dit ? **c** Pourquoi le photographe a-t-il utilisé le noir et blanc ? **d** Quel est l'objectif de cette publicité ?

2 Lisez le slogan et complétez vos réponses, si nécessaire. Puis, dites qui a réalisé cette publicité.

3 Écoutez l'enregistrement. Dites qui est la personne interviewée et quel est l'objectif de l'interview.

4 Écoutez à nouveau l'enregistrement et repérez les thèmes abordés, au sujet de l'utilisation du téléphone portable en voiture.

a l'observation des individus au volant **b** l'opinion des automobilistes **c** les conséquences de l'utilisation du portable **d** les conseils à respecter **e** les véhicules les plus dangereux **f** l'usage du kit « mains libres » **g** les risques pour le correspondant

Devine d'où je t'appelle !



GRAMMAIRE

Pour exprimer une différence chronologique entre deux actions, on peut utiliser :

- ***Avant de* + infinitif présent**
  Il vaut mieux arrêter son véhicule ***avant de répondre.***
- ***Après* + infinitif passé**
  Que voit-il, ce conducteur, ***après avoir décroché*** *son téléphone ?*

Dans ces cas, on a le même sujet pour les deux actions.

! L'infinitif passé se forme avec l'auxiliaire *être* ou *avoir* à l'infinitif présent suivi du participe passé.

5 Indiquez, pour chacun de ces thèmes, quelles sont les informations données par la personne interviewée. Écoutez l'enregistrement et corrigez vos réponses, si nécessaire.

6 Relevez les mots associés :
a à la voiture ; b au téléphone.

2 Conseils aux automobilistes.

1 Écoutez la fin de l'interview et repérez les conseils donnés par :
a la journaliste ; b la personne interviewée.

2 Observez ces conseils et indiquez :
a quel est le premier comportement à avoir ;
b ce qu'on peut faire ensuite.

De quelle manière exprime-t-on la différence chronologique entre les deux actions ?

Entraînez-vous

3 L'accident.

Complétez les phrases avec les verbes *s'arrêter, aller, tourner, se calmer, traverser* à l'infinitif présent ou passé.

Ce matin, après ... à la poste, je suis partie au marché, comme d'habitude. Et là, juste avant de ... la rue face à l'hôtel de ville, j'ai vu arriver une voiture au coin de la rue. Beaucoup trop vite, selon moi ! Après ..., elle a voulu freiner et, alors, elle a heurté deux voitures sur le côté, avant de ... au milieu de la rue. Croyez-moi, ça fait bizarre ! J'ai mis une heure avant de ... .

4 Du bon usage du téléphone portable.

Comme dans l'exemple, donnez des conseils sur la manière d'utiliser correctement un téléphone portable.

▶ *Exemple : Dans votre voiture : arrêtez votre véhicule.*
→ *Arrêtez votre véhicule avant de téléphoner.*
→ *Répondez au téléphone après avoir arrêté votre véhicule.*

1 Pendant une réunion : demandez l'autorisation. 2 Dans le train : sortez du compartiment. 3 Au cinéma : arrêtez votre portable. 4 Pendant une visite touristique : quittez le groupe. 5 Chez des amis : allez dans une autre pièce.

Exprimez-vous

5 Quelle est votre réaction ?

Avec votre voisin(e), répondez à la question suivante.

Quels sont, parmi les comportements suivants, ceux qui vous énervent ou qui vous choquent ?

1 Utiliser son téléphone portable dans un lieu public (train, restaurant, cinéma...). 2 Ne pas s'arrêter, en voiture, pour laisser une personne traverser la rue. 3 Arriver en retard à un rendez-vous. 4 Passer devant tout le monde dans une file d'attente. 5 Faire du bruit dans un immeuble, la nuit. 6 Ne pas donner sa place à une personne âgée dans les transports en commun.

6 Témoignage.

Vous avez vu l'accident qui est décrit sur l'affiche de la Sécurité routière. Vous racontez à la police comment cela s'est passé. Jouez la scène avec votre voisin(e).

Prononcez

7 Ordre ou conseil ?

Écoutez les phrases suivantes et dites s'il s'agit d'un ordre, d'une mise en garde, d'une incitation ou d'un conseil.

1 Regarde bien où tu mets les pieds ! 2 Regarde ce que tu fais ! 3 Regarde ! Tu n'as jamais vu ça ! 4 Reprenez votre régime ! 5 Reprenez le travail, ça suffit ! 6 Reprenez-en, c'est délicieux ! 7 Écoutez votre frère, il a raison. 8 Écoutez avant de critiquer ! 9 Écoutez la mer dans ce coquillage... 10 Arrêtons là, on ne voit plus rien ! 11 Arrêtons les responsables ! 12 Arrêtons le blanc et passons au rouge !



Extrait de Lapinot / *Les Aventures de l'univers* / © Dargaud-Trondheim.

Découvrez

1 Bienvenue dans l'entreprise !

1 Regardez la bande dessinée sans lire le texte.

a Indiquez ce que vous voyez et quels commentaires vous inspirent ces images.

b Dites ce qui se passe dans la dernière image.

2 Lisez le texte de la bande dessinée.

a Indiquez qui sont les deux personnages principaux.

b Dites quels sont les adjectifs qui caractérisent le mieux et le moins bien les règles de vie dans cette entreprise. Justifiez votre choix.

traditionnelles / bizarres / excitantes / difficiles / familiales / dangereuses / amusantes / choquantes / humaines

c Relevez les éléments amusants.

3 Écoutez l'introduction de l'enregistrement. Dites quel est le thème du reportage et à qui il s'adresse.

4 Écoutez le reportage.

a Relevez les trois styles vestimentaires évoqués. Qu'est-ce qui les caractérise ? À qui s'adressent-ils ? Pourquoi ?

b Indiquez ce qui peut paraître choquant dans une entreprise.

À chacun son style

GRAMMAIRE

Le futur antérieur

Formation

On forme le futur antérieur avec l'auxiliaire *être* ou *avoir* au futur simple suivi du participe passé :

*Je commencerai la réunion quand la directrice **sera arrivée**.*
*Est-ce que vous **aurez terminé** ce travail avant ce soir ?*

Emploi

Il permet d'exprimer une action future, antérieure à une autre action future :

*Quand elle **aura fini** son stage, elle travaillera certainement dans une banque.*

2 Opinions divergentes.

Voici les opinions d'un cadre et d'un futur banquier sur les règles vestimentaires dans l'entreprise.

Mais qu'est-ce que ça veut dire tout ça, hein ? Le plus important, dans une boîte, ce sont les qualités professionnelles.

Je vais bientôt travailler dans une banque et j'aimerais bien changer les mentalités, que tout le monde s'habille de manière décontractée.

1 Lisez la transcription de l'enregistrement, p. 115. Repérez les paroles qui apportent une réponse à chacun d'eux.

2 Observez les réponses des journalistes et indiquez quelle est :
a la première action ; b la deuxième action.

De quelle manière exprime-t-on la différence chronologique entre les deux actions ?

Entraînez-vous

3 Un climat difficile.

Conjuguez les verbes au futur simple ou au futur antérieur.

Écoutez, monsieur, vous (mettre) ce type de vêtements à la plage, si vous le souhaitez, mais pas ici. Et puisque vous ne semblez pas comprendre, vous (venir) dans mon bureau quand vous (terminer) ce travail et que je (finir) de déjeuner. Est-ce clair ? Ah oui, j'oubliais ! Madame Leroy (passer) certainement tout à l'heure. Dites-lui que je (terminer) le projet Azur avant ce soir.

4 Notez bien…

Reformulez selon le modèle.

► *Exemple : Tapez d'abord cette lettre et donnez-moi, ensuite, les dates du stage.*
→ *Quand vous aurez tapé cette lettre, vous me donnerez les dates du stage.*

1 Mettez toutes ces informations sur ordinateur et, ensuite, envoyez-les au directeur général. 2 Avant de quitter le bureau, téléphonez à M. Aldemar. 3 Vous pouvez prendre vos vacances après le stage d'informatique. 4 Après avoir envoyé cette lettre, vous réserverez mon billet de train. 5 Classez d'abord tous ces documents ; puis, fixez une heure de rendez-vous avec les informaticiens.

Exprimez-vous

5 Les règles de l'entreprise.

Avec votre voisin(e), répondez aux questions suivantes.

Dans votre pays… 1 Existe-t-il des règles vestimentaires au travail ? Si oui, lesquelles ? Qu'en pensez-vous ? 2 Y a-t-il une hiérarchie très importante dans les entreprises ? 3 Propose-t-on parfois aux cadres des stages un peu particuliers, comme dans la bande dessinée ? Si oui, qu'en pensez-vous ?

6 Un problème de style.

Vous êtes directeur/directrice d'une banque et l'un(e) de vos employé(e)s vient régulièrement travailler habillé(e) de manière décontractée. Vous lui demandez de changer de style vestimentaire mais il/elle refuse. Jouez la scène.

Prononcez

7 Aglaé glissait sur la glace…

Vous allez entendre des séries de trois mots. Dans chaque série, repérez le mot qui n'est pas prononcé et trouvez le mot qui est prononcé à sa place.

1 place / classe / glace 2 l'adresse / la graisse / la tresse 3 vrai / craie / plaît 4 blanc / clan / gland 5 drisse / crisse / plisse 6 plu / grue / cru



REVUE DE PRESSE

Le 18 décembre 2002

L'ALSACE

Francis Laffon

Les mesures annoncées aujourd'hui par le gouvernement sont rendues indispensables par notre comportement à tous. En Hollande, en Allemagne, en Suisse ou aux États-Unis, les piétons et les cyclistes ne se font pas agresser par les véhicules à moteur. En France, l'indiscipline est parfois considérée comme une qualité. Mais, pour la première fois, le pays semble enfin prêt à accepter l'évidence.

L'EST RÉPUBLICAIN

Pierre Taribo

On sait que les deux causes principales d'accidents sont la vitesse et l'alcool. Sur ces deux points, le gouvernement veut en finir avec les pratiques dangereuses. Ce qui entraîne des contrôles fréquents. Pour l'alcool, la vraie question est de savoir s'il faut, oui ou non, fixer un taux d'alcoolémie nul. Difficile à faire accepter dans un pays connu pour ses vins.

OUEST FRANCE

Bernard Le Solleu

Suffit-il d'augmenter les peines de prison pour espérer réduire l'insécurité routière quand, depuis longtemps, la loi n'est pas appliquée ? Le gouvernement a déjà renoncé à certaines mesures comme la limitation de la puissance des moteurs. Les constructeurs n'en voulaient pas.

LE BERRY RÉPUBLICAIN

Dominique Delajot

Les mesures annoncées aujourd'hui seront-elles suffisantes pour réduire la mortalité sur les routes ? La question reste posée. En effet, le comportement du conducteur en général est à l'origine de cette folie meurtrière.

Lire et connaître

1 Attention… danger !

1 Lisez la revue de presse ci-dessus. Indiquez quel est le thème évoqué et pourquoi les journaux parlent de ce sujet.

2 Lisez à nouveau cette revue de presse et relevez :

a l'objectif des mesures prises par le gouvernement ; **b** les éléments responsables des accidents de la route ; **c** les solutions proposées ; **d** les solutions abandonnées.

3 Lisez l'enquête ci-contre et, à l'aide des informations données par la revue de presse, retrouvez les mots qui manquent.

2 Quel comportement ont-ils ?

Avec votre voisin(e), dites ce que ces documents vous apprennent sur le comportement des Français au volant.

Parler

3 Qu'en pensez-vous ?

Avec votre voisin(e), donnez votre opinion sur les questions suivantes et dites quelles sont les règles appliquées dans votre pays.

1 Pour l'alcool, faut-il, oui ou non, fixer un taux d'alcoolémie nul ? **2** Suffit-il d'augmenter les peines de prison pour espérer réduire l'insécurité routière ? **3** Doit-on renoncer à certaines mesures comme la limitation de la puissance des moteurs ?



ENQUÊTE IFOP

DIMANCHE OUEST FRANCE, 16 février 2003

1 Vous savez que le ------------ **(a)** a annoncé des ------- **(b)** plus strictes en matière de sécurité routière. Vous-même, depuis l'annonce de ces ------- **(c)**, avez-vous changé votre ------------ **(d)** sur la route ? (en %)

oui	40
non	60

2 Plus concrètement, pour chacune des propositions suivantes, dites-moi si vous avez changé récemment votre ------------ **(e)** ou si vous êtes prêt à le faire ? (en %)

	oui	non	non concernés
Être plus poli avec les autres conducteurs et les piétons	76	18	6
-------- **(f)** moins vite	73	19	8
Être plus attentif à la consommation d'------ **(g)** avant de -------- **(h)**	67	14	19
Ne pas utiliser de téléphone portable au volant	59	19	22

4 Publicité.

La Sécurité routière souhaite changer le comportement des Français au volant et vous demande, à votre voisin(e) et à vous, de réaliser un spot télévisé.

1 Choisissez un thème (la vitesse, l'alcool, la politesse…).

2 Imaginez une petite scène pour illustrer le problème.

▶ *Exemple : Deux personnes à la sortie d'un bar. Il est évident que l'une d'elles a bu de l'alcool…*

3 Trouvez un slogan.

4 Jouez la scène devant la classe.

Écrire

5 Devenez journaliste.

Vous écrivez un article, pour un journal francophone, sur le thème de l'insécurité routière en France. Présentez les causes de cette insécurité, les mesures prises par le gouvernement et le comportement des Français face à ces mesures. Vous pouvez aussi ajouter des commentaires personnels. Puis, trouvez un titre à votre article.



1 Comportements dangereux.

Choisissez la bonne réponse.

1 Il paraît que le gouvernement (va/aille) prendre des mesures pour réduire l'insécurité routière.
2 Il faudrait que les conducteurs (ont/aient) un comportement différent.
3 C'est vrai que les mesures prises ne (soient/sont) pas suffisantes.
4 Il semblerait que les constructeurs ne (veulent/veuillent) pas limiter la puissance des moteurs.
5 Il est clair que ces mesures ne (font/fassent) pas peur à certains conducteurs.

2 Codes vestimentaires.

Complétez les phrases avec une construction impersonnelle.

▸ *Exemple :* ***Il est important que*** *vous portiez des vêtements de couleurs assez sombres.*

1 … être décontracté quand on est informaticien.
2 … le style vestimentaire n'est pas le même quand on est banquier ou créatif.
3 … vous fassiez aussi attention aux détails.
4 … votre créativité se lise dans les vêtements que vous portez.
5 … s'habiller de manière classique quand on passe un entretien dans une banque.

3 Au volant.

Reformulez comme dans l'exemple.

▸ *Exemple : Il a bu trois verres de vin. – Il a pris sa voiture.*
→ Il a bu trois verres de vin avant de prendre sa voiture.
→ Il a pris sa voiture après avoir bu trois verres de vin.

1 J'ai arrêté mon véhicule.
– J'ai répondu au téléphone.
2 Elle a regardé à droite et à gauche.
– Elle a traversé la rue.
3 Nous avons réduit notre vitesse.
– Nous sommes passés devant l'école.
4 Ils ont freiné. – Ils ont heurté le camion.
5 Il a amené la voiture chez le garagiste.
– Il est parti en vacances.

4 Enquête.

Répondez aux questions. Utilisez *avant de* ou *après* (+ infinitif présent/passé).

▸ *Exemple : À quel moment est-ce qu'elle est entrée dans son bureau ?*
→ Elle est entrée après avoir entendu du bruit.

1 Quand a-t-elle entendu ce bruit ?
2 À quel moment a-t-elle vu que les papiers avaient disparu ?
3 Qu'a-t-elle fait avant d'appeler la police ?
4 Quand a-t-elle refermé le bureau ?
5 Qu'est-ce qu'elle a fait après l'avoir refermé ?

5 Trouvez des excuses.

Votre collègue vous demande de l'aider. Trouvez des excuses pour ne pas faire le travail à sa place. Utilisez le futur simple et le futur antérieur.

▸ *Exemple : Tu peux regarder ça ? Je ne comprends pas très bien.*
→ D'accord. Je regarderai quand j'aurai fini de taper les quatre-vingts pages qui sont là.

1 Descends ces papiers à l'accueil, s'il te plaît !
2 Est-ce que tu pourrais appeler M. Schmidt pour moi ?
3 Je n'ai pas le temps d'écrire cette lettre. Tu peux le faire ?
4 Tu mettras tous ces documents ici, d'accord ?
5 Donne-moi tout de suite les dates du stage !

6 Conversations de bureau.

Conjuguez les verbes entre parenthèses au futur simple ou au futur antérieur.

1 Tu (voir) ! Ça (aller) mieux quand tu (prendre) des vacances !
2 Quand vous (finir) votre petite conversation, vous (réserver) mon billet de train, d'accord ?
3 Vous pensez qu'ils (terminer) avant ce soir ? Ben moi, je n'y crois pas !
4 Elle (être) beaucoup plus heureuse quand elle (quitter) son mari. C'est clair !
5 J'espère bien que je (partir) de cette boîte avant la retraite !



Du cinéma et des larmes

Elsa, 51 ans, peintre

Au cinéma, j'ai très facilement les larmes aux yeux. Une musique, une image suffisent à me faire pleurer. Daniel Toscan du Plantier a dit un jour que l'émotion, c'était la critique du spectateur. Je suis tout à fait d'accord avec lui. Mais il y a tellement de films où j'ai pleuré ! Comment les citer tous ?

Alain, 38 ans, employé de banque

Le film qui m'a le plus bouleversé, au cinéma, c'est *L'Incompris*, de Luigi Comencini. Un de mes collègues m'avait précisé qu'il avait vu ce film et que c'était vraiment très triste. Mais je me souviens, je lui avais répondu que je ne pleurais jamais au cinéma. Ce qui m'a le plus marqué, c'est la fin du film. Lorsque le père lit la rédaction de son fils mourant : *« Décrivez votre meilleur ami. »* Le petit garçon avait écrit : *« Mon meilleur ami, c'est mon père. Et lorsqu'il me prend dans ses bras... » « Pourquoi n'as-tu pas terminé ta rédaction ? »*, lui demande son père. Et l'enfant lui répond : *« Parce que tu ne m'as jamais pris dans tes bras... »* J'ai pleuré en voyant le film, j'ai pleuré en le racontant et je pleure en vous en parlant. C'est terrible !

Clémence, 22 ans, étudiante

Moi, c'est *Fiona* d'Amos Kollek, l'auteur qui a fait aussi *Sue perdue dans Manhattan*. J'étais avec des amis et on s'était dit qu'on irait dîner en ville, après la séance. Mais je n'ai pas pu aller avec eux : j'ai pleuré pendant une heure après la fin du film. Et je n'ai pas pu parler pendant deux jours.

Ciné Mag.



Exprimez-vous

1 Et si on parlait de cinéma ?

Avec votre voisin(e), répondez aux questions suivantes.

1 Allez-vous souvent au cinéma ? Pourquoi ? **2** À quel moment préférez-vous y aller, en général ? **3** Qu'est-ce qui vous aide à choisir un film quand vous allez au cinéma : la publicité, les acteurs, l'opinion de vos amis, la critique... ? **4** Pleurez-vous ou riez-vous facilement pendant un film ? Est-ce que vous vous souvenez d'un film qui vous a fait beaucoup rire ou pleurer ? **5** Comment préférez-vous regarder un film ? Seul(e), en famille ou avec des amis ? Au cinéma ou à la télévision ? Pourquoi ? **6** Est-ce que vous vous souvenez du premier film que vous avez vu au cinéma ? Si oui, de quel film s'agit-il ?

Découvrez

2 Rendez-vous dans les salles obscures.

1 Écoutez l'introduction de l'enregistrement et indiquez le thème du reportage.

2 Indiquez ce qui est dit (oui / non / on ne sait pas) dans l'introduction. Puis, écoutez à nouveau le début de l'enregistrement et corrigez, si nécessaire.

a La durée de la fête du Cinéma est passée d'une journée, à l'origine, à trois jours aujourd'hui. **b** Cette fête a été créée pour augmenter le nombre de spectateurs dans les salles. **c** Pendant la durée de cette manifestation, il est possible de voir cinq films. **d** Pour cela, il suffit d'acheter un seul billet de cinéma au tarif normal. **e** Tous les cinémas français y participent.

Du rire aux larmes



GRAMMAIRE

Le discours rapporté au passé : concordance des temps

	Paroles d'origine	Paroles passées rapportées	
Fait réel	au présent *Je **pleure** facilement au cinéma.*	Verbe introducteur au passé : *Il a précisé qu'…*	à l'imparfait *… il **pleurait** facilement au cinéma.*
	au passé composé *Ça m'**a bouleversée** !*	*Elle avait dit que…*	au plus-que-parfait *… ça l'**avait bouleversé**.*
	au futur simple *On **ira** au cinéma plus tard.*	*Il répondait qu'…*	au futur du passé = conditionnel *… on **irait** au cinéma plus tard.*
Fait fictif	au conditionnel présent *Je **choisirais** un film d'amour.*	*Elle avait pensé qu'…*	au conditionnel présent *… elle **choisirait** un film d'amour.*

3 Écoutez l'enregistrement et relevez : 
a le nombre de films que les personnes interrogées voient, en moyenne, pendant la fête du Cinéma ; **b** les avantages de cette manifestation, selon elles ; **c** si elles vont souvent au cinéma le reste de l'année ; **d** ce que représente le cinéma pour la troisième personne.

4 Lisez l'article ci-contre et retrouvez le chapeau qui lui correspond. Justifiez votre choix.
a Ils s'appellent Alain, Elsa ou Clémence. Ils ont entre vingt et soixante-dix ans. *Ciné Mag* leur a demandé s'ils pleuraient ou riaient facilement au cinéma. **b** Pour la fête du Cinéma, *Ciné Mag* est allé à la rencontre des spectateurs pour leur demander de parler des films qui les avaient marqués. **c** Notre magazine fête ses dix ans. Pour marquer cet événement, nous vous avons demandé quel film vous garderiez si vous deviez en choisir un seul.

3 Paroles de spectateurs.

Lisez à nouveau l'article et les trois chapeaux. Notez comment les paroles suivantes sont rapportées. Puis indiquez quels sont les changements.

▶ *Exemple : Est-ce que vous pleurez ou riez facilement au cinéma ?*
→ On leur a demandé s'ils pleuraient ou riaient facilement au cinéma.

1 J'ai vu ce film. C'est vraiment triste ! **2** L'émotion, c'est la critique du spectateur. **3** On ira dîner en ville, après la séance ? **4** Parlez-nous des films qui vous ont marqués. **5** Quel film garderiez-vous si vous deviez en choisir un seul ?

Entraînez-vous

4 Vous n'êtes pas d'accord.

Lisez ce qu'un ami vous avait conseillé de faire et retrouvez ce que vous lui dites, après avoir vu le film.

Va voir ce film, il est excellent ! L'histoire de ce petit garçon m'a absolument bouleversé ; je n'ai pas arrêté de pleurer. Ça m'a vraiment procuré une très grosse émotion ! Je pense qu'il aura un prix à Cannes. En tout cas, j'aimerais bien qu'il en ait un.

▶ *Alors là, vraiment, je ne comprends pas. Tu m'avais dit d'aller voir ce film, qu'il…*

5 Associations.

Trouvez toutes les combinaisons possibles.

1 C'est toi qui m'as précisé que… **2** *Ciné Mag* dit que…

a cet acteur jouerait bientôt au théâtre. **b** c'est le meilleur film de l'année dernière. **c** la fête du Cinéma avait eu du succès. **d** l'actrice principale aura un prix à Cannes. **e** le film passait demain au cinéma. **f** le prix du billet pourrait augmenter.

Prononcez

6 Pas facile à dire…

Identifiez les phrases que vous entendez.

1 a Elle l'apprend par cœur sa mission ! **b** Elle la prend à cœur sa mission ! **2 a** Il l'a dite avec une grande émotion. **b** Il la dit avec une grande émotion. **3 a** Je vais marier Louise. **b** Je vais m(e) marier, Louise. **4 a** Il aime à la folie son amie. **b** Il l'aime à la folie, son amie. **5 a** Elle arrête son régime ? **b** Elle l'arrête, son régime ?

LEÇON

34





1 Diffusion des émissions intéressantes à des heures tardives

2 Encouragement à la paresse

3 Agression permanente du téléspectateur par la publicité

4 Augmentation des émissions où il n'est question que de sexe et de violence

5 Suppression de toute communication en famille

6 Danger pour l'épanouissement des enfants

il est temps de dire

STOP !

Contre toute cette médiocrité, il n'existe qu'une seule solution :

débarrassez-vous de votre poste de télé !

www.collectif-anti-télé.com

Découvrez

1 Ça suffit !

1 Lisez le document ci-dessus et indiquez de quoi il s'agit. Puis, dites quel est l'objectif de ce document.

une publicité / un manifeste / un programme politique

2 Écoutez l'enregistrement et associez chaque témoignage à un des arguments du document ci-dessus. Justifiez vos réponses.

2 Points de vue.

Voici l'opinion de quelques téléspectateurs.

a On propose les trucs vraiment bien à une heure du matin. b La télé fascine les mômes… c On diffuse de plus en plus d'images choquantes, dans les émissions. d Les émissions où il n'est question que de sexe et de violence augmentent. e La publicité agresse en permanence le téléspectateur.

1 Écoutez les trois premiers témoignages et retrouvez les paroles qui correspondent aux points de vue *a*, *b* et *c*.

2 Lisez le manifeste et relevez les formules correspondant aux points de vue *d* et *e*.

3 Indiquez les changements dans les points de vue *a* à *e*.

Télé chérie, télé haïe



GRAMMAIRE

Formation de la forme passive

Le passif se forme avec l'auxiliaire *être* conjugué suivi du participe passé du verbe.

Le complément d'objet direct devient le sujet de la phrase.

Certaines émissions ***fascinent*** *les enfants.*
Les enfants ***sont fascinés*** *par certaines émissions.*

! La forme passive permet de souligner le résultat de l'action.

Formation d'une phrase nominale

*agresser → une agress**ion***
*augmenter → une augmenta**tion***
*encourager → un encourage**ment***
La publicité agresse en permanence le téléspectateur.
*→ **Agression** permanente du téléspectateur par la publicité.*

! La nominalisation permet de résumer l'information.

Exprimez-vous

5 Un personnage particulier.

Observez le dessin. Puis, avec votre voisin(e), dites ce qu'il vous inspire comme commentaires.



Entraînez-vous

3 Rien ne va plus !

Imaginez des titres de journaux, à partir des phrases suivantes.

► *Exemple : Les émissions intéressantes disparaissent.*
→ Disparition des émissions intéressantes.

1 Une association de parents manifeste contre la télé. 2 Le gouvernement réagit face à certaines images violentes. 3 Les programmes pour enfants changent. 4 La violence se développe sur toutes les chaînes. 5 Une émission de reportages a été supprimée.

4 Tout a été changé !

Transformez comme dans l'exemple.

► *Exemple : À partir du mois prochain, on diffusera cette émission à 23 heures.*
→ À partir du mois prochain, cette émission sera diffusée à 23 heures.

1 On a changé de nombreux programmes. 2 La chaîne propose deux nouveaux jeux depuis la semaine dernière. 3 On a augmenté le nombre de films par semaine. 4 Anne Sinclair présentera bientôt une nouvelle émission. 5 On a un peu réduit la publicité.

6 Qu'en pensez-vous ?

Avec votre voisin(e) :

1 donnez votre opinion sur chacun des arguments du manifeste ;

2 trouvez six bonnes raisons de garder sa télé.

Prononcez

7 Ce qui est fait est fait !

1 Écoutez le dialogue suivant et notez les enchaînements vocaliques.

– Allô‿oui ?
– C'est Antoine.
– Où es-tu ?
– À Angers.
– Où à Angers ?
– À l'aéroport. Tu as une voiture ?
– Non. Elle a été accidentée. Appelle Agathe et dis-lui, à Agathe, que tu es ici, elle viendra te chercher.

2 Lisez le dialogue.



La lecture de la presse quotidienne a beaucoup diminué depuis les années 70.



Entre 1970 et 1990, le nombre des lecteurs de la presse quotidienne avait diminué de moitié. Les quotidiens nationaux ont été les plus touchés. Au cours des années 90, la baisse s'est poursuivie, mais de façon plus modérée. La concurrence de la télévision ne suffit pas à expliquer cette désaffection. On observe que les pays où l'offre télévisuelle est la plus importante sont aussi ceux où les quotidiens sont les plus lus. Enfin, le développement des nouveaux médias comme Internet n'explique pas non plus la situation française.

L'une des causes de la baisse d'intérêt pour la presse quotidienne est sans doute le prix élevé des journaux par rapport à ceux des autres pays développés. Mais la principale explication réside dans la préférence marquée des Français pour les magazines, dont ils sont parmi les plus gros lecteurs du monde.

G. Mermet, *Francoscopie 2003*, © Larousse/VUEF 2002.

Découvrez

1 Un monde en crise.

1 Lisez plusieurs fois le texte. Puis, sans le regarder, dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

a Depuis les années 70, les ventes de quotidiens ont baissé de plus de 50 %. **b** Seuls les journaux nationaux ont réussi à ne pas trop diminuer leurs ventes. **c** On constate la même situation dans tous les pays où il y a de nombreuses chaînes de télévision. **d** Internet a également eu de graves conséquences sur les ventes de quotidiens. **e** Comparée avec d'autres pays, la presse française est souvent plus chère. **f** En fait, si les journaux se vendent mal, c'est surtout parce que les Français préfèrent lire des magazines.

2 Écoutez l'enregistrement et, avec votre voisin(e), relevez :

a le thème du reportage ; **b** les informations déjà évoquées dans le texte.

3 a Écoutez à nouveau l'enregistrement et relevez les informations sur :

1 les difficultés que rencontrent les kiosquiers par rapport : au salaire / aux conditions de travail ; **2** l'importance du kiosque dans la vie sociale ; **3** les solutions évoquées pour sauver la profession.

b Expliquez pourquoi les salaires des kiosquiers sont peu élevés.

2 Quelles sont les conséquences ?

1 Écoutez à nouveau l'enregistrement et retrouvez les paroles qui répondent aux questions suivantes.

a Pourquoi soixante-quinze kiosques ont-ils arrêté leur activité ? **b** Pourquoi la ville de Paris essaie-t-elle de réagir ?

2 Observez les réponses à ces questions. Puis, repérez de quelle manière on exprime le rapport de cause à conséquence.

Entraînez-vous

3 Ça va mal !

Reformulez la conséquence selon le modèle.

▸ ***Exemple :*** *Les journaux sont devenus trop chers ; alors, ils se vendent moins bien.*
→ *Les journaux sont devenus si chers qu'ils se vendent moins bien.*

Le blues du kiosquier

UNITÉ 9



GRAMMAIRE

L'expression de la conséquence

- Pour exprimer une conséquence avec une nuance d'intensité, on peut utiliser :

– ***si*** + adjectif + ***que/tellement*** + adjectif + ***que*** :
*La situation est **si** grave **que** la ville a décidé de réagir.*

– ***tellement de*** + nom + ***que*** :
*Le travail de kiosquier a **tellement d'**inconvénients **qu'**il est difficile de convaincre les gens de faire cette activité.*

- Pour introduire une conséquence, on peut également utiliser ***donc***, ***alors***, ***c'est pourquoi***, ***c'est pour ça que***.
*Aujourd'hui, il y a d'autres types de médias ; la presse a **donc** moins de succès.*

1 La profession de kiosquier est vraiment dure ; c'est pour ça qu'elle n'attire plus personne. 2 Il y a beaucoup d'autres types de médias ; la presse a donc moins de succès. 3 Certains journaux ont eu énormément de problèmes financiers ; c'est pourquoi ils ont arrêté leur activité. 4 Le matin, la mise en place des journaux est très longue ; alors, les kiosquiers commencent très tôt. 5 La situation est grave ; les patrons de presse ont donc décidé de réagir.

4 Discussion autour du kiosque à journaux.

Imaginez la réponse aux questions. Utilisez une expression de la conséquence.

► *Exemple : Alors ! Vous ne m'avez pas acheté le journal, ce matin ?*
→ Non, il y avait tellement de monde devant le kiosque que je ne me suis pas arrêté.

1 Pardon madame, vous ne vendez plus *Voilà* ? 2 Comment ! Le kiosque va fermer définitivement ? 3 Vous n'avez pas froid avec ce temps-là ? 4 Ah bon ! Vous avez déjà vendu tous les *Ouest France* d'aujourd'hui ? 5 Ça ne vous fatigue pas d'être obligé de compter tous ces journaux, chaque matin ?

Exprimez-vous

5 À vous !

Avec votre voisin(e), répondez aux questions suivantes.

1 Pour prendre connaissance des nouvelles, quel(s) type(s) de médias utilisez-vous le plus souvent (les journaux, les magazines, la radio, la télévision, Internet...) ? Pourquoi ? 2 À quel moment de la journée ou de la semaine lisez-vous ou écoutez-vous les nouvelles ? 3 Dans votre pays, existe-t-il des journaux gratuits ? Qu'en pensez-vous ?

Prononcez

6 Tu plaisantes !

1 Écoutez les dialogues et dites si les personnes qui parlent en dernier sont enthousiastes ou énervées.

2 Retrouvez l'intonation d'insistance comme dans l'exemple.

► *Exemple : C'est incroyable, in-croy-able !*

a C'est inadmissible... b C'est impossible... c C'est formidable... d C'est incompréhensible... e C'est drôle...



La une des



Top Santé, janvier 2003.

1 Lisez-vous des magazines ?

- ☐ très souvent
- ☐ régulièrement
- ☐ de temps en temps
- ☐ très rarement

2 Que lisez-vous, en général ?

- ☐ des hebdomadaires
- ☐ des mensuels

3 Où lisez-vous des magazines ?

- ☐ chez vous
- ☐ chez des parents ou chez des amis
- ☐ sur votre lieu de travail
- ☐ dans les transports en commun
- ☐ dans les salles d'attente

4 Quel(s) type(s) de magazines préférez-vous ?

- ☐ féminins
- ☐ scientifiques
- ☐ économiques
- ☐ sportifs
- ☐ littéraires
- ☐ people*
- ☐ d'information générale
- ☐ de santé
- ☐ de télévision
- ☐ de jardinage/de bricolage
- ☐ de cuisine
- ☐ de cinéma
- ☐ autres

* Qui parlent des gens connus.





Lire et connaître

1 En couverture.

1 Regardez les couvertures de magazines. Puis, à l'aide de la question 4 du questionnaire ci-dessus, dites, pour chacun d'eux, de quel type de magazine il s'agit. Justifiez vos réponses.

2 Lisez les titres, en couverture de *Elle* et de *Paris-Match*. Puis dites, si possible, dans quelle rubrique on peut trouver ce type d'articles. Justifiez vos réponses.
actualité / santé / voyages / culture / politique / économie / beauté / jeux / vie familiale / mode / sciences / rencontres / interview

2 Revue de presse.

1 Lisez les coupures de journaux et relevez les différentes façons de dire le mot *magazine*.

2 Lisez plusieurs fois les coupures de presse. Puis, sans les regarder, essayez de retrouver à quoi correspondent les nombres ci-dessous.

a 7 sur 10
b 3 000
c x 3
d /2
e n° 1
f 31 000 000

Pour vous les hommes

On savait déjà que les hommes avaient des magazines qui leur étaient plus particulièrement destinés comme, par exemple, les revues sur l'automobile ou le sport. Mais il existe aussi aujourd'hui des hebdomadaires ou des mensuels qui cherchent à toucher la cible des « nouveaux hommes ». Comment ? En répondant à des demandes nouvelles comme la paternité, l'apparence physique ou l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

Les temps changent

Est-ce lié à la télé et aux jeux vidéo ? La presse pour enfants a perdu plus de la moitié de ses lecteurs depuis vingt ans.

La télé en tête

Les hebdomadaires de télévision se portent bien. Depuis 1981, le nombre de titres a triplé. Et sur les dix hebdos les plus vendus en France, on trouve sept magazines de télé. Certaines revues d'information générale comme *Le Nouvel Observateur* proposent même un supplément avec tous les programmes, chaîne par chaîne.





Les magazines ont la cote !

Les Français sont sans doute les plus gros lecteurs de magazines dans le monde. Chaque jour, trente et un millions de personnes lisent au moins un titre. Savez-vous, à ce sujet, que l'on trouve trois mille magazines différents dans les kiosques et que leur nombre augmente régulièrement ?

Parler

3 À vous !

Avec votre voisin(e), lisez le questionnaire ci-contre et répondez aux questions.

4 Quel magazine choisir ?

Un(e) de vos ami(e)s souhaiterait s'abonner à un magazine français et vous demande des conseils. Présentez-lui les magazines ci-dessus et posez-lui des questions sur ses goûts pour pouvoir le/la conseiller. Jouez la scène avec votre voisin(e).

Écrire

5 www.hebdo.com.

Un magazine français vous intéresse et vous aimeriez savoir s'il est possible de le recevoir dans votre pays. Envoyez un e-mail au magazine.

– Expliquez rapidement quel type de magazine vous recherchez.

– Demandez des informations (hebdo/mensuel, type de magazine, rubriques, prix, lieux où l'acheter dans votre pays…).



BILAN

1 Tout le monde en parle.

Mettez les phrases au style indirect.

1 L'actrice a indiqué : « J'arrête le cinéma pendant un an ou deux ; j'aimerais faire plus de théâtre. »
2 Il a demandé au spectateur : « Est-ce que vous avez aimé le film ? »
3 Le journaliste a expliqué : « La fête du Cinéma durera trois jours, à partir de cette année. »
4 La radio a annoncé : « Le célèbre acteur Boris Barinoff est mort dans un accident de voiture, dans le sud de la France. »
5 Le ministre de la Culture a précisé : « L'objectif de la fête du Cinéma est de relancer la fréquentation des salles obscures. »

2 La télé et vous.

Rapportez ce que disent les personnes.

► *Exemple : J'adore regarder la télé.*
→ *Il/Elle a répondu qu'il/elle adorait regarder la télé.*

1 Je n'ai plus la télé. Je l'ai donnée à un copain. J'en achèterai une le jour où il y aura des émissions intéressantes.
2 J'aime bien les jeux et les films mais on voit souvent les mêmes films.
3 Mon mari et moi, nous regardons surtout les films. Alors, on a pris un abonnement à Canal +.
4 Je regarde surtout les reportages mais j'aimerais qu'ils passent parfois plus tôt.
5 Moi, il n'y a que le sport qui m'intéresse, à la télé.

3 Qu'en est-il de la presse française ?

1 Dites si les phrases suivantes sont à la forme active ou passive.

a En France, trois mille magazines différents sont vendus dans les kiosques.
b Les quotidiens nationaux ont été extrêmement touchés par la baisse des ventes de journaux.
c L'arrivée des journaux gratuits aggravera certainement la situation.
d Les magazines pour les hommes proposent souvent des articles sur l'apparence physique ou sur la paternité.
e Des mesures seront prises par la ville de Paris pour aider les kiosquiers.

2 Transformez les phrases actives en phrases passives et inversement.

4 Ça se passe à la télé.

Lisez les titres de presse et imaginez des phrases à la forme passive.

► *Exemple : Nouveaux programmes sur France 5*
→ *De nouveaux programmes seront proposés sur France 5.*

1 Agression, hier, du célèbre présentateur PPDA, à la sortie de TF1

2 Diffusion d'un nouveau jeu sur M6

3 Réduction de la publicité sur France 2 et France 3

4 Suppression de l'émission *Reportages* sur ARTE

5 Canal + : augmentation du nombre de films, en septembre

5 Situation de la presse.

Transformez comme dans l'exemple.

► *Exemple : On a remarqué que le prix des quotidiens avait augmenté.* → *On a remarqué l'augmentation du prix des quotidiens.*

1 La presse a annoncé que ce journal allait disparaître.
2 Le gouvernement n'accepte pas que certaines images soient diffusées.
3 On a constaté que les articles choquants se développaient.
4 Les kiosquiers souhaitent que la mairie de Paris réagisse.

6 La télé, non merci !

Complétez avec *c'est pourquoi, donc, si/tellement... que* ou *tellement de... que.*

1 Il y a ... mauvaises émissions à la télé ... je ne la regarde plus.
2 Les images qu'on nous montre sont de plus en plus violentes ; ... je préfère lire la presse pour m'informer.
3 C'est plein de jeux débiles et de films nuls ; avec ma femme, nous avons ... décidé de la donner à des amis.
4 La publicité est ... importante ... on a l'impression de ne voir que ça.
5 Certaines personnes passent ... temps devant leur télé ... elles ne font plus rien d'autre.



1 Insécurité routière.

1 Écoutez l'enregistrement et dites à quelle(s) question(s) répondent les personnes interrogées.

a Faut-il interdire l'utilisation du téléphone portable au volant ?

b Que faudrait-il faire selon vous pour réduire le nombre d'accidents de la route en France ?

c Êtes-vous pour ou contre l'augmentation des contrôles de police sur la route ?

2 Écoutez à nouveau l'enregistrement.

a Relevez les solutions proposées par les personnes.

	Yves	Audrey	Renaud	Agathe
1 Il faut être beaucoup plus strict avec les automobilistes.				
2 Le fait de téléphoner en conduisant ne devrait pas être autorisé.				
3 Les constructeurs automobiles peuvent apporter des solutions.				
4 Il est indispensable d'attirer l'attention de tout le monde sur ce sujet.				
5 Même après un seul verre de vin, un automobiliste ne doit pas conduire.				

b Indiquez ce qui montre que les solutions suivantes ne suffisent pas.

1 faire une campagne publicitaire

2 limiter la vitesse sur la route

2 Société de consommation.

Vous habitez dans une petite ville. Le journal local vient d'annoncer qu'un grand supermarché va s'installer à côté de chez vous. Votre voisin(e) trouve ça très bien mais vous, vous n'êtes pas d'accord. Imaginez le dialogue.



3 Tout disparaît ! DELF

Avec votre voisin(e), donnez votre opinion sur les affirmations suivantes.

Bientôt...

1 Il n'y aura plus de petites salles de cinéma. Avec l'arrivée du « home cinéma », seuls les grands cinémas pourront continuer à vivre.

2 On ne vendra plus de journaux. Ça ne sert à rien d'acheter un journal quand on a la télé, la radio ou Internet.

1 La télé réalité : pour ou contre ? DELF

Faut-il arrêter l'émission *Loft Story* ?

Depuis le 28 avril, les candidats du jeu Loft Story *(cinq filles et six garçons) sont enfermés dans un appartement où ils sont filmés 24 heures sur 24. Ils y resteront 71 jours... Les deux gagnants recevront une maison d'une valeur de 450 000 €. Nous avons voulu savoir ce que vous pensiez de ce nouveau jeu...*

Je ne comprends pas pourquoi, quand une personne sort du Loft, les gens l'applaudissent comme une star. Les joueurs n'ont rien fait de spécial pour ça. **(Stéphane)**

Je pense que *Loft Story* est une bonne émission, elle est assez amusante. Elle permet aux personnes du Loft de faire des rencontres et de vivre des expériences nouvelles. Ils apprennent par exemple à vivre en groupe, sans télé ni téléphone. **(Mélanie)**

Les candidats ne peuvent jamais être seuls, parler sans être filmés par des caméras ou entendus par des millions de téléspectateurs. En plus, ils ne disent rien de très intéressant. Ils ne peuvent pas communiquer avec le monde extérieur, ils n'ont pas de télévision, ne lisent presque pas et ne travaillent jamais. Ce n'est pas un exemple de vie !!! **(Samuel)**

Loft Story est une nouvelle émission et je pense que c'est ça qui attire les gens. Mais c'est encore une histoire d'argent ! C'est clair que la chaîne en gagne plein grâce à cette émission ! **(Hervé)**

Les personnes du Loft vivent une expérience rare, sans télévision, sans téléphone ou des choses comme ça. Je pense que c'est intéressant, parce qu'on peut voir comment ils vivent en groupe. Ce qui est bien pour eux dans cette émission, c'est qu'ils pourront être célèbres à leur sortie. **(Malvina)**

Je trouve que c'est intéressant de voir vivre ensemble des personnes de caractères et de milieux différents. C'est génial parce que ça permet aux gens de parler entre eux. **(Louisa)**

On dit que cette émission représente bien la jeunesse actuelle. Moi, j'ai vingt-cinq ans et je ne me reconnais pas du tout là-dedans. **(Saïd)**

1 Lisez le chapeau et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

a *Loft Story* est un jeu télévisé.
b Cette émission a commencé au mois d'avril.
c Les candidats sont filmés dans leur vie quotidienne (au travail, à la maison...).
d Deux des onze candidats gagneront 450 000 € chacun.

2 Lisez l'opinion des téléspectateurs et dites si les personnes sont pour ou contre cette émission.

a Pour : *Mélanie*... b Contre : ... c On ne peut pas savoir : ...

3 Indiquez à qui correspondent les opinions suivantes. Justifiez votre choix.

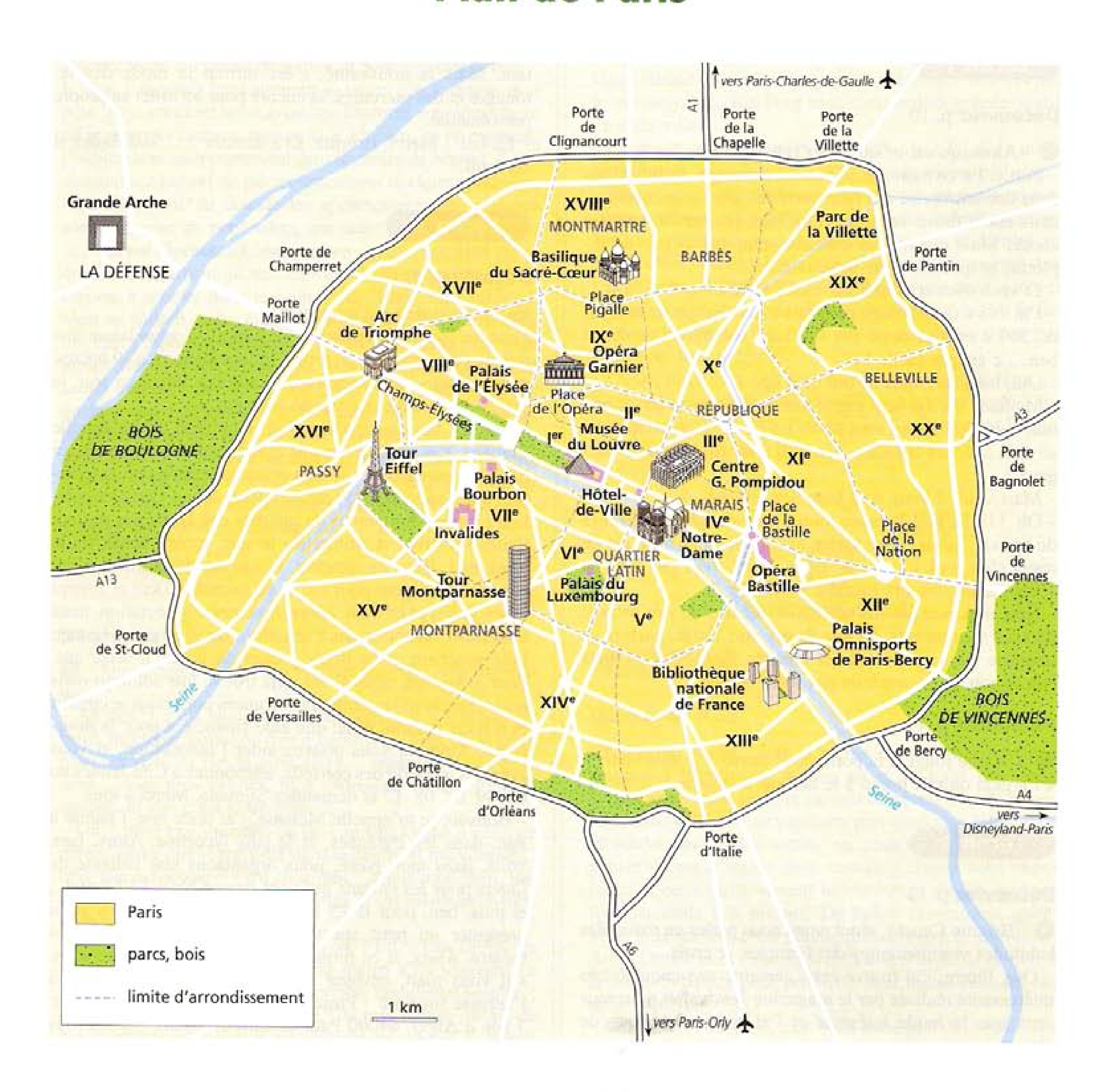
a Cette émission permet la rencontre de personnes d'origines sociales différentes.
b Grâce à *Loft Story*, on devient célèbre sans rien faire.
c Ce jeu ne représente pas la réalité.
d Les candidats ont la chance de tester un mode de vie différent.
e Comme des millions de téléspectateurs regardent ce jeu, les candidats seront ensuite très connus.
f *Loft Story* a du succès parce que ce principe d'émission est nouveau en France.
g Ce jeu n'est pas bon : il encourage les gens à la paresse.

2 Que faut-il faire ? DELF

« Faut-il arrêter les émissions comme *Loft Story*, à la télévision ? »

Écrivez au magazine *Télé Mag* et exprimez votre opinion sur ce sujet (100 à 120 mots).

Plan de Paris



TRANSCRIPTIONS

1
L'individu et ses racines

Leçon 1

Découvrez p. 10

1 – Alors, qu'est-ce que vous faites dans la vie ?
– Euh… En ce moment, je suis au chômage. Je travaillais dans une entreprise qui fabriquait des jouets, en banlieue, mais elle a fermé en juin. Alors, ben, je cherche quelque chose. Mais quand t'as quarante-cinq ans et pas de diplôme, et qu'est-ce que tu veux faire ?
– Et vous avez combien par mois, pour vivre ?
– J'ai 795 € de chômage par mois mais alors, avec le loyer de 500 € et mes deux fils qui sont encore à l'école, et ben… c'est pas facile !
– Oui, bien sûr, mais ils ont quel âge ?
– Michaël, il a dix-sept ans et Kevin, il a quinze ans… ben oui, à cet âge-là, on veut sortir au cinéma, on veut sortir au café avec les copains. Ben oui, pour ça, il faut de l'argent !
– Mais vous ? Vous avez bien des activités ?
– Oh ! là, là, là ! Je passe toutes mes journées à chercher du travail ; alors, vous savez, après, mon plaisir, c'est de rester chez moi, tranquille. Et ça, ça ne coûte pas cher !
– Vous avez toujours habité à Belleville ?
– Non, non, non, je suis née en Bretagne et je suis arrivée ici avec mes parents, à l'âge de dix ans. Enfin, parfois, je retourne dans ma famille, à côté de Saint-Malo ; mais euh… non, je ne voudrais pas vivre là-bas.

Prononcez p. 11

7 **1** la pile rouge **2** la porte qu'il ouvre **3** je vais bien **4** l'argent qu'elle prend **5** le taxi qu'il appelle

Leçon 2

Découvrez p. 13

3 – Brigitte Cauchy, alors, vous nous parlez ce matin des habitudes vestimentaires des Français, je crois.
– Oui, Pierre, j'ai trouvé cette semaine une enquête très intéressante réalisée par le magazine *Tendances* pour tous ceux que la mode intéresse et j'ai appris beaucoup de choses…
– Ah bon ! Racontez-nous.
– Eh bien, savez-vous qu'aujourd'hui on choisit ses vêtements pour affirmer d'abord sa propre personnalité ? On s'habille pour se montrer ou pour se cacher… Eh oui ! Il y a ceux ou celles qui préfèrent la discrétion et qui choisissent en général des vêtements plutôt classiques, ceux qui aiment montrer leur appartenance à un groupe particulier – les amateurs de surf, par exemple – et puis, enfin, les autres, ceux ou celles qui changent souvent d'habitudes vestimentaires ou qui mélangent les styles.
– Et euh… alors, c'est vrai pour, pour nous, euh… pour les hommes aussi ?
– Mais bien sûr ! Aujourd'hui, beaucoup d'hommes choisissent seuls leurs vêtements. Il y a même des magazines de mode spécialement pour eux.
– Et chez les jeunes, alors, est-ce qu'il y a quelque chose de nouveau dans les habitudes vestimentaires ?
– Pour eux aussi, le mélange des styles, c'est très important. Mais la nouveauté, c'est surtout la mode des tatouages et des piercings, là encore pour affirmer sa propre personnalité.
– Eh oui ! Merci, Brigitte. Et à demain !… Sud Radio, il est midi.

Leçon 3

Découvrez p. 14

1 Une minute pour un projet
Tous les jours, le répondeur de Chic FM vous laisse une minute pour présenter un projet. Et tous les soirs, à 19 heures, nous passons deux messages à la radio. Voici, ce soir, le projet de Slimane et celui de Mélanie.
– Salut à tous les auditeurs de Chic FM. Je m'appelle Slimane, j'ai trente et un ans et je travaille à Sarcelles, en banlieue parisienne ; je suis animateur dans une association qui s'appelle Cité Jeunes. Alors, euh… Cette association propose aux jeunes du quartier des Fontaines des activités sportives et culturelles le soir, après l'école, ou le week-end. Dans ce quartier, beaucoup de familles n'ont pas assez d'argent pour partir en vacances l'été et restent ici en juillet et en août. Alors, avec notre association, nous aimerions organiser deux semaines de vacances à la mer, l'été prochain, pour trente jeunes de douze à seize ans. Pour le voyage, nous avons déjà trouvé une solution mais nous cherchons un centre de vacances pour nous accueillir et il nous faudrait aussi une aide financière pour la nourriture. Alors, si vous pouvez aider l'association, si vous avez des idées ou des conseils, téléphonez à Cité Jeunes au 01 49 62 08 17 et demandez Slimane. Merci à tous.
– Bonsoir, je m'appelle Mélanie, j'ai seize ans, j'habite à Pau, dans les Pyrénées, et je suis lycéenne. Alors, ben, voilà, dans mon lycée, nous organisons une collecte de jouets pour les enfants qui vont passer Noël à l'hôpital ; et puis, ben, pour le 25 décembre, nous voudrions aussi présenter un petit spectacle avec des chansons et du théâtre. Alors, si ce projet vous intéresse, pourriez-vous, s'il vous plaît, envoyer tous vos jouets ou vos dons à l'adresse suivante : Projets de Noël, Lycée Sainte-Marie, 3 rue d'Alger, 64000 Pau. Et surtout joyeux Noël à tous les auditeurs de Chic FM !

Prononcez p. 15

7 **1 a** la raie **b** le lait **c** le rat **d** le mas **e** le la **f** le trait **g** la baie **h** le bas **i** le bras **j** le crabe **k** la vraie **l** la braise **m** la craie **n** le trac **o** en vrac **p** en paix
2 a il pourra **b** il paierait **c** il rirait **d** il ferait **e** il fera **f** il dira **g** il dirait **h** il rira

2
C'est bien, chez vous !

Leçon 5

Découvrez p. 20

❷ **a** Euh… ma chambre. Alors, d'abord, parce que je dors beaucoup. Et puis, aussi, parce que j'adore passer mon temps au lit. Le dimanche, par exemple, c'est un jour où je reste souvent toute la journée dans mon lit pour regarder la télé… **b** Moi, j'aimerais bien agrandir le salon ; je le trouve trop petit. Et je voudrais aussi avoir une chambre supplémentaire où je pourrais recevoir mes amis. **c** Eh bien, en ce moment, j'habite dans un appartement dans le centre de Nantes. **d** J'ai absolument besoin de pièces spacieuses et claires pour être bien chez moi. Je déteste les appartements, les maisons sombres, avec un petit salon, une petite cuisine et tout ça… oh… ça me déprime. **e** C'est amusant comme question parce que, en ce moment, je suis en train de chercher une vieille maison à acheter dans le centre-ville. Mais c'est difficile, c'est un endroit où les maisons sont très chères. Alors, dans dix ans, j'espère bien que je n'y serai plus, dans mon petit appartement ! **f** Oh ! non, non, je trouve mon appartement actuel trop petit, beaucoup trop petit. Et ça, pour moi, c'est quelque chose de terrible ! **g** Comment dire ? C'est un appartement très bien situé, assez confortable mais il y a vraiment deux choses dont je ne suis pas très satisfait : d'abord, d'abord, c'est la taille des pièces, qui sont trop petites pour moi ; et puis, il y a aussi le bruit : l'appartement est au-dessus d'un bar. Alors, vous imaginez !

Leçon 6

Découvrez p. 22

❶ – Que pensez-vous de la journée En ville sans ma voiture ?
– Ah ben ! c'est une bonne idée, hein ! Il y a moins de bruit, moins de pollution que d'habitude ; puis, là, je peux marcher dans la rue et puis alors… regardez… les gens sont… sont plus calmes, plus souriants. Non… Pour la qualité de vie, c'est autre chose…
– Oh ! pour une journée, ça va ! Je suis venue à vélo, ce matin, parce que je travaille dans le centre et ma voiture… ben, elle est restée devant chez moi… Mais mon mari, lui, a pris la sienne pour aller travailler. Il est médecin. Alors, vous comprenez…
– Qu'est-ce que je pense de tout ça ? Pff ! Les autres, ils peuvent prendre leur vélo ou le métro s'ils trouvent ça amusant, hein !… mais moi, je préfère circuler en voiture ; on est plus libre. Ce matin, ben, j'ai pris le bus, qu'est-ce qui s'est passé ? Il y avait trop de monde et il faisait chaud ! Vous trouvez ça bien, vous ?
– Une journée sans voitures ? C'est super ! Moi, je n'ai pas pris la mienne et je suis venu en rollers… C'est parfait pour faire du sport. On devrait interdire les voitures dans le centre-ville toute l'année, pas seulement une journée par an.

Leçon 7

Découvrez p. 24

❷ En décembre dernier, Martin et Bénédicte ont décidé de quitter Amiens, la ville où ils vivaient, pour s'installer dans le sud de la France, à Montpellier, avec leurs deux enfants : Louis, neuf ans et demi, et Grégoire, cinq ans. Ils nous racontent pourquoi ils ont choisi cette ville.
– Vous savez, nous avons découvert Montpellier l'année dernière seulement. Nous sommes venus en vacances dans la région et, le jour où nous avons visité cette ville, Martin et moi, nous en sommes tout de suite tombés très amoureux. D'abord, parce que c'est une ville magnifique, bien sûr, mais aussi pour le climat et pour la qualité de l'environnement.
– Oui, on ne peut pas dire mieux, c'est ça, oui… Pour la qualité de l'environnement. Par exemple… euh… comment vous dire ?… quand vous allez dans le centre-ville, ici, y a pas beaucoup de voitures. La ville a réalisé des parkings autour du centre, des pistes cyclables… Ah ! et puis le tramway, bien sûr. Pour moi, c'est la plus grande qualité de cette ville.
– Et puis, c'est important pour les enfants… Ici, il y a moins de pollution, plus de soleil, alors ils sont moins malades.
– Mmm, ah ! ça, c'est vrai. À Amiens, on avait un petit commerce que nous avons vendu et on a acheté un magasin de vêtements pour enfants, dans le centre de Montpellier. On a eu la chance de trouver une maison dans l'agglomération, près d'une école pour nos deux garçons.
– Et nous, nous avons la chance de pouvoir choisir le lieu où nous voulons vivre. Mais on sait que ce n'est pas possible pour tout le monde…
– Ouais, je crois qu'on a vraiment de la chance. Hier, j'ai lu dans un journal que Montpellier est la ville la plus citée quand on demande aux Français où ils aimeraient habiter. Hein, hein, c'est vrai, hein ?…
– Mmm…

3
Parcours santé

Leçon 9

Découvrez p. 30

❷ Chaque année, c'est la même chose. Au moment du passage à la nouvelle année, on se souhaite une bonne année, une bonne santé et surtout on prend tous de bonnes résolutions. Il y a ceux qui ont pris quelques kilos et qui ne veulent pas rester comme ça, ceux qui décident de dépenser moins d'argent dans certaines choses sans importance et ceux qui prennent la résolution d'aller quelques fois par mois à la piscine. De belles résolutions, quoi ! Mais tous les ans, c'est pareil, qui les respecte vraiment ? Anne Dutilleul et Brahim Kelifa ont profité de la nuit de la Saint-Sylvestre pour promener leur micro dans les rues de la capitale.
– S'il vous plaît, monsieur, vous avez pris des résolutions pour cette année ?
– Ah ! oui, d'abord, je me mets au régime. J'ai pris quelques kilos pendant les fêtes, alors je veux pas rester comme ça… Puis… j'ai décidé de me mettre à la muscu aussi… Enfin… je vais essayer…
– Si je pouvais, j'arrêterais de fumer. Mais bon, j'adore ça, la cigarette… Non, je ne sais pas… Peut-être que je vais essayer de faire plus de sport. Ce serait bien, non ?
– Alors moi, cette année, j'ai décidé de me coucher plus tôt, de moins faire la fête avec mes copains et, surtout, d'être plus sérieux avec les filles. Quoi ? Ouais, ouais… non mais vous verrez, vous verrez, si ! !
– J'aimerais bien dépenser moins d'argent dans certaines choses sans grande importance… dans des produits de

beauté, par exemple… Et puis… ah… si j'avais le temps, j'aimerais aussi aller plus souvent au théâtre et au cinéma… J'y vais trop rarement.
– Oui, en effet, avec ma femme, on a décidé d'aller à la piscine plusieurs fois par mois et de faire un footing plus régulièrement…
– Euh… ben… bien travailler à l'école… euh… avoir des bonnes notes… et puis… euh… être gentil avec mes parents.
– Mes résolutions ? Oh ! là ! J'en prends plus. Tous les ans, c'est pareil… je ne les respecte pas.

Prononcez p.31

8 1 Tu pourrais venir là, j'ai besoin de toi ! **2** Tu pourrais prendre les enfants pendant les vacances… **3** Vous ne pourriez pas faire moins de bruit ! **4** Tu pourrais venir là, j'ai besoin de toi ! **5** Si je partais tout de suite, tu serais bien embêté ! **6** Tu pourrais prendre les enfants pendant les vacances… **7** Si je partais tout de suite, tu serais bien embêté ! **8** Vous ne pourriez pas faire moins de bruit !

Leçon 10

Découvrez p. 32

1 Nathalie, une jeune Bordelaise de trente-quatre ans, a accepté de vivre une expérience assez originale. Cette mère de famille, secrétaire de profession, a en effet bien voulu raconter chaque jour, et pendant plusieurs semaines, les différentes étapes de son régime sur le site Internet dietetique-et-sante.com. Avec beaucoup de courage, celle-ci parle de ses kilos en trop, des moments difficiles mais aussi des moments forts de son expérience. Alix de Saint-Armand est allée à sa rencontre.
– Bonjour, Nathalie ! Alors, Nathalie, pourquoi vous avez accepté de parler de votre régime sur Internet ?
– Eh bien, d'abord pour me donner du courage, je crois. Vous savez, quand on commence un régime, c'est comme quand on décide d'arrêter de fumer : on est très motivé au début et puis on trouve toujours plein de bonnes excuses pour tout arrêter. Alors, en parler tous les jours à d'autres personnes, c'est comme si je me disais : « Eh bien, maintenant, t'as pas le choix, faut aller jusqu'au bout. »
– Et euh… Combien de kilos vous avez décidé de perdre ?
– J'en perdrais bien dix ! Ce sont tous les kilos que je n'ai pas réussi à éliminer après la naissance de Simon, mon petit garçon de six mois.
– D'accord, et si vous ne perdiez pas tous ces kilos ? Vous y pensez ?
– Euh… Bien sûr. Mais ce serait terrible ! Pour moi d'abord. Et puis aussi pour toutes les personnes qui lisent mon expérience quotidiennement sur Internet pour trouver le courage, eux, d'aller au bout de leur propre régime… Ah oui, ce serait terrible… Mais, croyez-moi, je suis super motivée.
– Bon, alors courage, Nathalie, et surtout merci à vous… Si l'expérience de Nathalie vous intéresse, c'est très simple, rendez-vous sur dietetique-et-sante.com à la rubrique « Histoire d'un régime ». France Radio, il est quinze heures.

Leçon 11

Découvrez p.34

2 Bonjour à toutes et à tous et bienvenue dans l'émission *Ma santé m'intéresse*. Comme chaque samedi, nous parlerons de santé… de votre santé… et vous pourrez bien sûr poser toutes les questions qui vous préoccupent directement sur l'antenne de Radio Nantes. Nous recevons cette semaine Jean-François Delattre, médecin et auteur d'un petit guide intitulé *Et si j'arrêtais de fumer ?* Il répondra aujourd'hui aux questions de celles et ceux qui fument et qui souhaiteraient arrêter la cigarette. Pour commencer cette émission, nous avons une première question de Thierry. Vous avez quarante-cinq ans et vous habitez à La Baule, je crois…
– Oui, c'est ça… Bonjour, Laurent.
– Bonjour, Thierry. Nous vous écoutons.
– Eh bien, voilà. Je fume beaucoup… j'ai déjà essayé plusieurs fois d'arrêter de fumer mais c'est toujours la même chose, ça marche un mois ou deux… J'ai même arrêté pendant un an… Chaque fois, je recommence à fumer. D'abord, parce que la cigarette, ça me calme quand je suis stressé… principalement au… travail… et puis aussi parce que, quand j'arrête de fumer, je… je grossis… énormément. La dernière fois, j'ai pris sept kilos. Alors, j'aimerais savoir comment faire pour arrêter définitivement la cigarette sans prendre de poids.
– Alors, docteur Delattre, que conseillez-vous à notre auditeur ?
– Eh bien, le premier conseil que je donne habituellement est le suivant : il vaut mieux que vous choisissiez une période où vous n'avez pas trop de soucis personnels ou professionnels pour arrêter de fumer… pendant les vacances, par exemple. Le choix de la période est vraiment, vraiment important. Il est également préférable que vous associiez cette date à un événement heureux, mm, euh… à un anniversaire ou à un début d'année : par exemple, beaucoup de personnes décident d'arrêter de fumer après la naissance de leur premier enfant.
– Et pour les problèmes de poids, qu'est-ce qu'il faut faire ?
– Oh ! De manière générale, il ne faut pas que vous vous mettiez au régime en même temps que vous arrêtez de fumer. On ne peut pas tout faire à la fois ! Mais vous devez bien sûr éviter de manger des choses trop grasses, à ce moment-là. Essayez aussi d'augmenter votre activité physique, hein ? Marchez aussi souvent que possible, par exemple. Et puis, si vous prenez des kilos, pas de panique, hein ! Vous les perdrez plus tard !

Prononcez p. 35

8 **1** vis / vise **2** phase / fasse **3** baisser / baisser **4** douze / douze **5** lisse / lise **6** dise / dix

9 **1** C'est essentiel : associons plaisir et santé dans ce projet. **2** Ce n'est pas facile mais il faut que je tienne le coup. **3** Ça vaut mieux si vous trouvez un autre moyen pour arrêter. **4** Je ne le fais pas si on te reconnaît. **5** Ce serait bien que tu finisses ton régime avant ton mariage. **6** Ce n'est pas facile mais il le faut et je tiens le coup. **7** Ce serait préférable qu'elle choisisse elle-même le menu. **8** Il est essentiel que nous associions plaisir et santé dans ce projet. **9** Elle sait ce qu'elle préfère alors elle choisit elle-même le menu. **10** Il vaut mieux que vous trouviez un autre moyen pour arrêter. **11** Il ne faut pas qu'on te reconnaisse. **12** Voilà ce qui serait bien : tu finis ton régime avant ton mariage.

Évaluation orale 1 p. 39

– Comment ce sera quand tu seras grand, toi… la vie ?
– Eh ben, je ferai des chansons et je passerai toujours à la radio.
– Ah bon ! Ah, c'est ça ta…
– Et j'apprendrai à faire du violon.

– Ah bon !
– Et pour l'instant, comme… comme je suis petit, tous les jeudis, je vais au solfège. On chante des notes mais très difficiles… que je sais pas encore. Après on a… on écrit les notes… et après, quand on saura tout par cœur, on aura le droit de jouer au panio… au piano.
– Qu'est-ce qui est le plus important : la musique ou bien savoir lire ?
– Savoir lire et écrire.
– Et la musique ?
– La musique, j'aime beaucoup.
– C'est plus beau que tout ? Qu'est-ce qui est le plus beau de tout ?
– C'est Noël.
– Hum, hum, hum.
– Et l'été.
– Rien n'est plus beau que l'été ?
– Et aussi j'aime beaucoup quand c'est l'automne parce que… on mange des châtaignes devant le feu.
– Qu'est-ce que tu feras quand tu seras grand ?
– Euh… je tâcherai la même vie que maman et papa. J'aurai une voiture mais qui sera très grande… une… une voiture… une américaine avec plusieurs sièges, avec des lits, avec une roulotte…
– Ah bon !
– … pour faire… pour voyager parce que, quand je serai grand, je voudrais voyager toujours comme mon père.
– Qu'est-ce qui te rend triste dans la vie ?
– L'accident. Quand je… quand j'étais à la montagne, j'ai vu une voiture avec la glace, avec la neige… vjjjj… qu'est tombée dans le fossé. Et le monsieur, il… il est… il s'est cogné… il s'est fait très mal, il était en hôpital.
– Les vieilles personnes, est-ce que ça te rend triste ?
– Ah ! surtout les vieilles dames, les vieilles… les vieux messieurs qui font des accidents dans le fossé avec la glace. C'est très dangereux parce que, quand c'est… comme c'est vieux, c'est beaucoup trop triste.
– Tu préférerais rester un enfant, toi, ou devenir grand ?
– Un enfant. J'aime mieux rester un enfant.
– Qu'est-ce que c'est la mort, d'après toi ?
– La mort ? Y a des gens qui meurent pas. Surtout s'ils mangent bien, on peut pas mourir. Quand on est très très très très vieux, eh ben, on meurt.
– Ah oui ?
– La peau est toute vieille, toute sèche, alors on meurt. Je pense… moi, je veux jamais y être mort parce que, moi, j'aime toujours rester vivant.
– Et pourtant les très vieilles personnes…
– On peut pas s'empêcher de mourir. C'est comme ça, la vie.

Marguerite Duras et l'enfant.
(France Culture, 2 avril 1967, *Comme il vous plaira*, François Truffaut.)



Évocation et vocation

Leçon 13

Découvrez p. 42

❷ – Mon ancienne entreprise m'a licenciée il y a un an et demi, au début, hein, je dois dire que ça a été terrible pour moi. Vous imaginez… j'ai travaillé vingt ans dans cette boîte ! Oh ! oui, heu… C'était pas un travail passionnant, hein, je faisais des ménages dans les bureaux mais bon… c'était mon travail hein… et puis, avec mes collègues, eh ben, on s'entendait bien. Je suis restée un an au chômage. Vous savez, hein, j'ai pas fait d'études, j'ai pas de diplôme, alors c'était pas facile de retrouver quelque chose. Et puis ben… on m'a parlé d'un travail de vendeuse dans une boulangerie pas très loin de chez moi. J'y suis allée… pour voir… ben… ça a marché… J'arrivais pas à le croire !
– Moi… je travaillais dans un garage comme mécanicien et… ben… j'ai perdu mon travail il y a… oh… cinq… six mois maintenant mais j'ai eu de la chance, hein, enfin je crois, parce que j'ai retrouvé le même travail avec un salaire plus important. Et tout ça, je l'ai trouvé avec Internet… sur un site pour les demandeurs d'emploi. Ouais, ouais…
– Moi, vous voyez, j'avais un poste de directrice commerciale dans une grande entreprise qui a décidé de me licencier. J'étais sûre, au départ, de trouver très vite un autre emploi mais je suis restée huit mois au chômage et… ben, j'ai fait une grosse déprime. Quand vous avez quarante-huit ans, on pense souvent que vous êtes trop vieille pour faire ce type de travail… J'ai envoyé des lettres de candidature et des CV dans… cinquante, soixante entreprises peut-être… finalement, j'ai décidé de créer ma propre entreprise avec l'aide d'une association. Et je suis vraiment très heureuse parce que ça marche très très bien.
– Ben, avant, j'étais ouvrier dans une boîte qui travaillait pour Peugeot. Et puis, ben… la boîte a fermé, quoi… et ils m'ont licencié comme tout le monde. Mais bon… il fallait bien réagir… je pouvais pas rester comme ça à attendre je sais pas quoi ! Alors, j'ai… j'ai suivi un stage de neuf mois avec l'ANPE pour devenir électricien… c'est amusant, parce que c'est le métier que je voulais faire quand j'étais petit… Et, après ce stage, ben… j'ai tout de suite trouvé quelque chose dans une petite entreprise. Vous savez, dans la vie, quand on veut vraiment travailler, on trouve toujours, hein. Ceux qui restent longtemps au chômage, c'est qu'ils le veulent bien.

Prononcez p. 43

❻ **1** J'ai passé du temps. **2** Ça se passe comme ça. **3** Il s'est répété sans arrêt. **4** Je t'appelais tous les jours. **5** Tu te dépêchais d'y aller.

Leçon 14

Découvrez p. 44

❷ Depuis les années 80, le travail à temps partiel a régulièrement augmenté, non seulement en France, mais aussi dans presque tous les pays de l'Union européenne. C'est aux Pays-Bas, en Angleterre et en Suède qu'il y a le plus de travailleurs à temps partiel – ou plus exactement de travailleuses : eh oui ! partout, la formule attire apparemment plus les femmes que les hommes. Mais attention, les mentalités évoluent et un certain nombre d'hommes se disent prêts, aujourd'hui, à travailler à mi-temps. C'est le cas de Thomas, trente-six ans, marié et père de trois enfants. Il nous explique les raisons de son choix.
– Euh… Ma femme et moi, nous avons pris cette décision quand nous avons eu notre troisième enfant. En effet, pour éviter de payer des frais de nourrice trop élevés, la meilleure solution, c'était que l'un de nous deux travaille à temps partiel. Et Alicia avait un salaire beaucoup plus important que le mien et, moi, je savais que… je pouvais obtenir assez facilement un mi-temps.
– Et vous pouvez nous dire comment ça s'est passé concrètement ?
– Eh bien… euh… après la naissance de Louise, ma

femme a repris son travail. Moi, j'ai… j'ai pris un congé parental de deux ans pour m'occuper de la petite d'abord, mais aussi des deux grandes, après l'école. Et puis, quand Louise est rentrée à l'école, vers deux ans et demi, j'ai repris mon activité professionnelle à temps partiel, à la bibliothèque. C'est vraiment bien parce que mes horaires sont à peu près les mêmes que ceux de l'école et je ne travaille que quatre jours par semaine.
– Et alors ? Quelle a été la réaction des gens autour de vous ?
– Eh bien, au début, les gens sont souvent surpris d'apprendre que ma femme travaille pendant que je m'occupe des petites, des courses ou du ménage. Et puis, à la sortie de l'école, c'est amusant parce qu'il n'y a que deux ou trois hommes, comme moi, qui viennent chercher leurs enfants. Mais, en général, les réactions sont bonnes.

Prononcez p. 45

❻ **Exemple :** – Il a eu un accident. – Lui qui conduit si prudemment ? **1** Il faut que je rentre. **2** Nous allons partir une semaine à la montagne. **3** C'est à trois heures du matin que je reçois le plus d'appels. **4** Je suis encore là. **5** Je me suis perdue trois fois. **6** Je voudrais changer de vie.

Leçon 15

Découvrez p. 46

❷ Invité d'Isabelle Morizet, sur Europe 1, Patrick Poivre d'Arvor nous parle du métier qu'il voulait faire au départ, de son désir de quitter Reims, où il était lycéen, mais aussi de son arrivée dans la capitale.
– À l'époque, le désir de partir devait être plus fort chez un certain nombre d'individus. Pas tous, hein, parce que j'ai bien vu qu'à Reims, au fond, sur une classe de trente individus, il devait y en avoir cinq ou six qui ont eu envie de monter à Paris et c'était pas bien loin, Paris, c'était à 150 km…
– Vos parents vous imaginaient médecin. Vous, vous n'aviez pas du tout envie de suivre des études de médecine…
– Ben, au départ si, parce que j'avais un… un… médecin de famille qui me plaisait beaucoup, qui s'appelait le docteur Kaufmann mais… quand j'avais la figure de cet homme-là, c'était formidable : un médecin généraliste, un pédiatre, un médecin de campagne, tout ça je… formidable. Après, j'ai eu moins envie et puis, pour vous dire la vérité, j'étais tellement nul en maths, en sciences, en physique, en chimie que je ne voyais aucune espèce de chance, pour moi, de devenir un jour médecin. […] J'ai eu donc la chance de pouvoir monter très vite à Strasbourg puis à Paris et là, à ce moment-là, pour gagner ma vie, je faisais toutes sortes de petits métiers mais qui étaient des métiers…
– Comme ?
– Oh ! ben, alors… écoutez… c'était pas très loin d'ici puisqu'on se trouve rue François Ier… il y avait un hôtel qui se trouvait avenue Marceau dont j'étais… euh… la nuit… euh… le veilleur de nuit… donc je suis resté pendant quelque temps et je faisais… et quand je sortais à huit heures du matin, j'allais dans une autre boîte pour être coursier.

Europe 1, émission d'Isabelle Morizet du 21 septembre 2002.

5
Menus plaisirs

Leçon 17

Découvrez p. 52

❷ Attention, attention… pour tous les amoureux du bricolage, c'est ce week-end que commence le douzième Salon Bricolage et Décoration, porte de Versailles, à Paris. Patrick Mirambeau en a profité pour s'intéresser de très près aux habitudes des Français sur ce sujet…
– L'électricité, les travaux de décoration intérieure et même la construction d'un mur, tout cela n'a plus de secret pour la majorité des Français. En effet, une récente enquête de L'Observateur Cetelem montre que 65 % d'entre eux bricolent au moins de temps en temps et que 37 % le font souvent ou très souvent. Eh oui ! Cette activité connaît depuis quelques années un succès de plus en plus important et il n'y en a que 12 %, parmi vous, qui ne bricolent jamais et 5 % qui considèrent cela comme une corvée. Pour la majorité, bricoler est devenu un plaisir. Même vous, mesdames, vous êtes 30 % à bricoler souvent ou très souvent, et pas seulement pour réaliser des petits travaux.
– Ah ! oui, j'adore bricoler ! Ça me détend. Avec mon mari, nous avons acheté une vieille maison il y a un an et nous avons fait nous-mêmes tous les travaux. Oui, oui, oui, oui… Pour nous, c'est un plaisir. Et, financièrement, on n'avait pas le choix.
– Oh ! moi, je ne suis pas un grand bricoleur… pas encore… Mais le bricolage, c'est bien parce que… on fait quelque chose nous-mêmes… entièrement… Quand c'est fini, ben… on se dit… « C'est moi qui l'ai fait » et on est fier, quoi !
– Le bricolage ? Ouais, J'aime bien… le week-end ou le soir quand je n'ai rien à faire. Et puis, comme ça, je peux faire des économies aussi, parce que, les professionnels, ça coûte cher.
– Moi, vous savez, je reste assise dans un bureau toute la semaine et je vois plein de gens… alors, le week-end, moi, mon plaisir, c'est de rester à la maison… je ne vois personne… je fais des petits trucs… de la peinture ou quelque chose comme ça… des trucs qui me font bouger quoi ! Vraiment, bricoler, c'est un loisir pour moi.
Eh oui ! Vous l'avez entendu, bricoler est considéré aujourd'hui comme un loisir. Résultat : les supermarchés du bricolage proposent maintenant des conseils, des magazines et même des stages pratiques à tous ceux et toutes celles qui souhaitent développer ce nouveau passe-temps.

Leçon 18

Découvrez p. 54

❶ – Pardon, monsieur, comment expliquez-vous la disparition de nombreux cafés en France ?
– Pour moi, le problème, c'est la télé. Le soir, les gens, ils préfèrent rester chez eux devant un film ou une émission et puis voilà, c'est tout. C'est… c'est dommage parce que, dans un café, on rencontre des gens, on discute… Devant sa télé, c'est pas pareil.
– Ah, ben, euh… Nous, on aimerait bien aller plus souvent dans les bars pour faire la fête mais bon… euh… c'est pas possible à cause du prix des consommations. C'est vrai quoi… quand tu vois le prix de la bière… eh bien… moi, je dis : « C'est beaucoup trop cher ! »

– Moi, j'adore aller prendre un verre dans un café. C'est sympa, tu rencontres des amis, tu parles de tout et de rien, tu rigoles. C'est bien, non ?... Mais c'est vrai aussi qu'aujourd'hui beaucoup de cafés ne sont pas assez chaleureux... et puis il y en a plein qui se ressemblent.
– Je crois que ce sont surtout les habitudes des jeunes qui ont changé. Regardez autour de vous... Il n'y a plus que des fast-foods. C'est le café traditionnel qui disparaît ! Je trouve ça triste !
– Moi, je vais toujours dans le même café, à côté de chez moi. Tout le monde se connaît, les patrons sont sympa, alors c'est bien. Mais souvent, dans les cafés, les serveurs sont pas aimables. Et puis, les consommations sont trop chères, aussi... alors, c'est ça le problème.

Prononcez p. 55

7 **1 a** – Alors, comment trouves-tu ce café ?
– Chaleureux, oui, très chaleureux !
b – Ah ! je n'aime pas ce bar, les garçons n'y sont pas aimables.
– Tu trouves ?
– Ah non, vraiment pas !
c – Je n'aime pas la musique de cet établissement.
– Ah bon...
– Mais alors, pas du tout !
– Du tout ?
– Du tout, du tout !
d – Moi, j'aime bien les petits bistrots typiques.
– Les bistrots comment ?
– Les bistrots typiques... avec un petit air ancien...
e – Je n'aime pas du tout les cafés intellos où les prix sont exorbitants.
– Oh ! tu exagères...
– Absolument pas ! Je n'exagère pas ! Je t'assure !
2 Exemple : 1 Super, ce café ! **2** Super, ce café ! **a 1** Très chouette, ton idée ! **2** Très chouette, ton idée ! **b 1** Formidable ! **2** Formidable ! **c 1** Génial ! **2** Génial ! **d 1** Bravo ! **2** Bravo ! **e 1** Mais je rêve ! **2** Mais je rêve !

Leçon 19

Découvrez p. 56

1 Grâce à la réduction du temps de travail, les Français peuvent maintenant s'organiser des week-ends prolongés un peu partout en France, très souvent même à la dernière minute, comme l'explique Delphine Boissière du Comité du tourisme de Charente-Maritime.
« Le jeudi après-midi, on a des appels téléphoniques au dernier moment... souvent sur des portables... de Parisiens qui sont à Saint-Pierre-des-Corps, à Tours, et qui se disent : "Ah ! ben, il fait beau, je vais descendre un peu plus au sud." » Donc, ils nous appellent au dernier moment pour trouver un hôtel.
Les professionnels du tourisme s'adaptent donc à ces nouvelles habitudes des Français en vendant des séjours clés en main. Françoise Douste, du Comité du tourisme des Landes.
« Les gens arrivent dans leur... mettons une location ou euh... hôtel... par exemple, si on leur a vendu un produit vélo, ils ont les vélos qui les attendent, les cartes, tout est prêt, les visites sont organisées. Une heure après, ils sont sur les vélos, sur nos pistes cyclables... face à la mer, ils ne perdent absolument pas de temps. Tout est vraiment fait maintenant pour accueillir cette nouvelle clientèle. »
En France, les idées de courts séjours ne manquent pas. Il est possible de louer une caravane en Charente-Maritime, de pêcher dans la Creuse, de faire du canoë en Lozère ou encore de passer un week-end trappeur en Franche-Comté. Thierry Bogazin, de la maison de Franche-Comté.
« Vous partez en TGV, gare de Lyon à 18 heures ; trois heures après, vous êtes à Pontarlier ou à Frasne, une demi-heure après, vous êtes... vous chaussez vos chaussures, des raquettes et on fait un week-end trappeur... euh... les sapins, la neige, et puis le soleil, c'est magnifique. En trois heures, vous êtes vraiment ailleurs. »
Idéale également pour les courts séjours : la location d'un bateau sans permis de 8 à 14 mètres, un bateau aménagé comme une caravane.
« Vous avez certaines régions où vous pouvez faire des boucles, c'est-à-dire ne jamais revenir sur le même lieu, vous pouvez parcourir à peu près cinquante kilomètres par jour en faisant des petites pauses. »
En 2001, vous êtes partis en moyenne sept fois en week-end dans l'année et ce sont surtout les habitants des grandes villes que ces week-ends prolongés intéressent... certainement pour changer d'air.

Chronique de Sébastien Baer, France Info, 18 janvier 2002.

Prononcez p. 57

6 **1 a** matin / m'attend **b** sers-t'en / certain **c** pense / pince **d** plein / plan **2 a** faim / font **b** mon / main **c** cinq thés / son thé **d** que onze / quinze **3 a** temps **b** banc **c** on **d** vin **e** cent **f** enfin



Leçon 21

Découvrez p. 62

3 – Pardon, monsieur, quand on vous parle de voyage, vous pensez à quoi ?
– Pour moi, ah ! Pour moi, les voyages c'est extrêmement important. C'est même un besoin... oui... oui, c'est ça... un... un besoin. En partant... je cherche à découvrir d'autres cultures, d'autres façons de vivre, de manger... C'est la différence qui m'intéresse... Je crois qu'on apprend beaucoup de ses voyages... à mieux comprendre les autres, par exemple. En tout cas, moi, les choses les plus importantes que j'ai apprises dans ma vie, je les ai apprises en voyageant.
– Ah ! je trouve que le... le plus excitant, dans le voyage, c'est... c'est avant le départ. À partir du moment où vous décidez de partir, vous vous faites une image merveilleuse, un peu comme dans un rêve, du pays où vous allez. Et ça, pour moi, c'est quelque chose de fantastique !
– Moi, il y a quelques années, à une époque où je me sentais vraiment mal dans ma peau et donc bien sûr mal dans ma vie, je suis partie de chez mes parents et j'ai décidé de faire le tour du monde. En faisant ce tour du monde, avec mon sac à dos, hein, bien sûr, je pensais laisser derrière moi mes ennuis, mes préoccupations quotidiennes. Eh bien, je me suis trompée. En effet, mes problèmes, je les ai emmenés avec moi sans le savoir et la solution n'était pas ailleurs mais en moi. Cette chose-là, je l'ai comprise... mais bien plus tard.
– Pour moi, le plus beau des voyages, c'est assis confortablement chez soi, dans son fauteuil, avec un bon livre d'aventures dans les mains. Et, croyez-moi, ça coûte moins cher qu'un billet d'avion !
– Alors, euh... Mon plaisir quand je voyage, c'est de savoir que les autres travaillent pendant ce temps-là. Oui,

d'accord, je sais, c'est pas très sympa pour eux ! Mais bon… c'est comme ça !… Non mais c'est vrai quoi… imaginez… vous êtes là, au soleil, sur la plage, à l'autre bout du monde et vous comprenez soudain que vos collègues sont au bureau, à Paris, et que, là-bas, il pleut, il fait froid… C'est génial, non ? Une fois, je leur ai même téléphoné de la plage, à mes collègues. Ils étaient verts !
– Vous savez… aujourd'hui… on trouve des fast-foods et du Coca dans tous les pays du monde ou presque. Il n'y a plus vraiment de différences d'un pays à l'autre. En plus, la télé nous a déjà tout montré, même les territoires les plus éloignés. Alors… vraiment… à quoi ça sert de faire des kilomètres et des kilomètres ? Si c'est pour trouver des gens qui me ressemblent… moi, ça m'intéresse pas. Non… maintenant, il n'y a plus que la façon de voyager qui change. C'est tout !

Prononcez p. 63

7 **1** Je l'ai écrite dans l'avion. **2** Je les ai apprises par cœur. **3** Je l'ai faite l'année dernière. **4** Je les ai dites sur un ton amical. **5** Je les ai apprises très vite. **6** Je ne l'ai jamais vraiment comprise.

Leçon 22

Découvrez p. 64

1 Le jeune homme : Pardon, madame, est-ce que vous savez à quelle heure on arrive à Nîmes ?
La femme : Oui, bien sûr. À 17 h 32.
Le jeune homme : Merci… Il fait pas chaud, en ce moment, hein !
La femme : Hum, hum… Ce sont des températures de janvier…
Le jeune homme : Ouais… C'est vrai. Mais bon… Et vous habitez à Nîmes vous aussi ?
La femme : Oui, pas très loin.
Le jeune homme : Et vous faites quoi dans la vie… si je peux me permettre ?
La femme : Je travaille avec des personnes âgées.
Le jeune homme : Ah ! Et qu'est-ce que vous faites, exactement ?
La femme : Rien de très intéressant…
Le jeune homme : Ah ouais, d'accord… Hum, hum…
L'homme plus âgé : Euh… je peux vous demander le titre de votre livre, s'il vous plaît ?
La femme : Oui, oui, bien sûr. Il s'agit de *L'Enfant d'Aurigny*, de Catherine Axelrade.
L'homme plus âgé : Ah ? Et… ça parle de quoi ?
La femme : De Victor Hugo. D'une histoire d'amour que Victor Hugo a eue avec une jeune femme quand il habitait sur l'île de Guernesey.
L'homme plus âgé : Il adorait les femmes, hein, je crois ?
La femme : Oh oui ! Un peu trop même. Mais bon… enfin, c'était un grand écrivain. Et puis alors, quel homme politique aussi ! Enfin, moi, je trouve sa vie absolument passionnante !
L'homme plus âgé : Et… et ce livre, il est… comment ?… il est passionnant ?
La femme : Oui, très ! Tenez, lisez ce passage. Vous verrez.
L'homme plus âgé : Oh ! merci…
Message : Mesdames et messieurs, notre train arrive en gare de Nîmes. Nîmes, terminus de ce train.
L'homme plus âgé : Ah ! bien, je crois que le moment est venu de nous… de nous quitter… Écoutez, madame, j'ai été très heureux de vous rencontrer. Vraiment ! À bientôt peut-être.
La femme : Je… euh… mon… Au revoir, oui, oui.

Prononcez p. 65

7 **1 a** âgé / âgé **b** paille / page **c** pige / pige **d** bouillon / bouillon **e** fige / fille **f** maille / maille **g** bouillon / bougeons **h** âgé / aillé **i** paille / paille **j** pille / pige **k** mage / maille **l** fille / fille **2 a** vous avez envoyé **b** vous aviez publié **c** vous étiez ennuyé **d** je travaillais **e** nous avions voyagé **f** nous étions mariés

Leçon 23

Découvrez p. 66

1 **Les plages**
Sur toutes les plages du monde
Sur toutes les plages, y a des mômes
Qui font signe aux bateaux

Sur toutes les plages de tous les coins
Y a des mômes qui tendent la main
Aux navires de passage

Et si, pour toi, là-bas c'est le paradis
Dis-toi que, dans leur petite tête, le paradis
C'est ici

Sur toutes les plages de toutes les mers
Sur toutes les plages, y a des mômes
Qui tournent le dos à leur mère

Sur toutes les plages, tous les pontons
Sur toutes les plages, y a des petits garçons
Qui fixent l'horizon

Et si pour toi, là-bas c'est le paradis
Dis-toi que, dans leur petite tête, le paradis
C'est ici

Qui veut les prendre à bord ?
Pourquoi pas eux d'abord ?
Ils sauront être forts
Et dans leur cœur pas de remords
Non, aucun remords

Et par un beau matin
Y en a un plus malin
ou y en a un plus fou
ou peut-être un plus beau
Qui prendra le bateau
Pour le je-ne-sais-où
Pour le soleil ou pour les sous

Dans tous les ports du monde
Dans tous les ports y a des vieux qui débarquent
Et qui vont sur les plages s'asseoir près des vieilles barques

Et si, pour eux, la vie c'était pas le paradis
Dis-toi que, dans leur vieille tête, le paradis maintenant
C'est ici

Sur toutes les plages y a des vieux
Qui regardent les mômes
Tendre la main aux bateaux

Paroles et musique : Jean-Louis Aubert.

Évaluation orale 2 p. 71

– Madame Lebon, vous êtes responsable de l'accueil à l'office du tourisme de Saint-Malo, alors votre travail, ça consiste en quoi exactement ?
– Eh bien, il y a… il y a plusieurs aspects. En fait, déjà, je… je dirige une équipe de huit personnes constituée de

six hôtesses d'accueil et de deux secrétaires. Donc, j'organise leur travail, c'est du management. Et le deuxième aspect, c'est un travail de représentation sur différents salons en France et à l'étranger, donc pour représenter la ville de Saint-Malo… où je suis en contact avec différents professionnels du tourisme.
– Donc vous vous déplacez régulièrement…
– Oui, oui, oui. Donc cette année, par exemple, je suis allée au salon du tourisme… au salon du tourisme de Paris, je suis allée aux États-Unis, dans différents pays d'Europe. Enfin, je me déplace assez régulièrement, oui.
– C'est-à-dire ? Une fois, deux fois, trois fois par an ?
– Plutôt six, sept fois par an.
– D'accord. Vous pratiquez l'anglais alors ?
– Oui, tout à fait. Je pratique l'anglais lors de ces différents déplacements puisque l'anglais est la langue de communication entre… lors de ces salons. Et… et j'ai été prof d'anglais pendant deux ans, j'ai une maîtrise d'anglais. Donc, je… je connais bien l'anglais.
– J'entends bien mais bon, là, vous travaillez avec des professionnels. Si… si vous êtes retenue pour le poste de directeur commercial chez nous, au Grand Aquarium, on va vous demander de parler anglais de manière… avec… de manière professionnelle, avec des professionnels.
– Mais c'est déjà ce que je fais ! Enfin, lors de ces salons, je dialogue avec des professionnels du tourisme et ça… ça ne pose vraiment aucun problème.
– Très bien. Il y a une chose que je voulais vous demander. Vous étiez donc prof d'anglais de 1988 à 1990. Et puis hop, vous devenez guide à l'office du tourisme de Saint-Malo ?
– Oui, oui, ben… j'ai été prof d'anglais pendant deux ans en fait et c'est vrai que le… le contact avec les jeunes élèves ne me convenait pas vraiment mais j'avais envie de continuer à… de continuer à pratiquer l'anglais et j'avais une licence de tourisme et donc il m'a semblé que le métier de guide touristique était fait pour moi. Donc, je me suis dirigée… je me suis réorientée professionnellement et donc je suis restée six ans guide à l'office du tourisme de… de Saint-Malo.



Si vous voulez mon opinion…

Leçon 25

Découvrez p. 74

❶ – Alors Antoine, de quoi allez-vous nous parler ce matin ?
– Eh bien, de réussite, voyez-vous…
– Ah bon !
– Oui… Le magazine *Le Point* publie cette semaine les résultats d'une enquête réalisée par la Sofres… une enquête intitulée « Réussir sa vie ».
– Ah ! Tout un programme ! Et alors, qu'est-ce qu'il faut faire pour ça ?
– Eh bien, écoutez… Si on demande aux Français ce que réussir sa vie signifie, selon eux, ils vous répondent que le plus important, c'est d'abord d'avoir une famille heureuse et, ensuite, d'être bien dans sa peau… Ils précisent que devenir célèbre ou avoir du pouvoir, ça ne les intéresse pas. Parmi les autres valeurs importantes, à leurs yeux, on trouve aussi l'amitié, la carrière professionnelle ou le fait d'aider les autres. Pour les femmes, en tout cas, puisque les hommes placent la sexualité avant la solidarité. Eh oui ! Que voulez-vous ! Et la morale dans tout ça ? Eh bien, elle est rarement associée à la réussite : en effet, seul un Français sur dix associe la réussite aux principes moraux et religieux.
– Je crois qu'on demande également aux Français de citer des personnalités, c'est ça ?
– Oui, exactement, dans cette enquête, on leur demande quelles sont celles qui ont le mieux réussi leur vie, selon eux. C'est très intéressant parce que, pour un grand nombre de Français, les deux premières sont des femmes : mère Teresa, d'abord, Marie Curie ensuite. Une religieuse et une scientifique. On remarque aussi que les Français citent Zidane parmi les cinq premières personnalités. Normal, il a une famille, il a l'air bien dans sa peau, il a des amis – les Bleus –, il aide les enfants malades, il a fait une carrière professionnelle, il ne dépend pas de l'argent et il a une passion : le foot.
– Et alors, les personnes interrogées, quel est leur sentiment sur leur propre vie ?
– Apparemment, de ce côté-là, tout va bien ! Quand on leur demande si elles ont le sentiment qu'elles ont réussi leur vie ou qu'elles sont en train de la réussir, une très grosse majorité répond oui. Finalement, c'est une France familiale et contente de sa vie que nous montre l'enquête de la Sofres.
– Merci.

Leçon 26

Découvrez p. 76

❶ L'intérêt pour la politique a augmenté de manière très très forte. Les personnes interrogées disent qu'ils parlent de politique partout, encore plus qu'avant dans la famille, dans les relations de travail mais aussi dans leur quartier mais aussi avec leurs collègues, à l'université, au lycée, etc. On a l'impression que la politique est redevenue un sujet central aujourd'hui pour les citoyens. Parallèlement à cet intérêt croissant, on a le sentiment que les gens ont repris conscience que la politique a des conséquences pour le pays et des conséquences surtout pour leur vie quotidienne puisque 73 % d'entre eux nous expliquent que la politique permet de changer effectivement les choses et, ça, c'est une grosse augmentation par rapport aux chiffres de février dernier. 94 % des personnes interrogées considèrent que le vote est une obligation et que c'est un acte important dans une vie de citoyen et 95 % d'entre eux ont envie de l'exercer, aujourd'hui. Ce chiffre était à 80 % au mois de février, avant les élections présidentielles. Donc, un vote qui, en lui-même, a retrouvé sa place dans notre démocratie.

Politiquement citoyen (1re partie), chronique de Jean-Michel Blier, France Info, 22 mai 2002.

Prononcez p. 77

❻ **1** Quand même… / Quand même… **2** Non ! / Non ! **3** Au contraire ! / Au contraire ! **4** Mais non… / Mais non !

Leçon 27

Découvrez p. 78

❶ Richard est bénévole à l'association Partage, une association qui vient régulièrement en aide aux personnes défavorisées. Il est l'invité d'une émission consacrée à la pauvreté, sur France Radio.
– Ce qui est choquant, pour moi, c'est la place que l'on donne aujourd'hui à l'argent. C'est bien simple, tout le

monde en parle ! J'ai parfois l'impression que c'est le seul sujet de discussion qui intéresse les gens. Regardez la télé, par exemple : c'est plein d'émissions qui parlent que de ça ! Et dans les magazines, eh ben c'est la même chose ! Mais quand il s'agit d'aider son voisin ou des personnes qui en ont besoin, alors là, ben y a personne ! C'est fou, ça, non ? Ce serait peut-être bien que les gens réalisent que, dans la vie, y a des valeurs plus importantes que celles qu'on place à la Bourse. Même les mômes aujourd'hui ils pensent qu'à s'acheter le dernier truc à la mode ou alors les… les derniers jeux électroniques. Ben ouais ! Et, en plus, on leur donne l'impression que… que l'argent, c'est quelque chose de… de facile à gagner…
– C'est vrai qu'aujourd'hui la consommation est un sujet central, même chez les plus jeunes. Mais enfin, là où je ne suis pas vraiment d'accord avec vous, c'est quand vous dites que la solidarité entre individus n'existe plus. Moi, je suis sûre que le monde n'est pas aussi sombre que ça. Il y a de très nombreuses associations, dont vous faites partie d'ailleurs, qui viennent en aide aux plus pauvres… ou aux personnes âgées. D'autres encore qui proposent d'organiser des fêtes entre voisins ou qui…
– Je suis entièrement d'accord avec vous, mais alors pourquoi ces associations existent, hein ? Eh ben, parce que nous, les… les citoyens, on considère que tout ça, eh ben, c'est pas… c'est pas notre problème. Voilà ! C'est là que ça va pas ! Il faudrait qu'on en revienne à des valeurs plus simples, plus naturelles que… que la réussite, le travail, l'argent ou je sais pas, moi. Mais je suis pas certain que les parents donnent à leurs enfants l'image d'un monde où l'esprit de… de solidarité, la… la tolérance sont des valeurs plus importantes que la réussite sociale.

Prononcez p. 79

❻ **Exemple :** **a** Ah bon ! **b** Ah bon ? **1 a** Ce n'est pas possible ! **b** Ce n'est pas possible ! **2 a** Ça ne va pas ? **b** Ça ne va pas ? **3 a** C'est toujours la même chose ? ! **b** C'est toujours la même chose ? ! **4 a** Ce n'est pas vrai ! **b** Ce n'est pas vrai ! **5 a** Encore ! **b** Encore ! **c** Encore ! **6 a** Je suis ravie ! **b** Je suis ravie ! **7 a** Tu crois ? **b** Tu crois ? **8 a** Bien sûr… **b** Bien sûr… **c** Bien sûr… **9 a** Tu l'as fait ? ! **b** Tu l'as fait ? !



8 L'art et la manière

Leçon 29

Découvrez p. 84

❶ – Allez, allez m'sieurs dames ! 1,50 € les deux kilos de pommes de terre… 1,50 € !
– Bonjour, madame. Comment allez-vous ?
– Ça va, merci. Et vous, ça va mieux ?
– Oh ! moi, ça peut aller. Mais c'est mon mari. Il va pas trop bien en ce moment, hein. Il faut dire qu'avec le temps qu'il fait, hein !
– Ah ! ça oui, vous avez raison… Mais, c'est pas trop grave, j'espère ?
– Pour mon mari ? Non ! Ça va bien finir par s'arranger… Je m'inquiète pas trop !… Et vos deux petites-filles, comment elles vont ?
– Oh ! m'en parlez pas ! Celle qui habite à Grenoble, elle a pas de chance ! Elle travaillait dans une boîte qui marchait pas très bien depuis un moment déjà, oui, eh ben… eh ben ils ont licencié tout le monde…
– C'est pas vrai !
– Ben si, malheureusement. Et en plus, elle a eu un accident de voiture il y a deux jours. Elle… elle a rien mais… y a plus de voiture.
– La pauvre ! C'est vrai qu'elle a pas de chance, hein ! Y a des jours, vraiment, on ferait mieux de rester chez soi !
– Je lui ai dit, je lui ai dit : « Fais attention… jamais deux sans trois ! »
– Oh ! ben, parlez pas de malheur !
– Non, je dis ça comme ça. Je lui souhaite pas…
– Et l'autre, la plus jeune ?
– Ah, m'en parlez pas ! Alors ne m'en parlez pas de celle-là ! Elle est incroyable ! D'abord, elle est allée en fac de droit, hein ; eh ben, ça lui plaisait pas, mademoiselle a décidé de tout arrêter. Alors, après, elle est partie à Londres suivre ses études mais elle est revenue au bout de deux mois. Et maintenant, vous savez pas, devinez ce qu'elle a envie de faire, non mais devinez, eh ben, mademoiselle a décidé de faire du théâtre. Ah ! vous savez, hein, ils sont bizarres, les jeunes de maintenant, quand même hein ! Ah ! de mon temps, c'était pas comme ça, croyez-moi !
– Oh ! ben, je suis bien d'accord avec vous. Ben, qu'est-ce que vous voulez, c'est la vie !

Prononcez p. 85

❺ **Exemple :** c'est elle – cet air **a** on arrête – on allaite **b** je lève – je rêve **c** un riz jaune – un lit jaune **d** c'est pas lu – c'est paru **e** boule – bourg **f** un bordeaux – un bol d'eau **g** une seule – une sœur

Leçon 30

Découvrez p. 86

❶ – Alors, Patrick Taillandier, vous êtes responsable de recherche pour la Sécurité routière, pouvez-vous nous dire quel est le comportement des automobilistes par rapport à leur téléphone portable ?
– Eh bien, nous avons constaté que 50 % des conducteurs que nous avons testés sur autoroute décrochent en moins de deux secondes, même s'ils sont en train de doubler : ils donnent toujours la priorité au téléphone. Alors, nous avons aussi remarqué que le regard se fixe droit devant, dans ces cas-là. Que voit-il, ce conducteur, après avoir décroché son téléphone ? Hein ? Est-ce vraiment la route ou est-ce le visage du correspondant ? Bon, les expériences ne permettent pas de le dire. Et puis, bon, la dernière observation, c'est une augmentation importante du temps de réaction, en moyenne de 50 %.
– Oui, et est-ce qu'on connaît l'influence des portables sur les accidents de la route ?
– Il y a eu plusieurs études qui ont été faites. La plus sérieuse a été réalisée au Québec. Cette étude a porté sur 12 000 personnes qui ont eu un accident de voiture et qui utilisaient ou non un portable. Eh bien, le résultat de cette étude a permis de montrer que l'utilisation du téléphone portable augmente le risque d'accident de 40 % environ.
– À votre avis, est-ce que l'utilisation du kit « mains libres », par exemple, réduit les risques d'accident ?
– Les kits « mains libres » ne servent à rien puisque ce ne sont pas les mains qui sont responsables de ce regard fixe. Non, c'est vraiment parce que l'attention de l'individu est complètement prise par la communication téléphonique. Donc, kit « mains libres » ou pas, vous n'empêcherez pas la personne qui entend sonner de « décrocher », vous ne l'empêcherez pas d'être prise par sa conversation.

Surtout si elle a un problème à résoudre. Donc, c'est exactement pareil.
– Donc, le seul conseil, en fait, qu'on peut donner aux automobilistes, c'est de répondre au téléphone seulement après avoir arrêté leur véhicule.
– Pour le moment, oui. Mais je crois surtout qu'il est préférable d'éteindre son portable avant de monter dans sa voiture.

Leçon 31

Découvrez p. 88

1 Vous occupez un poste important dans une grande entreprise et vous pensez que style vestimentaire et qualités professionnelles n'ont rien à voir ? Eh bien, quand vous aurez entendu le reportage de Sébastien Adler, vous choisirez certainement vos vêtements de manière différente avant d'aller travailler !
– Ça peut paraître évident mais, dans l'entreprise, on ne s'habille pas de la même façon quand on est banquier, informaticien ou créatif. Chaque fonction a son style, comme l'explique Évelyne Enderlin, auteur d'un livre sur le monde de l'entreprise.
– Oui, car s'habiller, quand on est cadre, c'est prendre sa place dans la hiérarchie sociale. Bien évidemment, le style vestimentaire est différent selon votre fonction dans l'entreprise. Pour les banquiers, par exemple, il est extrêmement important que l'apparence rassure le client et lui donne une impression de sérieux. C'est pourquoi il est préférable de choisir un style classique et des couleurs assez sombres. Si vous êtes informaticien, c'est différent puisque vous ne voyez pas les clients. Dans ce cas, il est plus facile de porter des vêtements du type chemise, veste décontractée et pantalon, bien sûr. Enfin, pour les métiers où il faut séduire, comme les créatifs dans une agence de publicité, il est évident que votre créativité doit se lire dans le choix des vêtements que vous portez.
– Sachez aussi que les détails peuvent avoir une grande importance. Philippe, un jeune cadre de trente et un ans, en a fait l'expérience.
– En effet, j'avais une réunion tôt le matin pour faire la connaissance de mon nouveau directeur général. Je me suis habillé dans le noir sans faire attention à mes chaussettes. Et, en arrivant au bureau, j'ai réalisé que j'avais mis des chaussettes de sport. Alors, pendant l'entretien, j'ai vu le regard du directeur général se poser sur mes pieds. J'étais mal. Il a rien dit, mais il m'a quand même regardé bizarrement.
– Dernier conseil, enfin, pour les jeunes qui arrivent dans une entreprise : ne cherchez pas à changer les mentalités en vous habillant de manière décontractée, ou alors vous allez droit dans le mur ! Vous pourrez toujours essayer ça quand vous aurez pris la place de directeur général...

Prononcez p. 89

7 **1** place / classe / trace **2** la presse / la graisse / la tresse **3** vrai / trait / plaît **4** blanc / clan / grand **5** drisse / glisse / plisse **6** plu / grue / dru

9
À l'heure des médias

Leçon 33

Découvrez p. 94

2 Lancée en 1985 par Jack Lang, le ministre de la Culture de l'époque, la fête du Cinéma connaît un succès croissant. Jusqu'en 1992, elle ne durait qu'un seul jour. La formule change ensuite pour passer à trois jours. Mais l'objectif reste le même : relancer la fréquentation des salles obscures. Le principe est simple : on achète un billet plein tarif et on reçoit en échange un passeport qui donne droit à un nombre illimité de places à seulement 1,50 €. Une formule qui est valable aujourd'hui, demain et mardi, dans 5 000 salles en France.
– Et vous voyez combien de films, en général, pendant les trois jours ?
– Trois ou quatre, mais c'est déjà pas mal, j'ai pas l'habitude d'aller au cinéma sinon, donc ça suffit. On voit des films qu'on n'a, en général, pas l'habitude de voir.
– Je... on passe la journée au cinéma... je sais pas... euh... cinq ou six films... on essaye... cinq, j'arrive... non, dans la journée, quoi ! Une fois, on en a vu quatre dans l'après-midi. C'est bien, parce que c'est moins cher et on peut voir tous les films qu'on veut, donc c'est impeccable !
– Moi, quand je sors, je préfère aller au cinéma que faire une fête, par exemple. Voilà, c'est le ciné parce que... parce que je vis quelque chose au moment. Je me transporte vraiment dans le film, hein, c'est-à-dire que je pleure, je rigole et tout, hein ! Ça me procure des émotions, voilà !

« Les jeunes fêtent le cinéma »,
chronique de Nicole Guillard, France Info, 25 juin 2002.

Prononcez p. 95

6 **1** Elle la prend à cœur sa mission ! **2** Il l'a dite avec une grande émotion. **3** Je vais m(e) marier, Louise. **4** Il l'aime à la folie, son amie. **5** Elle arrête son régime ?

Leçon 34

Découvrez p. 96

1 Même si les Français passent en moyenne un peu plus de deux heures par jour devant leur poste de télé et même si beaucoup d'entre eux avouent qu'ils auraient du mal à s'en passer, la télé est bien souvent la cible de toutes les critiques. Objet adoré, objet détesté, nous avons cherché à savoir ce que vous reprochiez en priorité à la télévision.
– Moi, ce qui m'inquiète, c'est qu'il y a de plus en plus d'images choquantes qui sont diffusées dans les émissions, et ça même pendant la journée. Bon, qu'on nous parle de la guerre dans tel ou tel pays, ça, c'est bien. Mais est-ce que c'est nécessaire de montrer toutes ces images souvent terribles ? Ben, j'en suis pas sûre...
– Ben, euh... c'est toujours la même chose ! Quand on regarde les programmes qui passent à la télé, c'est une vraie catastrophe ! Le soir, par exemple, on a souvent le choix entre des jeux débiles et des films qu'on a déjà vus au moins vingt fois. Les trucs vraiment bien sont proposés à une heure du matin. Alors, si t'as pas de magnétoscope, tu fais comment ?
– Moi, je trouve que les mômes d'aujourd'hui, ils sont fascinés par la télé et ils ont plus d'imagination hein ! ben

non ! Remarquez, c'est normal, quand tu vois ce qu'on leur donne à regarder, c'est absolument nul ! En plus, à cause de la télé, ils lisent beaucoup moins qu'avant hein, ça, c'est évident ! C'est comme ça qu'au collège, on constate ensuite qu'il y a des ados qui savent même pas lire. Ouais, je te le dis !

– Quand on pense que les Français passent en moyenne deux ou trois heures par jour devant la télé et que la majorité travaille, quand même hein... ben, moi, je me demande à quel moment ils font du sport ou à quel moment ils prennent le temps de lire, de se promener... ou, je sais pas, moi... d'écouter de la musique. Ah ! ça, c'est sûr que c'est plus facile de s'asseoir devant sa télé, hein ! Mais bon...

– Alors, nous, à la maison, avec les enfants, on a décidé de ne plus avoir la télé. Vous savez, hein, c'est tellement facile d'allumer le poste quand on est à table, le soir. Moi, j'ai des amis qui font ça tous les soirs. Alors, dans ces cas-là, à quel moment est-ce qu'on discute avec son mari ou avec ses enfants, hum ?

– Ah ! non, moi, ce qui m'énerve le plus à la télé, c'est la pub. Non mais c'est vrai, quoi ! Quand j'allume ma télé, j'ai vraiment l'impression d'être agressée en permanence. Non seulement vous en avez avant et après le film mais, en plus, sur certaines chaînes, il y en a même au milieu du film ! C'est fou, non ?

Leçon 35

Découvrez p. 98

1 Tout comme Lucette Bériot, qui tient un kiosque dans le 15ᵉ arrondissement, les kiosquiers parisiens vivent des temps difficiles. Avec des horaires de treize à quatorze heures par jour pour un salaire souvent proche du SMIC, la profession est en crise. Et les conditions de travail sont si dures qu'en cinq ans, 75 kiosques ont arrêté leur activité. Il n'en reste que 305 dans toute la capitale.

– Si on veut gagner notre vie, on est obligés d'arriver très tôt et de partir très tard. Moi, par exemple, j'arrive le matin... il est six heures vingt, six heures et demie... j'ouvre le kiosque, je fais la mise en place, c'est-à-dire que je suis obligée de compter tous les quotidiens, tous les magazines... après, je fais le retour de tout ce qui n'a pas été vendu. Et, en même temps, bien sûr, je sers la clientèle. Et puis, vous savez, quand on est kiosquier, on travaille par tous les temps, même quand il fait très froid comme en ce moment... Ben oui ! Ce que je voudrais dire aussi, c'est que la fermeture des kiosques, ça a des conséquences sur la vie du quartier. Parce qu'on vend la presse mais, en même temps, y a pas que ça. Le kiosque, c'est quand même un lieu de rencontre. Y a plein de gens qui passent tous les jours me voir pour acheter leur journal mais aussi pour discuter. Si on supprime le kiosque, c'est un peu du quartier qui part aussi... Alors, bon... Y a tellement de kiosques qui ont disparu depuis quelques années que la ville de Paris essaie de réagir. Elle a déjà proposé des mesures concrètes pour éviter que tous disparaissent les uns après les autres.

– Et est-ce que vous pensez qu'on peut convaincre des gens de reprendre un kiosque ?

– C'est pas facile parce que faire treize heures par jour pour le SMIC, c'est pas évident ! On est payés par rapport au nombre d'exemplaires vendus... et on vend de moins en moins ; tout le monde le sait, les ventes de journaux ont beaucoup baissé... sans doute à cause du prix... et l'arrivée des journaux gratuits comme *Métro* ou *20 minutes*, ça n'a fait qu'aggraver la situation... Je pense que si on arrive à convaincre les éditeurs qu'il faut gagner plus... eh ben, les gens... si c'est un métier où on gagne bien sa vie, ils vont revenir...

Prononcez p. 99

6 **1** – Brr, j'ai tellement froid que je ne sens plus mes pieds !
– Oh ! tu exagères, il fait pas si froid...
– Mais puisque je te dis que si ! C'est incroyable, in-croyable !
2 – Tu devrais voir ce film, j'ai perdu mes lentilles, tellement j'ai ri !
– Ah bon ? !
– C'est drôle ! drôle, mais drôle... !
3 – Vous avez bien encore un numéro de ce quotidien, tout de même !
– Mais puisque je vous dis que je n'en ai plus !
– C'est inadmissible, i-nad-mi-ssible !
4 – C'est beaucoup trop cher !
– Mais non, voyons, c'est le prix, je vous assure !
– Vous plaisantez ! C'est impossible, im-po-ssible !
5 – C'est vraiment beau, tu sais !
– Je voudrais tellement venir avec toi !
– C'est vrai, tu veux venir ? Ah ! c'est formidable, for-mi-dable !
6 – Mais puisque je vous dis que c'est un bon reportage !
– Mais enfin, laissez-moi, ça ne m'intéresse pas, un point c'est tout !
– C'est incompréhensible ! In-com-pré-hen-sible !

Évaluation orale 3 p. 103

– Ben, écoutez, moi, je crois que, malheureusement, on est obligés de passer par la répression. Les campagnes publicitaires ont été nombreuses, par exemple contre l'alcool, hein... « Un verre : ça va, deux verres : bonjour les dégâts » ou bien d'autres sur le bord des routes... des personnages noirs avec le nombre de morts, etc. Enfin, malheureusement, on s'aperçoit que le nombre de victimes n'a pas vraiment diminué. Donc, je crois que la seule solution, c'est malheureusement la répression et la tolérance zéro pour l'alcool. Je crois qu'on n'a pas le choix.

– Moi, je pense qu'il faut absolument multiplier les contrôles de police sur la route ; et la peur du gendarme, y a rien de tel pour motiver les automobilistes au respect des règles du code de la route. Et, pour citer un exemple, en fait, ces trois derniers mois, à Paris, il y a eu 20 % de contrôles en plus, de contrôles routiers en plus, et il se trouve que... il y a eu 20 % d'accidents en moins. Donc, l'équation est simple ; il me semble que la solution est toute trouvée. Et puis un autre problème : il me semble aussi très important que les portables soient interdits au volant.

– Moi, je crois qu'on a tout essayé. Alors, il y a bien sûr la limitation de vitesse sur la route mais personne ne la respecte. Je crois qu'il faut absolument réduire la puissance des moteurs. C'est aujourd'hui, peut-être, une des solutions... en tout cas pour réduire le nombre d'accidents de la route.

– Pour moi, il est évident que tout ça passe par l'éducation et qu'il faut commencer très jeune à former les enfants, à les sensibiliser au... à... aux dangers de la route et au comportement à avoir au volant. Je pense que ça fait partie de l'éducation et de la citoyenneté et que c'est dès l'école primaire qu'il faut commencer à travailler là-dessus.